



LA MÉTÉO: BRUME EN MATINÉE, POSSIBILITÉ D'AVERSES, VENTS MODÉRÉS. MINIMUM: 13°, MAXIMUM: 22°. DEMAIN: ENSOLEILLÉ, PASSAGES NUAGEUX. DÉTAILS PAGE A 2

LES PROFESSIONNELS DE LA VISION
GREICHE ET SCAFF
OPTOMETRISTES
28 SUCCURSALES 336-5330

1\$

12 MORTS ET DE NOMBREUX BLESSÉS

Des tornades frappent le centre de l'Ontario

■ BARRIE, Ontario (d'après CP) — Au moins 12 personnes ont trouvé la mort à la suite du passage de tornades qui ont dévasté une partie du centre de l'Ontario hier après-midi. Les tornades qui auraient également fait des centaines de sans-abri.

Ainsi, un porte-parole de l'hôpital de Barrie, à environ 100 km au nord de Toronto, a déclaré qu'au moins quatre personnes avaient perdu la vie au cours de la tempête qui a ravagé la partie sud de la ville et que les ambulances ne cessant d'arriver, le total des victimes pourrait continuer à grimper.

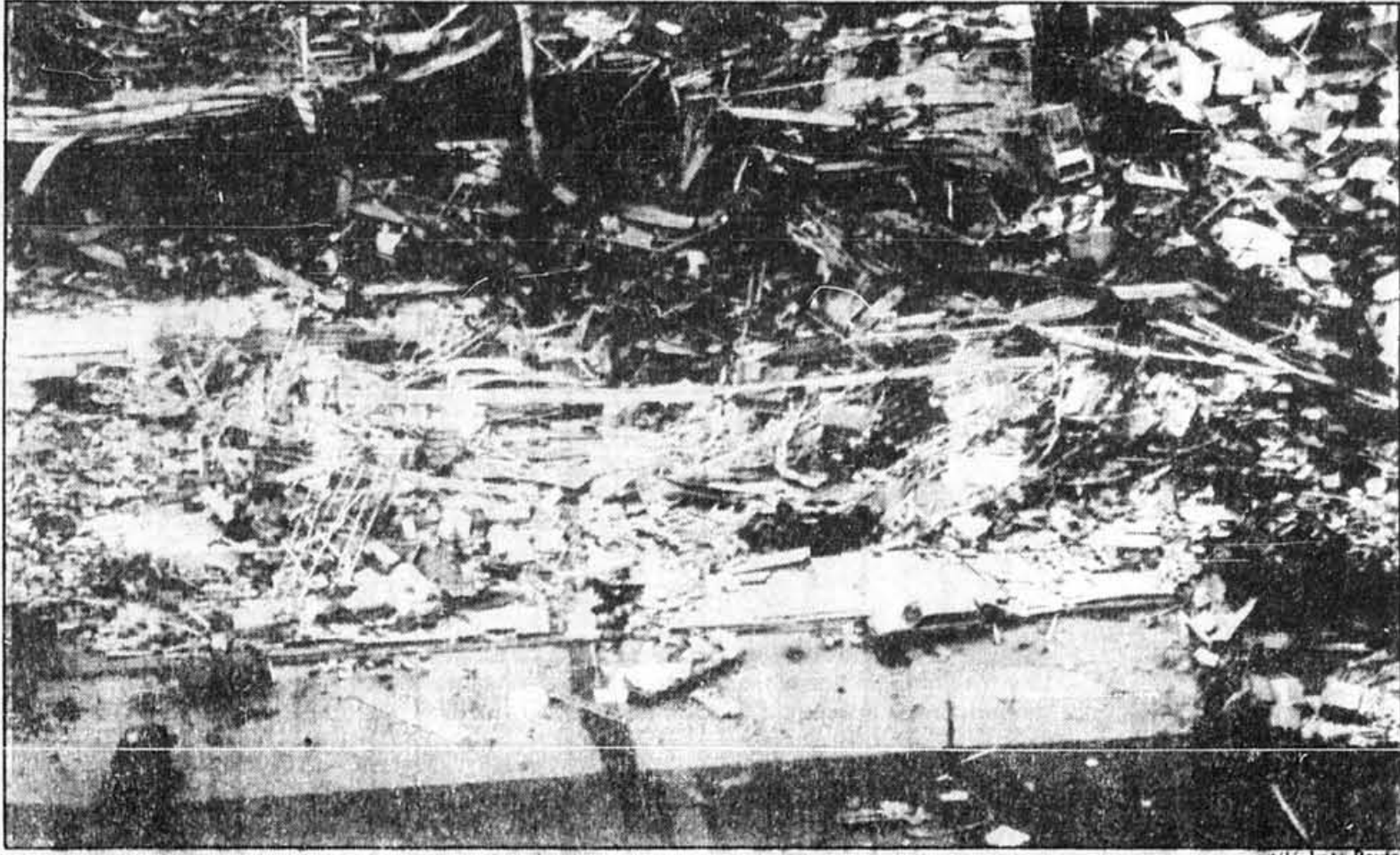
Pour sa part, la police provinciale fait état de six morts à Alliston et d'au moins deux autres dans le village dévasté de Grand Valley.

À Barrie, des témoins ont indiqué avoir vu des corps gisant sur les pelouses à l'extrémité sud de la ville, qui compte quelque

45 000 habitants. Sur les routes, les véhicules étaient le jouet des vents violents et dans la ville, de nombreux bâtiments ont été endommagés.

Dans la municipalité voisine d'Orangeville, des secouristes s'affairaient à trouver des

voir TORNADES en A 2



Le centre commercial de Barrie, dans le centre de l'Ontario, n'était plus que ruines hier après le passage de tornades. telephoto Reuter



L'état « alarmant » de nos plages

Le beau temps étant revenu, de nombreux Montréalais recommencent à se chercher un coin, pas trop loin, pour se baigner, pique-niquer, se prélasser. Ces pique-niqueurs ont choisi le parc d'Oka. Mais, quel que soit l'endroit où vous irez, attention à l'eau encore cet été! Presque toutes les plages de la région de Montréal sont polluées. LA PRESSE / PLUS examine aujourd'hui le cas et celui des ZEC.



« Je suis l'arrière-garde »

Alexandre Mnouchkine a tellement produit de films qu'il en a perdu le compte exact. Entre 90 et 95, croit-il. À 77 ans, il est le plus vieux producteur français encore actif. « Je suis l'arrière-garde », reconnaît-il avec un vieil accent russe qui trahit ses origines. Il est à Montréal pour *Hold-up*, une production de \$8 millions mettant en vedette Jean-Paul Belmondo.

page E 1



L'insolite Marseille

Les touristes qui choisissent de passer leurs vacances sur les bords de la Méditerranée, se rendent volontiers sur la Côte d'Azur, en Corse, sur les plages du Languedoc. Ils ont malheureusement tendance à négliger Marseille. Pourtant, quelle ville magnifique que Marseille! La grande cité phocéenne regorge de merveilles et de curiosités. Une ville à voir absolument, bonne mère!

page X 1

ÉCHANGE DE LETTRES SUR LA CONSTITUTION

Mulroney et Lévesque entament les négociations

■ Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a profité de son séjour à Montréal hier pour faire remettre

PIERRE VENNET

une lettre à son homologue québécois dans laquelle il manifeste « une ouverture d'esprit certaine envers les propositions

constitutionnelles que lui a soumises le gouvernement québécois », a déclaré hier après-midi M. René Lévesque.

Au terme d'une tournée électorale dans le comté de Bertrand en compagnie du candidat de son parti, Mme Francine Lalonde, le premier ministre a ajouté qu'il avait eu dans la ma-

tinée un entretien téléphonique à ce sujet avec M. Mulroney.

Les deux hommes ont également abordé la question de la participation du Québec au Sommet de la francophonie.

Sur ce sujet, l'entente n'est pas encore réalisée, car il reste encore des détails qu'on ne pouvait discuter comme cela

au téléphone. Nous sommes convenus de se voir au plus tôt pour en discuter », a précisé le premier ministre du Québec.

À propos de la lettre de M. Mulroney, M. Lévesque a refusé d'en dévoiler le contenu.

Il a toutefois déclaré qu'il s'attendait dès le week-end à y voir MULRONEY en A 2

SOMMAIRE

- Annonces classées... C 4, D 13 à D 19, H 6 à H 14
- Habitat... D 1 à D 12
- Arts et Spectacles... E 1 à E 19, F 1 à F 3
- Horaires... E 10
- Bandes dessinées... X 13, X 14
- Bricolage... D 7
- Bridge... Z 8
- Carrières et profess... Y 1 à Y 8, Z 1 à Z 8
- Décès, naissances, etc... H 16
- Économie... C 1 à C 10
- Êtes-vous observateur?... D 14
- FEUILLETON
- Au nom du père et du fils... H 7
- « Génies en herbe »... X 13
- Horoscope... D 16
- Jardinage... D 4
- Le monde... G 8
- Loteries — résultats... G 7
- Maisons d'enseign... A 14
- Mots croisés... D 19, H 9
- « Mot mystère »... D 15
- Quoi faire... F 4
- Restaurants... F 5 à F 8
- Sciences... G 9
- Sports... G 1 à G 7
- Chasse et pêche... G 4
- Télévision... E 19
- Timbres... Z 8
- Vacances-voyage... X 1 à X 12
- Vivre aujourd'hui... H 2 à H 5

DANS TROIS ANS, AU QUÉBEC, EN ONTARIO ET DANS L'OUEST

Le Canada compte se doter de trois incinérateurs de BPC

■ Les ministres de l'Environnement au Canada ont reconnu hier l'urgence de coordonner leur action afin d'éliminer les biphényles polychlorés (BPC) et ils ont retenu la proposition d'ériger trois incinérateurs de haute capacité qui seront érigés au Québec, en Ontario et dans l'ouest du pays.

CLAUDE-V. MARSOLAIS

À l'issue d'une réunion spéciale à Montréal, Mme Suzanne Blais-Grenier, ministre fédéral de l'Environnement, a déclaré que les ministres provinciaux avaient accepté de mettre sur pied un système d'élimination des BPC sous la forme d'installations fixes et mobiles, et d'harmoniser leurs politiques en adop-

tant divers moyens qui entrèrent en vigueur à compter de 1986.

Le Québec dont le projet d'ériger un incinérateur est déjà très avancé a accepté de constituer un comité technique avec les provinces maritimes afin d'envisager avec ces dernières la récupération de leurs produits toxiques pour élimination.

M. Adrien Ouellette, ministre québécois de l'Environnement, a d'ailleurs appris qu'un consortium privé, SERDOC, s'était vu confier la préparation des plans d'un incinérateur qu'il se propose d'ériger dans l'est de Montréal. Le projet qui doit mobiliser un investissement de \$50 à \$60 millions, en est présentement à l'étape de l'étude de faisabilité et d'impact environnemental.

M. Ouellette s'est dit confiant

qu'en raison de l'adoption du règlement sur les déchets dangereux annoncée jeudi, le consortium privé va accélérer ses études afin de se présenter très rapidement devant le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Le ministre n'envisage cependant pas la mise en opération de l'incinérateur avant trois ans.

En Ontario, le ministre, Mme Susan Fish, a déclaré qu'aucun site n'avait été choisi mais que le gouvernement considèrerait le choix parmi sept lieux différents.

Dans l'Ouest, l'Alberta a décidé de construire un incinérateur afin d'éliminer ses propres déchets mais on ne sait pas si cette province est disposée à discuter

voir BPC en A 2



BLACKSTRIPÉ 20"
CX-2034
GARANTIE 50 MOIS
VIDÉO VM-650
105 CANAUX
4 PROGRAMMES / 7 JOURS

699\$

499\$

TOSHIBA

le petit magasin au grand choix!

Dumoulin
783 Mistral (coin 8250 St-Hubert) 388-4777

Michel Renaud acquitté grâce au jogging

■ Michel Renaud, accusé d'avoir assassiné un policier durant la nuit du 16 février 1979, à Outremont, a été acquitté, hier, par un jury des Assises, après avoir démontré que, lors du crime, il faisait du jogging.

JOYCE NAPIER

C'est après avoir délibéré quatre jours et fait savoir au juge Pierre Pinard, de la Cour supérieure, combien ils éprouvaient du mal à s'entendre, que les sept hommes et cinq femmes du jury ont rendu leur verdict de non culpabilité.

L'agent René Vallée, de la CUM, fut abattu à coups de revolver à la suite d'un vol à main armée dans une maison d'Outremont.

Selon les témoignages, deux hommes, dont l'un grand de taille, au visage allongé, sont entrés dans la maison, ont volé des bijoux et de l'argent et se sont enfuis dans une Camaro orange au moment où la police arrivait. Dans la chasse à l'homme qui s'ensuivit, l'agent Vallée trouva la mort et deux autres policiers, les agents Smith et Bastien, furent grièvement blessés.

La voiture des bandits fut retrouvée dans le garage de deux jeunes Françaises, Maud et Patricia Chauvin, qui habitaient avec Pierre Renaud, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

Renaud, accueillant le verdict avec un large sourire, a remercié le juge et les jurés qui ont mis un

mois à décider de son sort. Mais il n'a pas été libéré, n'ayant pas encore purgé la peine dont il a écopé pour s'être évadé d'un fourgon cellulaire en octobre 1979 avec son frère Pierre, alors que s'instruisait son enquête préliminaire.

Le procès de Renaud a commencé le 7 mai. La cour a entendu 40 témoins, dont l'accusé lui-même, qui a dit aux jurés que, le soir du délit, il s'était acheté des chaussures de tennis pour ensuite aller courir.

Dans sa plaidoirie, l'avocat de la défense, Me Martin Tremblay, a soutenu que l'homme « grand de taille et au visage allongé » que les témoins avaient décrit, n'était pas son client mais bien un dénommé M. Benjamin. Ce sont Benjamin et Pierre Renaud, d'affirmer la défense, qui se sont enfuis dans la Camaro cette froide nuit d'hiver, non Michel Renaud.

Après le meurtre de l'agent Vallée, on chercha les frères Renaud et les soeurs Chauvin jusqu'à San Juan, à Porto Rico. C'est là que Pierre Renaud, Maud et Patricia Chauvin furent arrêtés. Michel Renaud, lui, fut arrêté à San Diego, en Californie.

Puis les deux frères s'évadèrent d'un fourgon cellulaire. Pierre fut abattu alors que les deux tentaient de traverser la frontière, tandis que Michel fut incarcéré dans une prison américaine et ramené à Montréal cinq ans plus tard après avoir purgé une peine pour port illégal d'arme.

Crimes informatiques: des solutions complexes

d'après PC

■ OTTAWA — M. John Crosbie, ministre de la Justice, a rejeté une recommandation de l'Association du barreau canadien qui suggérait un amendement au Code pénal pour traiter des crimes perpétrés dans le monde de l'informatique.

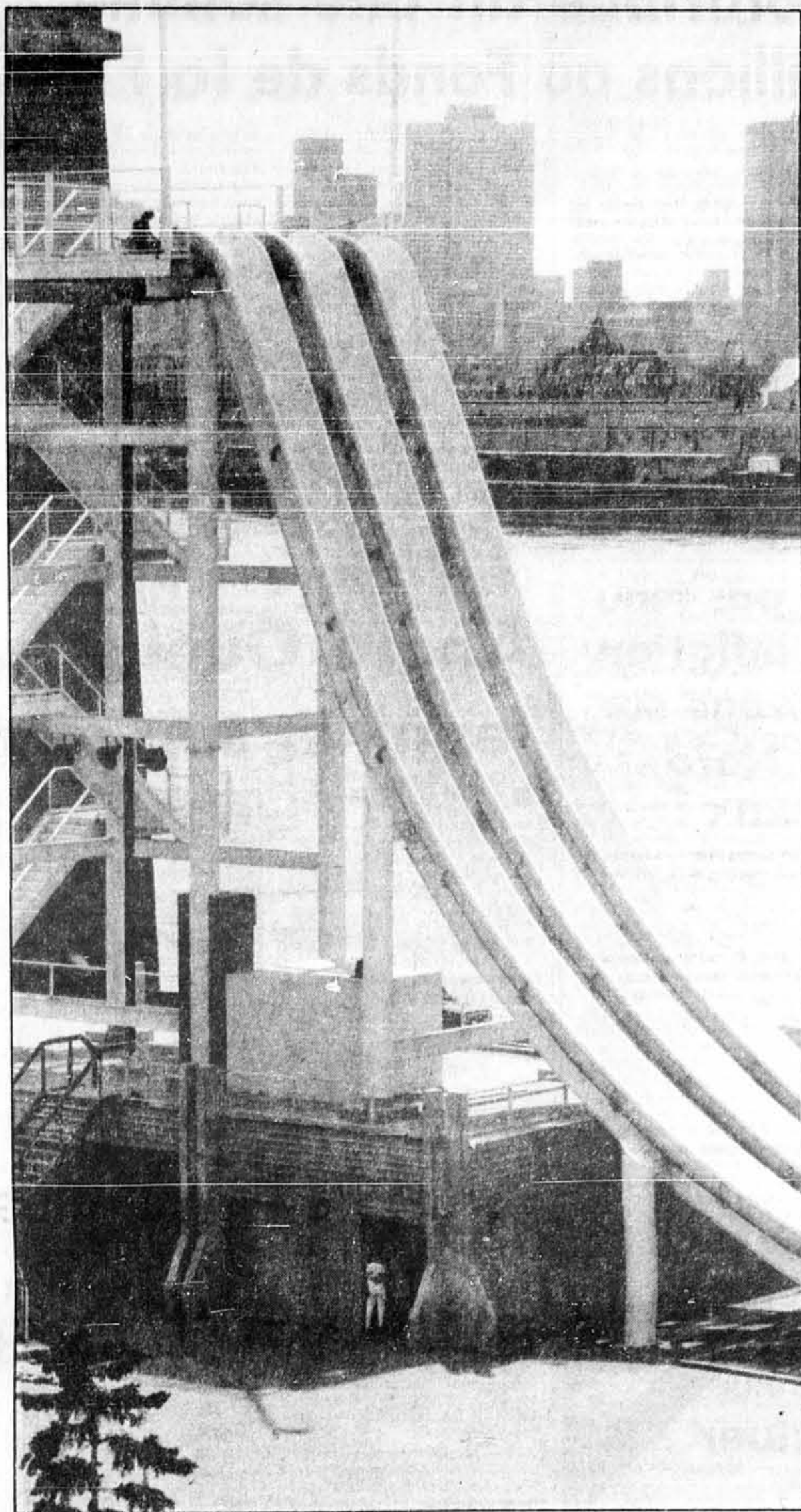
« Nous ne croyons pas qu'il y ait des solutions simples à ces problèmes complexes », a dit M. Crosbie en s'adressant au comité des affaires juridiques du Sénat, ajoutant que la proposition avait été étudiée et qu'elle avait été rejetée avant que des mesures plus complexes aient été soumises.

Les sénateurs ont semblé approuver la position du ministre,

expliquant qu'ils avaient jeté un nouveau regard à la proposition de l'association du barreau après que des membres de cet organisme eurent soumis leur proposition au comité.

Mardi, les membres de l'association avaient déclaré aux sénateurs que des parties du projet de loi gouvernemental consacré aux crimes informatiques n'étaient pas nécessaires.

Les avocats ont fait valoir que certaines dispositions du Code pénal, telles que celles portant sur le vol, la fraude et le méfait, seraient adéquates pour traiter des crimes informatiques si la définition de la propriété était étendue de manière à inclure l'information sous toutes ses formes.



Les glissoires de La Ronde sont ouvertes

L'Aqua Parc de La Ronde ouvre aujourd'hui. Mais dès hier, quelque 600 jeunes ont inauguré les « plus grandes glissades d'eau au Canada », à l'invitation des promoteurs. C'était un peu comme une générale. Il s'agissait essentiellement de roder le personnel. L'Aqua Parc, une réalisation d'investisseurs dont le président est Maurice Pinsonnault, compte 20 glissoires dont deux, l'Express et la Banzai, sont reliées à des tours de 25 mètres, les plus hautes au Canada, dans lesquelles on descend couché sur un filet d'eau à une vitesse de 75 km/h. Les promoteurs ont loué l'emplacement pour une période de 17 ans. Jusqu'ici, l'aménagement des glissoires et autres attractions de l'Aqua Parc a coûté \$7,5 millions. Selon M. Pinsonnault, la phase deux, prévue pour l'an prochain, devrait porter la facture totale à \$10 millions. L'Aqua Parc accueillera les usagers tous les jours, de 9 heures à 19 heures, à compter d'aujourd'hui. Les mercredis, vendredis et samedis, il demeurera ouvert jusqu'à 23 heures. L'entrée de l'Aqua Parc, indépendante de celle de La Ronde, se situe tout près de l'Aquarium de Montréal. Les tarifs pleine journée sont de \$12 pour les adultes et de \$9 pour les enfants de moins de 13 ans.

photo Robert MAILLOUX, LA PRESSE

Fusillade dans l'est: un blessé grave

■ Un homme a été grièvement blessé, tôt ce matin, dans une fusillade survenue à l'arrière du 2613, rue Théodore, près du boulevard Pierre-de-Coubertin, dans l'est de la métropole.

L'individu, atteint de plusieurs

coups de feu, selon la police de la Communauté urbaine de Montréal, a été transporté au Centre hospitalier Maisonneuve-Rosemont.

Deux suspects ont pris la fuite à bord d'une voiture dont on ne

possédait pas la description au moment de mettre sous presse. Les deux hommes vêtus de gilets de cuir auraient pris la fuite sur la rue Viau en direction nord. La fusillade est survenue à minuit 10.

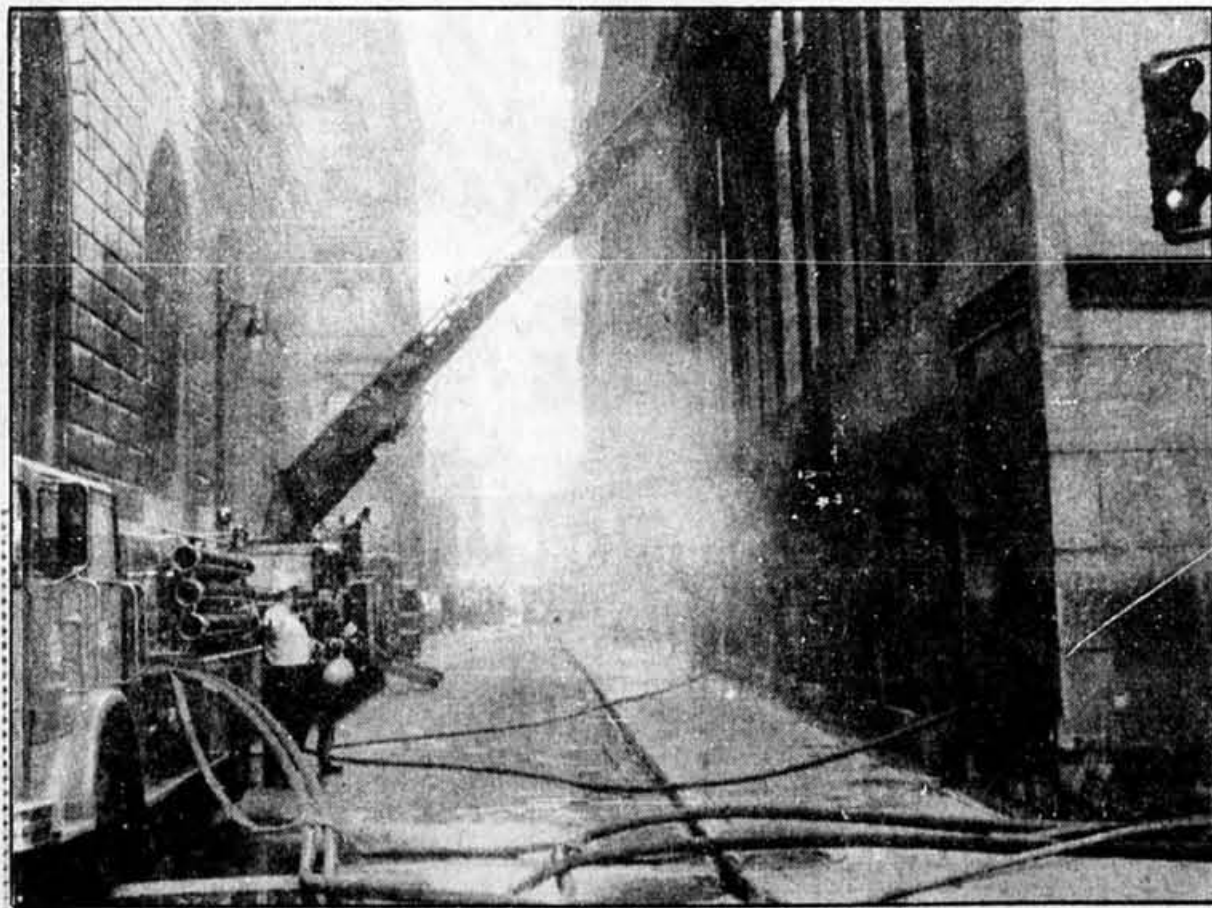


photo Aziz Camara, LA PRESSE

Incendie mineur rue Saint-Jacques

Un incendie provoquant trois alertes s'est déclaré hier, en fin d'après-midi, dans le sous-sol de la succursale de la Banque de Montréal, au 228 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal. L'eau et la fumée ont causé quelques dommages à des meubles, mais il semble que les dossiers de la banque, qui se trouvaient au sous-sol, n'auraient pas été endommagés.

Achetez des obligations d'épargne du Québec sans vous déplacer

Savez-vous qu'il n'est plus nécessaire de vous déplacer pour profiter des avantages des obligations d'épargne du Québec?

Un simple appel téléphonique à la Fiducie du Québec, et vous recevez une confirmation d'achat dans les plus brefs délais. C'est simple, rapide et efficace.

Mais vous devez vous hâter parce que ce placement judicieux n'est en vente que pour un temps limité.

De plus, vous pouvez augmenter encore le rendement de vos obligations d'épargne du Québec en les déposant dans le Reér Obligations d'épargne. C'est un moyen facile d'ajouter l'économie d'impôt au rendement garanti et à la sécurité du capital.

Renseignez-vous davantage en communiquant avec l'un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.

Chicoutimi (418) 549-5746
1-800-463-9657
Place du Royaume

Laval (514) 668-5223
1-800-361-3803
1600, boul. Saint-Martin est

Longueuil (514) 679-2810
1-800-361-5058
370, chemin Chambly

Montréal (514) 286-3225
1-800-361-2680
Complexe Desjardins

Québec (418) 653-6811
1-800-463-4792
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy

Sherbrooke (819) 566-5667
1-800-567-6920
1640, rue King ouest



Fiducie du Québec

Le rendement, c'est important;
le service l'est tout autant.

desjardins

**SPÉCIAL 3^e GUERRE
MONDIALE
invité : Guy Lafleur**



CROC

LE MAGAZINE
QU'ON RIT !

SELON LE PREMIER MINISTRE MULRONEY

Ottawa contribuerait une somme de \$10 millions au Fonds de la FTQ

Le gouvernement fédéral débloquera une somme de \$10 millions pour assurer sa contribution au Fonds de solidarité de la FTQ. Mais on ignore encore s'il s'agit là d'argent frais ou des retombées du budget du 23 mai dernier.

MARIO FONTAINE

C'est le premier ministre Mulroney lui-même qui en a fait l'annonce hier, alors qu'il prenait la parole devant 1200 convives du Montreal Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal. « L'initiative originale lancée par la FTQ, qui gère un fonds d'investissement de capital de risque, est un exemple remarquable », de souligner un Brian Mulroney désireux de susciter une « participation positive de la

part des syndicats » à la relance économique du pays.

Ce fonds, conçu par la Fédération des travailleurs du Québec au plus creux de la récession, est utilisé de façon efficace pour maintenir et créer des emplois dans la province, pense le premier ministre. D'où son annonce d'hier, qui s'inscrit dans le cadre d'une tournée pancanadienne effectuée par le chef conservateur pour vanter les mérites de son premier budget.

De fait, à part cette courte annonce à propos du Fonds de solidarité, le discours du leader tory était pratiquement identique à celui qu'il prononçait la veille à Toronto. Et la nouvelle d'un investissement de \$10 millions a elle-même fait l'objet d'une certaine confusion.

Dans son récent budget, le mi-

nistre des Finances Michael Wilson avait en effet déjà décrété un crédit d'impôt à ceux qui investissent dans le Fonds de solidarité de la FTQ, précisant que ce crédit serait plafonné à \$700 par an pour un particulier.

Les \$10 millions que vient d'annoncer M. Mulroney ne font que chiffrer ce que le discours du budget avançait, a déclaré un conseiller spécial du premier ministre, Charles McMillian. Ils représentent donc la somme totale que perdra le gouvernement fédéral à la suite des exemptions fiscales dont bénéficieront les investisseurs dans le Fonds.

Or, de son côté, l'attaché de presse du premier ministre Bill Fox a indiqué qu'il s'agissait là d'argent frais, précisant toutefois que les détails viendraient plus tard. Au Fonds de solidarité,

on penche plutôt du côté d'un investissement direct d'Ottawa que d'un simple manque à gagner. Et on y soutient que cet investissement a non seulement été discuté avec le premier ministre, mais qu'il a aussi fait l'objet d'une confirmation au Conseil du Trésor.

Encourager le secteur privé

Le gouvernement central serait prêt, du reste, à débloquer d'autres sommes si des projets semblables à celui de la FTQ voient le jour ailleurs au Canada. Tout cela dans le cadre plus général de l'objectif prioritaire que dit s'être fixé M. Mulroney : créer des emplois.

Celui-ci a profité de sa tribune montréalaise pour mousser le dernier exposé budgétaire de son équipe, rappelant qu'il faut encourager le secteur privé, mieux gérer les dépenses de l'État et



Le premier ministre Brian Mulroney photo Jean Goupil, LA PRESSE

contrôler la dette nationale. Le gouvernement doit mettre un terme à son ingérence dans les entreprises, d'expliquer le premier ministre.

Faire confiance aux investisseurs et à ceux qui prennent des

risques, mais de manière à leur laisser le choix de leurs placements, a-t-il répété à quelques reprises. Ce sont les petites et moyennes entreprises qui sont les principales créatrices d'emplois, le budget le reconnaît bien, de conclure le premier ministre.

Bourassa n'a pas tenu compte de l'inflation dans son ouvrage sur l'énergie du Nord

S'il faut en croire Robert Bourassa, la guerre de chiffres que tente de lui livrer le ministre de l'Énergie Jean-Guy Rodrigue ne serait qu'un ballon électoral de mauvais goût à la veille de l'élection partielle de lundi dans Bertrand.

PIERRE VENNAT

Le chef libéral, qui faisait hier campagne dans Bertrand, a d'ailleurs précisé à LA PRESSE que les \$25 milliards dont il parle dans son ouvrage *L'Énergie du Nord* comme coût de son projet, sont des « dollars canadiens constants, au taux de 1984 », tel qu'il est d'ailleurs écrit en page 117 de son livre. En jargon financier, cela veut dire qu'ils ne tiennent pas compte de l'inflation, ce qui fait donc que dans huit ans, les \$25

milliards cités dans le livre pourrait se rapprocher du \$49 milliards avancé par M. Rodrigue sans qu'il y ait contradiction, puisque M. Rodrigue cite des « dollars courants ».

De plus, le chef libéral note que si M. Rodrigue cite des « études d'Hydro-Québec » à l'appui de ses dires, de telles études, si elles existent, n'ont toujours pas été déposées.

Le seul document, non signé, déposé à l'Assemblée nationale consiste en une seule feuille de papier, sur en-tête du ministère de l'Énergie, « et rien ne prouve qu'elle ne vienne pas du cabinet politique du ministre », indique le chef libéral qui n'y voit qu'une basse manoeuvre improvisée de dernière minute pour tenter de le discréditer, lui et son projet, à la veille de l'élection de lundi.

DÉMENTANT LES RUMEURS DE SA DÉMISSION

André Ouellet affirme qu'il va terminer son mandat de député

OTTAWA — André Ouellet, ci-devant député de Papineau depuis 1967 et titulaire de plusieurs ministères sous Pierre Trudeau, serait prêt à quitter la vie politique. La rumeur court à Ottawa et dans sa circonscription depuis plusieurs semaines, à un point tel que même ses amis intimes et l'entourage de John Turner lui prêtent foi.

GILBERT LAVOIE

de notre bureau d'Ottawa

« J'ai l'intention de terminer mon mandat comme député », a déclaré hier le député à LA PRESSE sur un ton catégorique. Sera-t-il candidat aux prochaines élections? « Probablement », répond-il en souriant.

Ce démenti suffira-t-il à tuer les rumeurs? C'est peu probable, pour la bonne raison qu'ils sont nombreux à Ottawa à souhaiter le départ de M. Ouellet.

D'abord l'entourage de John Turner en voit mal comment on pourra panser les plaies du leadership au sein du parti au Québec tant et aussi longtemps que Jean Chrétien et André Ouellet seront présents. Ouellet lui-même répond qu'il ne sait pas si ces plaies sont cicatrisées. « Le temps arrangera les choses », lance-t-il sur le sujet, d'un air philosophe.

Mais on raconte également que John Turner veut rajeunir le parti au Québec, et qu'il a déjà décidé de s'opposer à la candidature de la plupart des députés défaits



Le député libéral fédéral André Ouellet.

au dernier scrutin. « Je suis persuadé que le départ de Ouellet ferait son affaire », a-t-on expliqué cette semaine à LA PRESSE.

Ensuite le Parti conservateur: Brian Mulroney attend avec impatience la démission d'un libéral montréalais pour déclencher des partielles au Québec et renforcer la représentation de Montréal au sein de son cabinet. Certains observateurs pensent même que son chef de cabinet, Bernard Roy, pourrait ainsi entrer en politique active pour s'occuper du Québec.

Les libéraux ne le voient pas de

cette façon: « André Ouellet ne quittera pas la politique à moins d'avoir la conviction que son comté n'est plus menacé par les conservateurs », affirment ses amis. Ils font remarquer que Ouellet ne peut quitter la politique immédiatement puisque les règlements sur les conflits d'intérêt lui interdisent de travailler pour une firme qui transige avec le gouvernement pendant deux ans.

Mais les conservateurs ne sont pas aussi sûrs: on raconte que la permanence de Montréal prépare déjà les élections partielles dans Papineau.

« Je ne donnerai pas mon comté »

Ouellet sourit lorsqu'on lui fait part de ces rumeurs. Il reconnaît qu'il songeait à quitter la politique avant les dernières élections, mais il dit avoir changé d'idée parce plusieurs autres (Trudeau, Lalonde, Bégin etc...) sont partis, et qu'il fallait bien qu'il en reste quelques-uns. Il affirme aussi qu'il prend goût à son travail de député, à ses contacts avec les gens du comté, à son travail sur le comité des Communes chargé de la réforme parlementaire. « Je ne donnerai mon comté ni à un conservateur, ni même à un bon libéral », affirme-t-il en promettant de terminer son mandat. Après? « Il est difficile de planifier longtemps à l'avance », répond-il.

Mais il soutient que les conservateurs perdront le pouvoir aux

prochaines élections, que Brian Mulroney ne saura pas satisfaire le Québec et le reste du Canada en même temps, et qu'il n'a pas de convictions. « Trudeau est venu en politique pour défendre des idées, Mulroney est venu pour devenir premier ministre », affirme-t-il. Il ajoute que l'équipe québécoise des conservateurs est aussi faible que celle de Diefenbaker au début des années 60.

Peut-il se satisfaire d'un salaire de député pendant quatre ans? « Je ne suis pas très très à l'aise, mais j'ai la chance d'avoir des parents qui m'ont toujours permis de bien vivre », répond-il en riant.

Et sa perception de la politique québécoise? « Je me suis fait brûler un peu en étant très direct à l'endroit de Bourassa. Je ne suis pas parvenu à convaincre Garneau d'aller à Québec, finalement il est avec nous ici à Ottawa et il n'est pas si mauvais », lance-t-il avec bonne humeur.

Selon lui, le gouvernement Lévesque est condamné à la défaite comme l'étaient les libéraux avant la dernière élection fédérale.

Dans cette optique, il ne souhaite pas l'apparition d'un deuxième parti fédéraliste au Québec. « Les forces indépendantistes sont divisées, il ne faut pas diviser les forces fédéralistes », explique-t-il, en concluant que le PQ ne pourra revenir en force tant et aussi longtemps que les irréductibles ne domineront pas « les indépendantistes du dimanche ».

QUÉBEC

Un livre du PQ pour saluer Bourassa

Le livre écrit par le Parti québécois pour comparer les six années du régime Bourassa aux neuf années de gouvernement Lévesque sera publié d'ici une dizaine de jours aux éditions Québec-Amérique. Le lancement pourrait même avoir lieu le 10 juin prochain, jour où M. Bourassa fera un retour à l'Assemblée nationale après une absence de presque neuf ans. S'il est élu lundi dans Bertrand, bien sûr, comme tout le monde le prévoit.

Le livre, intitulé *Au-delà de l'image Le bilan 70-85*, devait d'abord être lancé il y a quelques semaines, mais le PQ a décidé d'attendre après le 3 juin quand ses conseillers juridiques lui ont dit que son coût devrait être considéré comme une dépense électorale si le lancement intervenait pendant la campagne.

Le texte de 225 pages, rédigé par une équipe de chercheurs et de journalistes dirigée par le conseiller au programme du PQ, Jules-Pascal Venne, se veut d'abord un bilan comparé des administrations Bourassa et Lévesque, démontrant « il faut s'y attendre » que la deuxième a été plus fructueuse pour le Québec.

Mais les rédacteurs tracent en même temps un portrait critique du chef libéral où ils cherchent à mettre en lumière la différence qui selon eux existe entre l'image et la réalité. M. Bourassa, expliquent-ils, présentait entre 70 et 76 une image que démentait la réalité.

Selon eux, c'est la même chose aujourd'hui. Par exemple, disent-ils, le chef libéral promet d'abolir le droit de grève dans les hôpitaux mais ne dit pas ce qu'il fera des grèves illégales. Or, poursuivent-ils, on a vu dans le conflit de la SQ qu'il a démissionné de ses responsabilités pour appuyer les policiers.

Le cabinet était divisé

Même si on nous dit qu'il s'agira d'un document très factuel plutôt que d'une entreprise de salissage, on doit quand même s'attendre à lire un pamphlet où les faits, s'ils ne sont pas triturés, auront pour le moins été soigneusement choisis.

LA PRESSE a d'ailleurs appris qu'il y avait eu de longues discussions au sein même du cabinet du premier ministre sur l'opportunité de publier un tel document. Certains s'y opposaient en disant que s'il était normal de faire le procès de l'administration Bourassa en 76, il ne servait à rien de reprendre l'exercice aujourd'hui.

Le PQ, ajoutaient-ils, ferait mieux de défendre son administration et de mettre de l'avant son programme tout en critiquant celui des libéraux.

Les autres - des membres du cabinet et les permanents du parti - souhaitent au contraire démontrer que Robert Bourassa est toujours l'homme que les Québécois ont rejeté en 76 et voulaient donc remonter jusqu'en 70. Ils ont eu gain de cause mais on leur a demandé de tout faire pour éviter que le livre soit considéré comme un simple document de propagande basement partisan.

C'est peut-être pourquoi le PQ a décidé de publier en couverture la photo officielle de M. Bourassa - sans demander d'autorisation - à côté de celle du premier ministre. Il évite ainsi l'accusation d'avoir choisi une mauvaise photo de son adversaire.

Le testament de René Lévesque?

Le livre comprend également une postface d'une trentaine de pages de M. René Lévesque intitulée « provisoirement du moins - Libérer l'avenir », allusion limpide au « Maitriser l'avenir » qui coiffe le manifeste du PLQ.

Il sera intéressant de voir si ce texte a des allures de testament politique ou s'il se présente comme la première salve d'une nouvelle offensive.

Dans le premier cas, il contiendrait surtout une « défense et illustration » de son gouvernement et on pourrait y voir une indication du fait que M. Lévesque se prépare à partir. Si par ailleurs il s'agit d'une attaque à fond de train contre le chef libéral, il faudra penser que le premier ministre à l'intention de faire la prochaine élection.

LOUIS FALARDEAU

Le meilleur achat!

GARANTIE 15 ANS

UNE PISCINE EN FIBRE DE VERRE

La fabrication et l'installation des piscines mono-coques Montjoie sont de beaucoup supérieures:

- procédé de fabrication avec matière première de la plus haute qualité (Gel Coat NPG — résine ISO, anticorrosive)
- installation avec poussière de roches et pierres concassées (aucun sable)
- système de filtration au sable de marque connue telle que Swimquip ou Jacuzzi

un peu plus pour beaucoup plus

PISCINES/PATIO

Montjoie

INC.

PRODUITS MONTJOIE INC.

RIVE SUD

MONTJOIE
Autoroute des Laurentides
(no 20), sortie 109
1555, boul. de l'Industrie
BÉLORIL, JAC 255
(514) 464-2747 — (514) 875-9499

RIVE NORD

MONTJOIE
Autoroute des Laurentides
(no 15) sortie 109
550, boul. Cuvé Boivin
Balsbrant, Québec J7Q 2A7
Tél.: (514) 430-9828

QUÉBEC

MONTJOIE
Autoroute Henri-V (20)
sortie boul. Hamel
795, rue Saint-Jean-Baptiste
suite 121, Québec G2H 5E8
Tél. (418) 871-3646

Nous avons 25 dépôts à travers le Québec. Pour connaître celui de votre région, téléphonez sans frais: 1-800-361-7997.

DEPUIS L'ARRIVÉE AU POUVOIR DES CONSERVATEURS Ottawa a coupé \$2,4 milliards destinés aux pays pauvres

OTTAWA — Depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs, le gouvernement fédéral a sacré pour près de \$2,4 milliards dans les programmes d'aide aux pays pauvres, estime l'Institut Nord-Sud.

DENIS LESSARD
de la Presse Canadienne

Hier, alors qu'elle annonçait justement que le Canada allait prolonger son intervention en Éthiopie, le ministre d'État aux Relations extérieures, Mme Monique Vézina, s'est retrouvée plongée dans l'embarras par le rapport accablant de l'Institut indépendant.

Faisant l'addition des coupures survenues depuis 15 mois au chapitre de l'aide aux pays pauvres, l'Institut rappelle que les \$50 millions coupés dans le dernier budget Wilson ne sont que la dernière d'une longue série de coupures.

Déjà des coupures de \$1,6 milliard avaient été annoncées au cours des cinq prochaines années auquel il faut ajouter \$830 millions détournés pour favoriser les exportations d'entreprises cana-



Mme Monique Vézina, ministre d'État aux relations extérieures.

diennes. « Cela va détourner les fonds d'aide vers des pays en développement qui sont plus riches et vers des projets et des profits qui profitent peu de façon directe aux nations les plus pauvres », affirme l'Institut.

« Nous tournons le dos aux peuples les plus pauvres du monde alors qu'ils vivent des souffrances sans précédent », affirme M.

Bernard Wood, président de l'Institut.

Mme Vézina, en conférence de presse, s'est empressée de préciser qu'elle n'avait pas pris connaissance de ces chiffres. Commentant la direction « commerciale » des fonds d'aide, le ministre a soutenu « qu'il fallait penser au long terme » et que « le social et le commercial peuvent faire un beau mariage ».

Il n'est pas du tout exact selon elle que le Canada tourne le dos aux pays les plus pauvres.

Le gouvernement fédéral a annoncé hier qu'il prolongeait jusqu'au 31 mars 1986 le mandat du coordonnateur canadien de l'aide à l'Éthiopie, M. David MacDonald.

Ses responsabilités seront de conseiller le gouvernement sur les mesures à prendre pour venir en aide aux pays touchés par la sécheresse l'an dernier. M. MacDonald se verra alloué une nouvelle tranche de \$18 millions des fonds réservés pour l'aide aux pays en crise. Le fédéral a en outre annoncé hier \$500 000 de subventions pour le transport des

secours en Éthiopie, selon la requête récente du coordonnateur des opérations d'urgence des Nations unies.

Cette nouvelle somme servira à livrer l'aide alimentaire dont la distribution a été retardée ainsi qu'à parer aux situations d'urgence.

L'an dernier, les Canadiens avaient spontanément donné \$50 millions pour tenter d'atténuer le désastre des sécheresses en Éthiopie.

Les dégâts

Dans son bilan des « dégâts » des décisions canadiennes en matière d'aide étrangère, l'Institut répertorie \$2,3 milliards de coupures survenues depuis l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement.

Dans l'énoncé du 8 novembre, M. Wilson, ministre des Finances, faisait repousser à 1995 l'objectif d'amener à 0,7 p. cent du PNB le niveau d'aide étrangère du Canada, une diminution de \$1,6 milliard d'ici 1990.

Cette coupure tient aussi compte d'une réduction de \$180 millions des fonds de croissance du budget de l'ACDI pour l'année en cours.

À la mi-novembre, inquiet des pressions du public pour l'Afrique, le fédéral consent à rétablir \$41 millions qu'il venait de couper.

L'URSS donne la réplique au Canada

OTTAWA — L'URSS réservait une surprise, vendredi, à la délégation canadienne à une rencontre internationale sur le respect des droits de la personne.

En réplique au Canada qui avait reproché à l'Union soviétique son attitude à l'égard des minorités religieuses et ethniques, le délégué soviétique a amené sur le tapis la récente grève des 1 200 vendeurs des magasins Eaton en Ontario.

Cette grève, a déclaré l'URSS, est le symbole de la véritable lutte que le gouvernement capitaliste et les entreprises profiteuses mènent contre les travailleurs au Canada.

Plus d'un million de travailleurs canadiens sont sans travail et seulement un tiers de la main-d'œuvre du pays est syndiquée; voilà des statistiques suffisantes pour illustrer à quel point les travailleurs canadiens sont privés de leurs droits, a maintenu le délégué soviétique.

Il n'y a pas de quoi se faire de souci, a répondu au cours d'une interview le représentant du Canada, M. Harry Jay. Le Canada ne s'est jamais fait lapider comme d'autres pays; l'URSS a adressé des reproches bien plus acerbes aux États-Unis et à la Grande-Bretagne.

Cette conférence sur la coopération et la sécurité en Europe réunit actuellement des délégations de 35 pays à Ottawa. Les travaux, qui se déroulent à huis clos, portent sur le respect des accords sur les droits de la personne signés à Helsinki en 1975.

— Presse Canadienne



Pour un peu de merveilleux

Je les entends encore, je les entendrai toujours, mes oncles et les voisins qui s'engueulent dans la cour... Je suis couché, je dois avoir six ou sept ans, et leur chicane m'empêche de dormir. Je me glisse jusqu'à la fenêtre ouverte: je les vois gesticuler, lever les poings, se pousser... Comme il est tard, ils se retiennent de crier pour ne pas amener tout le village. Ils s'injurient à voix contenue, s'étouffent dans leur violence retenue, et soudain méprisants, abandonnent la discussion, comme vaincus par la bêtise de l'autre: Basta, basta, va bene...

Je les entendrai toujours. Ils ont été la cause de mon premier ahurissement. J'avais six ou sept ans et venais de traverser toute une guerre sans m'étonner ni des sirènes, ni des bombes, mais là, vraiment, pour la première fois de ma vie j'avais conscience de ne pas comprendre quelque chose...

Je croyais pourtant bien les connaître ces hommes qui se disputaient sous ma fenêtre. Paysans rudes et sévères, avares de sourires autant que de caresses, bêtes de somme creusant leur sillon sans un mot de trop, saison après saison, ils m'effrayaient avec leurs manières d'ogres... Les femmes m'envoyaient souvent leur porter à boire dans les champs où ils fauchaient, et je m'arrangeais pour leur tendre l'outre comme on passe un relais, prêt à me sauver aussitôt.

Je croyais bien connaître ces hommes dont les silences à table nous faisaient des soupers cérémonieux où même leurs rôtis étaient solennels...

Jamais je n'aurais imaginé qu'ils puissent parler autant qu'ils le faisaient maintenant, sous ma fenêtre, ni qu'ils puissent mettre tant de passion dans une discussion...

Mais ce qui me laissait encore plus ahuri c'était l'objet de cette dispute. Ils se chicanait à propos de Bartali et de Coppi, les champions cyclistes de l'époque...

Ces paysans qui tenaient pour paresseux quiconque ne travaillaient pas la terre, comme eux, 14 heures par jour... je découvrais soudain qu'ils se passionnaient pour les exploits de deux gussuses à vélo, qu'ils ne connaissaient que pour avoir vu leur photo dans des vieux journaux.

Je les entends encore, fort avant dans la tiédeur de la nuit, les Bartalistas traitant Coppi de divorcé et de communiste, et les Coppiistes traitant Bartali de grenouille de bénitier. Et le ton de monter. Et d'en venir presque aux coups...

Je les entends toujours. Je n'ai pas cessé de les entendre, depuis. Dans les pages de sport des journaux. Au café Italia où les clients parlent soccer pendant des heures avec un sérieux qui laisse supposer que leur vie est en jeu. Je les entends aux lignes ouvertes quand les Nordiques éliminent le Canadien. Ou quand les Expos ne vont pas bien.

Sauf que maintenant je suis grand, je comprends ce qu'ils disent. Ils disent tous la même chose. A travers d'autres, ils disent ce qu'ils n'oseraient jamais dire d'eux directement: qu'ils sont princes et rois, sorciers et magiciens. Ils disent qu'ils sont Dieu.

Mais ils disent surtout qu'ils ont absolument besoin de merveilleux pour oublier que... que c'est affreux, ce qu'ils ont peur de mourir.

Voilà une bien curieuse façon, penserez-vous, de saluer les 40 morts de Bruxelles.

C'est que voyez-vous, le reste on l'aura déjà dit. On aura dit que la violence, ah monsieur, la violence!... Et l'alcool dans les stades donc! Et le nationalisme exacerbé des supporters sportifs, et l'insuffisance des services de sécurité... Etc., etc., je ne vais pas vous radoter toutes les évidences qui n'ont pas fini d'être rabâchées sur cet accident.

Mauvais journaliste comme je le suis, j'ai tendance à prendre les accidents pour ce qu'ils sont: des détournements fortuits (et sans grande signification) du cours normal des choses.

Et le cours normal des choses, dans les stades, ne passe habituellement pas par le massacre, ni par l'assassinat, ni par l'émeute.

Même si le monde du soccer a été secoué ces dernières années par les actes de sauvagerie de quelques centaines de bandits de grands chemin venus d'Angleterre, ces Hooligans ne sont pas le produit du sport, ni du soccer anglais... (Reste que Mme Thatcher n'a peut-être pas tort de se voiler la face, cette graine de fasciste-là n'est pas forcément un accident dans le cours normal des politiques sociales britanniques)...

Mais pour revenir au sport, l'habituel et puritain discours sur la violence, désigne souvent les stades et surtout les arènes comme des abattoirs, dénonce certains athlètes comme des pousse-aucrime, et prête aux foules, toujours vociférantes, une aveugle sauvagerie... D'abord, il est intéressant de noter que ce sont les sports les plus violents qui entraînent le moins d'incidents dans le public. On s'étonne, par exemple, qu'une série Canadien-Nordiques, en dressant deux villes l'une contre l'autre, n'ait pas provoqué d'émeutes dans l'enceinte surchauffée du Forum ou du Colisée... Contre tout bon sens admis, il y a peut-être lieu d'en remercier des gens comme Nilan et autres sombres brutes de son acabit, qui en assumant la violence ambiante, la désarmement plus qu'ils ne la provoquent... Quand le public se bat par gladiateurs interposés ça fait, au pire, un mort ou deux, au lieu de 40...

Quand on y regarde d'assez près, le soccer est un jeu aussi violent que le hockey, mais d'une violence plus sournoise, du genre « s'écuse j'ai pas fait exprès... » d'où les frustrations plus grandes des joueurs et d'un public qui a aussi, il faut le signaler, plus d'espace pour s'ébattre, et se battre, que dans une arène par exemple.

Cela dit, les lieux sportifs, stades et autres, ne sont pas des lieux particulièrement violents, quoiqu'on en dise après l'accident de Bruxelles. Il est d'ailleurs remarquable que les plus acharnés à réclamer aujourd'hui la fermeture des stades, sont les mêmes qui, à chaque Jeux Olympiques, viennent nous bercer avec l'amitié des peuples par le sport.

Vous avez lu?... On a aussi expliqué que ces super-matches étaient comme des petites guerres qui n'oseraient pas dire leur nom, mais qui mettraient les supporters de chaque nation sur le gros nerf nationaliste... Voyons-donc! Justement, ça tombe bien, ce match-là a été gagné 1-0 par les Italiens de Turin, sur penalty... après qu'un certain Zbigniew Boniek eut été fauché et que son coéquipier Michel Platini eut transformé le penalty en but. Or Boniek est Polonais, et Platini Français, chacun jouant pour son pays d'origine respectif quand ça compte vraiment. Ça fait que si c'est une guerre, c'en est une de mercenaires!

Une tragédie. Un accident. Avec des victimes à pleurer. Sûrement des responsables qu'il faut empêcher de nuire à nouveau. Mais pas de morale, pas de conclusion...

S'il y a lieu de s'inquiéter de la trop grande place que tient le sport dans la société, ce n'est pas les 40 morts qui vont nous dire quoi que ce soit là-dessus.

Par contre les quelques milliers d'Italiens et d'Anglais qui ont fait le voyage à Bruxelles pour voir un match de soccer, nous disent eux, qu'il faut voyager, de nos jours, de plus en plus loin, pour un tout petit peu de merveilleux.

Et parfois mourir quand même.

Projet IDS: le secteur privé ne sera pas embêté

OTTAWA — Pour le ministre canadien de la Défense Erik Nielsen, le gouvernement fédéral poserait un « terrible obstacle » à l'entreprise privée en interdisant aux compagnies privées de participer au programme américain de recherche sur la défense spatiale, surnommé « guerre des étoiles ».

Le gouvernement canadien n'a toujours pas décidé s'il acceptera l'invitation américaine de parti-

ciper à l'Initiative de défense stratégique, un programme de recherche de \$26 milliards.

Même si Ottawa rejette l'invitation, il ne peut forcer l'entreprise privée à faire de même.

C'est ce qu'a répondu M. Niel-

sen, alors qu'il était interrogé aux Communes par le député libéral Lloyd Axworthy.

— Presse Canadienne



HOURRA! HOURRA!

Participons à l'encan d'aubaines
d'EMPIRE
Ni Minimum et Ni Réserve

SAMEDI LE 8 JUIN 1985

la visite commence à 10h a.m.
et l'encan à 13h

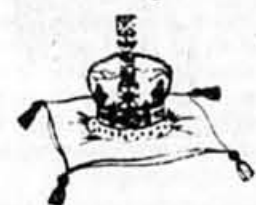
Si vous emportez vos articles avant jeudi, le 6 juin à 18h, nous les vendrons sans charge minimum, à une commission de 15%, aucun rachatage. Tous les articles doivent être vendus, consignations sans restrictions acceptées (aucune camelote).

ARTICLES AMUSANT —

Nous serons heureux d'accepter tous vos articles dont vous ne savez que faire: magnétoscopes, cassettes, télévisions, caméras, bicyclettes, stéréos, articles sportifs, manteaux de fourrure, vieux meubles, lustres, articles de linge, bagages, rideaux, tapis, porcelaine, argenterie, peintures, pianos, orgues, tambours, trompettes, violons, livres, outils, scies, et presque tout ce que vous avez.

Nous avons les articles que vous cherchez: bijoux, chaises, tables, commodes, canapés, porcelaine, argenterie, plusieurs lots en gros des timbres pour marchands, collecteurs ou actionnaires, collections des monnaies, tapis, machineries de bureau, photocopieur Xerox, dactylographes, cabinets, bureaux, lampes, bronzes, peintures, cristaux, montres, horloges, et beaucoup plus.

Nous sommes ouvert de 9:00 à 18:00, les jours de semaine, pour accepter vos consignations.



LES INDUSTRIES EMPIRE Inc.

5500, rue Paré, Montréal

à l'ouest de Décarie

737-5343 737-6586

Prime de 10%



VENTE DE FUTON
DOUBLE
5" 7"
99\$ 119\$
Aucun autre achat requis
...le futon par excellence
3700, rue Saint-Denis 845-6792

MAIGRIR
Une ÉQUIPE de diététistes, éducateurs physique, animateurs, sous la responsabilité des docteurs, Jean-Guy Boileau M.D., M.S.C. (nutrition) et Pierre Lisotte M.D.
C'BON DE MONTRÉAL
276-2573

DÉTECTIVE PIERRE D. MASSUE
DEPUIS 1949 387-8757
• Autorisé sous l'Acte concernant les agences de détectives du Québec •
Licencié par la Cité de Montréal
• Disparitions • infidélité conjugale • surveillance • divorce • preuve d'adultère
• enquêtes criminelles • fraude • extorsion • surveillance d'employés
• filature • toutes preuves pour la cour
CONFIDENTIEL - DISCRETION ASSURÉE

NOUVEAU
F. FARHAT
OPTICIEN D'ORDONNANCES
PRÉSENTE
LUNETTES EXPRESS
POUR LES GENS PRESSÉS
VOS LUNETTES LE MÊME JOUR
POUR LA PLUPART DES PRESCRIPTIONS
TRÈS GRAND CHOIX DE MONTURES TOUJOURS À MINI-PRIX
2 LABORATOIRES SUR PLACE, SURFACE ET MONTAGE
CHARGEX VISA AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL MÉTRO GUY ACCESSIBLE À TOUS! 1510, BOUL. DE MAISONNEUVE OUEST 931-7211

PIERREFONDS (PHASE II)
maison modèle prix à partir de \$57,400 à \$69,900
PROMOTION «Vous pourriez gagner une Hyundai Pony à partir d'aujourd'hui jusqu'au 15 juin 85. Visitez notre bureau des ventes au projet ou à notre centre d'informations situé au coin des boulevards St-Jean et Anselme-Lavigne à D-D-O et obtenez tous les détails dès aujourd'hui!»
Heures d'affaires: samedi et dimanche 13h à 17h 620-7643 sur semaine 366-3003
17142, boul. Gouin ouest (coin boul. St-Charles à Pierrefonds)
LES ENTREPRISES MICHÉRON LTÉE 620-2442

Projet IDS: le secteur privé ne sera pas embêté
OTTAWA — Pour le ministre canadien de la Défense Erik Nielsen, le gouvernement fédéral poserait un « terrible obstacle » à l'entreprise privée en interdisant aux compagnies privées de participer au programme américain de recherche sur la défense spatiale, surnommé « guerre des étoiles ».
Le gouvernement canadien n'a toujours pas décidé s'il acceptera l'invitation américaine de parti-

Le Québec du côté des perdants

Il n'y a pas de voyage à Paris du premier ministre René Lévesque sans qu'il soit question d'un important contrat industriel. Après l'épisode confus des micro-ordinateurs pour les écoles, c'est le fiasco de la construction d'une usine d'assemblage Renault-American Motors au Québec. Il est déplorable que le gouvernement sacrifie ainsi une saine politique de développement au panache politique.

La Régie Renault et American Motors Corporation ont de graves problèmes financiers. Leur réaction au projet d'une usine au Québec a été fermement négative; et pourtant notre gouvernement insiste et se montre prêt à financer une partie des investissements. L'idée d'attirer l'industrie automobile au Québec a peut-être du mérite, mais elle n'a aucune chance de réussir si elle est réduite à une association avec deux des plus faibles pions sur l'échiquier. Le Québec doit se ranger du côté des gagnants et non construire des châteaux en Espagne.

L'année dernière, la Régie Renault, une société d'État française, a subi des pertes financières de \$1.35 milliard. Elle prévoit une réduction de son personnel de 98.000 à 77.000 en deux ans. Le président de la Régie, M. Georges Besse, a clairement rejeté l'invitation du Québec, faisant valoir les problèmes financiers ainsi que la construction d'une usine de montage avec AMC à Brampton, en Ontario.

AMC, de son côté, n'est guère plus prospère que Renault, qui détient 46 pour cent de son capital. Elle a perdu plus de \$600 millions depuis 1980 et s'apprête à fermer une de ses usines aux États-Unis. La Jeep est le seul produit qui maintient AMC en vie et la coproduction de l'«Alliance» avec Renault n'a pas eu le succès escompté dans le marché extrêmement concurrentiel des voitures «sous-compactes».

L'«Alliance» a son plus grand succès au Québec. Le lien culturel et affectif avec la France y est vraisemblablement pour quelque chose et il serait peut-être logique d'en confier la construction à une usine québécoise. Ce qui n'est pas logique c'est de fonder une politique de développement industriel sur un produit qui se vend mal en Amérique du Nord, sauf au Québec. Il est encore moins logique de penser que Renault et AMC puissent trouver les ressources nécessaires pour donner une priorité au petit marché québécois (6 millions d'habitants) alors qu'elles connaissent des déboires en Europe (350 millions) et dans le reste de l'Amérique du Nord (260 millions).

Le gouvernement pourra toujours faire des offres financières pour attirer de l'industrie chez nous. Mais ces industries ne présentent aucun intérêt à moins qu'il y ait de solides raisons économiques pour leur existence au Québec. L'exemple de Pechiney, dont le ministre des Finances, M. Yves Duhaime, parle volontiers, est excellent: cette aluminerie est attachée au Québec par l'abondance d'énergie hydroélectrique et non par la participation financière de l'État.

Si l'on veut attirer l'industrie automobile au Québec, il faut s'adresser à ceux qui savent vendre des voitures en Amérique du Nord et qui seraient à la recherche de moyens de production sur ce continent. Les compagnies japonaises, ou même coréennes, seraient des partenaires intéressants. Pour autant qu'une politique industrielle soit véritablement nécessaire, il faudrait qu'elle encourage ceux qui se montrent capables et non ceux qui ont du mal à s'ajuster aux exigences du marché.

Frédéric WAGNIÈRE

La Grèce comme si vous y étiez

Ce qui est proposé ici n'est pas un voyage touristique, mais un survol rapide de la situation quelques heures avant les élections grecques, prévues pour demain. Il s'agit d'élections législatives visant à pourvoir 300 sièges.

Prévues d'abord pour le 13 octobre, les élections ont été avancées au 2 juin, par un effet qui n'est pas tout à fait celui du hasard.

Le jeu des comparaisons est toujours un peu risqué, mais on peut dire, sans trop s'éloigner des réalités grecques, que l'électeur est sollicité par deux partis principaux, l'un conservateur, comme sont les conservateurs chez nous, l'autre socialiste, comme le NPD au Canada, à cette différence importante près que la Grèce n'est pas en Amérique. Les communistes sont également dans le paysage. Ils avaient 13 sièges (sur 300) dans l'ancien Parlement. Ils sont d'obédience moscovite.

La lutte est vive entre le Pasok (socialiste) et la Nouvelle Démocratie (parti conservateur). Elle est surtout vive entre M. Andréas Papandréou, leader socialiste, et M. Constantin Mitsotakis, qu'on présente quelquefois comme le disciple appliqué du président Reagan. Les deux chefs se détestent cordialement, ce qui constitue un élément intéressant de la lutte. Mais un élément également inquiétant.

Car, si l'élection de demain ne dégage pas une claire majorité, la puissante personnalité du chef socialiste trouvera néanmoins les moyens de se rendre indispensable. Et même de compliquer grandement, le cas échéant, la marche d'un gouvernement qui ne serait pas aux mains des socialistes.

En même temps qu'était devancée de quatre mois la date des élections législatives, le président Constantin Caramanlis était lâché (le 9 mars dernier) par M. Papandréou et remplacé par M. Sartzetakis. L'opération, disent les adversaires, a été conduite au seul profit de M. Papandréou et de son parti.

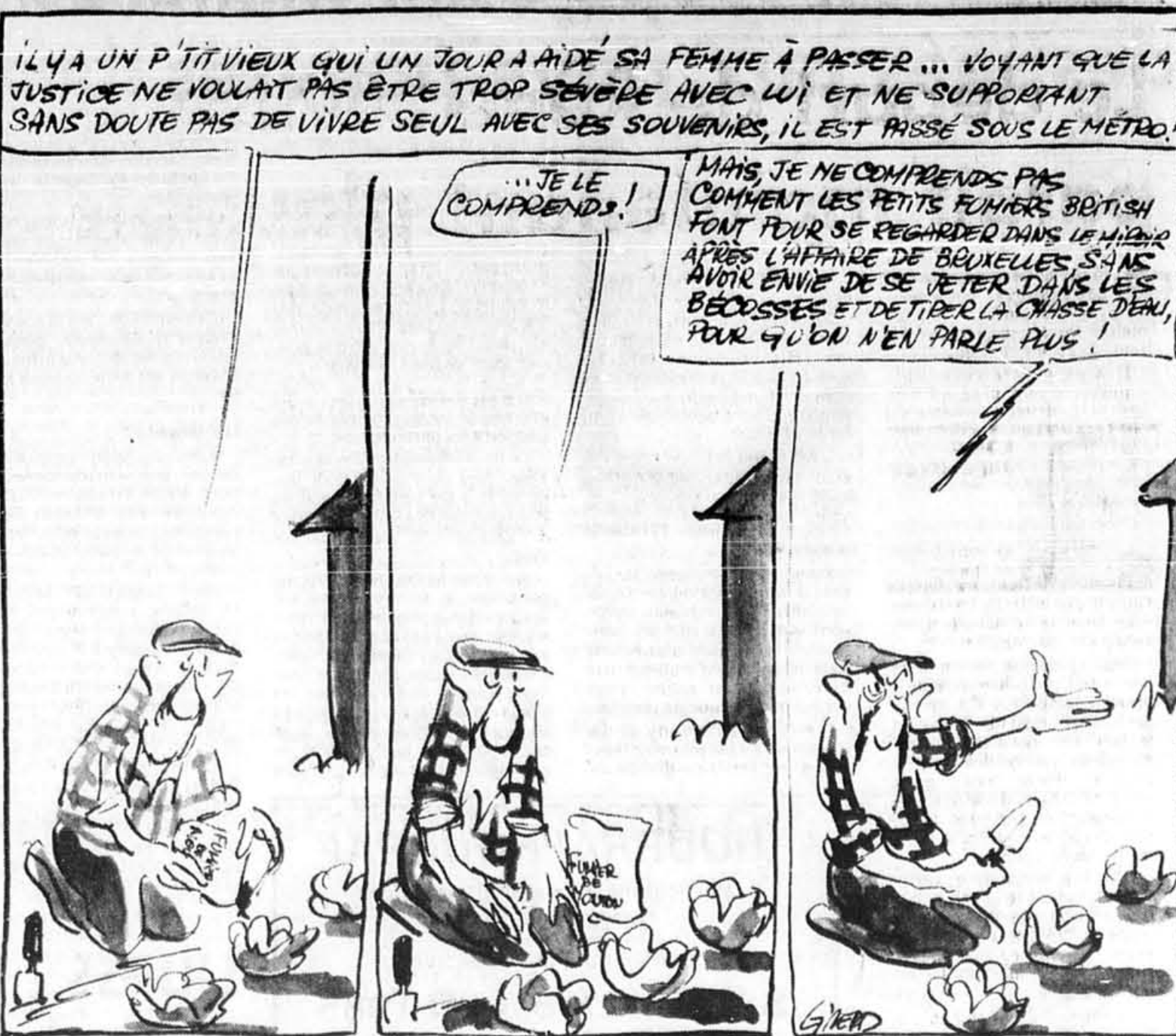
Or, le nom de M. Sartzetakis a été fréquemment prononcé durant la campagne électorale, les conservateurs parlant ouvertement du «président illégal», qui «devrait démissionner», en cas de défaite du Pasok, dont l'actuel président ne serait que le vassal. Ce genre de climat peut favoriser les crises constitutionnelles, voire les coups de force dans un pays qui a connu (jusqu'en 1974) les rigueurs du régime des colonels.

Aux faiblesses structurelles de la démocratie grecque s'ajoute une conjoncture économique qui n'est pas uniformément favorable. Sous les socialistes la dette a augmenté, si l'inflation a reculé. La situation de l'emploi est moins bonne. Comme tous ceux qui ont à rendre compte au peuple de leur mandat, les socialistes grecs font observer que le sort de leurs administrés n'est pas pire qu'ailleurs, que le chômage sévit sous d'autres cieux, etc. Excuses classiques. Le bonheur, n'est-ce pas, existe toujours par comparaison. On est heureux ou malheureux par comparaison avec ce qui se passe chez le voisin.

Les pronostics sont hésitants, mais la surprise ne serait pas grande, si le Pasok allait l'emporter au scrutin de demain. Papandréou attire toujours de grandes foules. Mais la foule ne l'écoute pas ou n'entend pas ce qu'il dit. C'est souvent ainsi dans les démocraties où le discours public tient du théâtre.

La Grèce va-t-elle se réveiller lundi dans une situation «orientale», ou un tiers parti détiendrait la balance du pouvoir? En Grèce, ce tiers parti serait le Parti communiste. Comme le chef du Pasok, M. Papandréou, n'est pas lui-même l'apôtre le plus fervent de l'Otan, l'enjeu du scrutin ne concerne pas seulement la Grèce. Le déroulement de l'élection sera suivi avec un mélange d'intérêt et d'anxiété.

Guy CORMIER



(Tous droits réservés)



Marcel Adam

Ottawa ménage les bien-nantis mais accable les vieillards

Tous les Canadiens, dit le gouvernement conservateur, doivent faire leur juste part de sacrifices pour assainir les finances publiques et relancer l'économie canadienne.

En principe il n'y a rien à redire à cela, si la répartition des charges est vraiment équitable.

Le budget Wilson satisfait-il à cette exigence? Qu'on en juge.

Le gouvernement fera cadeau de \$5.6 milliards, en cinq ans, aux hauts salariés en accordant une exemption d'impôt sur les gains de capital jusqu'à concurrence de \$500.000.

Par contre les bénéficiaires de pensions de vieillesse devront assumer, à cause de la désindexation, un manque à gagner de \$1.25 milliard durant la même période. Ce qui représentera pour chacun une perte de revenu de quelque \$1.500.

Il faut cependant préciser deux choses. Les pensions de vieillesse seront encore indexées, mais seulement à partir d'un taux supérieur à trois pour cent d'inflation. Quant au supplément de revenu garanti, il demeurera intégralement indexé, mais les bénéficiaires souffriront néanmoins du manque à gagner de la désindexation partielle des pensions de vieillesse.

Cette désindexation aura le même effet pratique que si le gouvernement avait établi un impôt permanent sur les pensions de vieillesse, alors que la surtaxe imposée aux salariés de \$40.000 et plus ne durera que 18 mois, et que la taxe sur le capital des banques et des sociétés de fiducie ne durera que deux ans.

Pendant la campagne électorale de l'été dernier, Brian Mulroney avait dénoncé le «terrorisme» pratiqué par les libéraux auprès des personnes âgées en prédisant des coupures dans les pensions de vieillesse. Il avait alors promis de «rétablir la pleine indexation au coût de la vie des pensions de vieillesse».

(Le gouvernement libéral avait appliqué en 1982 la politique anti-inflationniste des cinq-et-six pour cent aux pensions de vieillesse, mais avait compensé intégralement, par un montant supplémentaire, les personnes les plus pauvres.)

Lors de son énoncé économique de novembre dernier, le ministre des Finances Michael Wilson avait envisagé la possibilité de réduire ou désindexer les pensions, mais «moyennant des mesures compensatoires en faveur des personnes dans le besoin». Ce qu'il a négligé de faire dans son budget.

Le Livre vert du ministre de la Santé Jake Epp disait que «le gouvernement est d'avis que les prestations de la sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti n'ont pas à être modifiées». Cela afin de rassurer les groupes du troisième âge qui avaient fait pression pour que le nouveau gouvernement tienne ses engagements à leur égard.

Par son budget du 23 mai le gouvernement Mulroney a confirmé les appréhensions des libéraux, et des groupes du troisième âge. Le Premier ministre a lui-même admis cette semaine qu'il n'avait pu tenir ses engagements. Mais il n'a pas eu le cynisme de prétendre, comme M. Wilson et le ministre d'État aux Finances, Mme Barbara McDougall, que les personnes âgées sont d'accord pour faire elles aussi de petits sacrifices pour créer des emplois à leurs petits-enfants.

Tous les bénéficiaires de pensions de vieillesse ne vivent pas sous le seuil de la pauvreté. Beaucoup ont de la richesse ou des revenus qui les classent parmi les bien-nantis de notre société. Mais ils sont légion ceux qui ont besoin de leur pension pour vivre décemment et c'est leur faire injure que de leur imposer un supplément de sacrifice. Il y a surtout ce million et plus de personnes (ma-

oritairement des femmes) qui ont droit au supplément de revenu garanti parce que, ne possédant rien, elles vivraient dans la misère avec la seule pension de vieillesse, et à qui on arrachera une partie de leurs minces revenus.

La Gazette dit avec raison que le gouvernement se conduit d'une manière aussi méprisante, même s'il le fait sans violence, que le voyou qui vole les quelques dollars d'une vieille personne dans le besoin.

Le premier ministre Mulroney attribue au gâchis financier laissé en héritage par le gouvernement précédent le reniement de sa promesse de ne pas toucher aux pensions de vieillesse. Cet argument appelle les deux commentaires.

D'abord un chef de parti responsable ne prend pas d'engagements à tort et à travers sans savoir s'il pourra les tenir. M. Mulroney est seul responsable des promesses démagogiques qu'il a faites, pas les libéraux.

Ensuite ce n'est pas parce qu'il n'a pas les moyens de tenir ses promesses que M. Mulroney se montre plus dur pour les vieillards que pour les hauts salariés. C'est justement parce qu'il n'a pas respecté ses engagements de ménager les premiers et de faire payer leur juste part aux seconds.

LECTURES

Le Mouvement Desjardins: un géant mal connu

Symbole de la réussite financière collective des Québécois, le Mouvement Desjardins est pourtant bien mal connu. Tout comme l'histoire économique du Québec, d'ailleurs.

PIERRE VENNET

LA PRESSE de cette semaine nous apprendait que le Mouvement coopératif Desjardins, la plus importante institution financière du Québec, entend affirmer sa volonté d'internationaliser ses activités. Fort de sa puissance financière — avec un actif de 22 milliards de dollars canadiens et de ses bons résultats —, le Mouvement Desjardins pense, selon son président, M. Raymond Blais, que le monde financier mondial est devenu un village.

C'est ainsi que déjà actionnaire à Londres de la London and Continental Bank, le Mouvement Desjardins vient de créer au Québec une «joint-venture» avec la société française Lyonnaise des Eaux.

Bien peu de Québécois ignorent l'existence du Mouvement Desjardins. Quatre millions d'entre eux, d'ailleurs, y sont sociétaires d'une façon ou d'une autre, soit par le truchement des caisses populaires proprement dites, soit par les nombreuses sociétés contrôlées directement ou indirectement par le holding.

Pourtant, bien peu de gens en connaissent l'histoire, si ce n'est pour savoir qu'elles ont été fondées par Alphonse Desjardins en 1900. Bien rares seraient ceux qui pourraient énumérer les nombreuses institutions qui en font partie. Encore moins nombreux, sans doute, sont ceux qui, au Québec, savent quel rôle important pour la communauté québécoise jouèrent les Cyrille Vaillancourt, Émile Girardin, Guy Bernier, Alfred Rouleau et maintenant Raymond Blais.

Ces hommes jouèrent, dans l'histoire de notre communauté, un rôle aussi important, sinon plus important, que la plupart de nos politiciens. Pourtant, malheureusement, l'histoire du Qué-

bec ne semble en avoir que pour ceux-ci.

C'est pour corriger cet état de choses que Jacques Lamarche, écrivain au style pittoresque qui s'est toujours intéressé au nationalisme économique, vient de publier *La saga des caisses populaires*. Car c'est d'une véritable saga qu'il s'agit, depuis l'ouverture réelle de la première caisse populaire, le 21 janvier 1901, à Lévis, jusqu'au Complexe Desjardins actuel, un des sites les plus fréquentés du centre-ville de Montréal, symbole de la fierté économique québécoise.

On nous a toujours représenté le Québec comme un peuple de prolétaires, de locataires. À tel point que ceux qui parlent aujourd'hui des possibilités d'entrepreneuriat des Canadiens français se font presque accuser de trahison de nos idéaux traditionnels, comme s'il n'y avait pas toujours eu des francophones d'ici qui ont toujours tenté, et réussi à leur façon, à s'intéresser au monde des affaires.

Le livre de Lamarche raconte,

depuis les débuts jusqu'à aujourd'hui, les péripéties de ce vaste empire financier dont tous les Québécois ont, à juste titre, le droit d'être fiers.

Le seul reproche qu'on peut lui faire, c'est d'être un peu apologétique. Il ne faut pas compter sur Lamarche, ancien rédacteur du journal du Conseil d'expansion économique et auteur de huit autres volumes sur le mouvement coopératif québécois, pour le critiquer. Le livre ne dira donc pas si, aujourd'hui, au-delà de la théorie qui en fait des «sociétaires», la majorité de ceux qui ont un compte dans une caisse populaire n'auraient pas des comportements semblables aux clients des banques ordinaires... Et s'ils ne seraient pas, d'ailleurs, d'accord pour que les caisses se comportent en «banques».

Mais on ne peut nier que le Mouvement Desjardins soit un succès collectif dont les Québécois ont le devoir d'être fiers! *La saga des caisses populaires*, Jacques Lamarche, Éditions LA PRESSE, 269 pages.

Le départ de René Lévesque paraît maintenant plausible

M. René Lévesque n'a rien fait lors de sa conférence de presse de mercredi pour mettre fin au suspense entourant son avenir politique.

Il a au contraire semblé s'amuser à multiplier les indications contradictoires, comme s'il



LOUIS FALARDEAU

de notre bureau de Québec

voulait épaissir la confusion dans laquelle se débattaient ses amis les journalistes.

Deux scénarios restent donc tout à fait plausibles et seul le premier ministre, s'il a pris sa décision, pourrait dire lequel est le bon. Car personne d'autre n'est dans le secret des dieux, et ceux qui disent savoir, qu'ils soient ministres, députés ou appartenant au personnel politique, ne font que spéculer. Comme les journalistes.

Selon le premier de ces scénarios, M. Lévesque aurait déjà à peu près décidé de partir et pourrait l'annoncer dès la semaine prochaine, en tout cas avant l'ajournement de la session, le 21 juin.

Il resterait premier ministre jusqu'à ce que son successeur à la direction du Parti québécois ait été élu, ce qui pourrait se faire fin septembre ou début octobre. La date de l'élection pourrait être déterminée par le Conseil national le 22 juin.

Plusieurs indices militent en faveur de cette hypothèse, le premier étant la sérénité affichée par M. Lévesque, tant en privé qu'en public depuis quelques semaines. Certaines des personnes qui le voient souvent trouvent qu'il agit comme quelqu'un qui a déjà traversé la clôture.

Il aurait acquis la conviction qu'il ne peut plus mener son parti à la victoire, les sondages du PQ révélant que les tiraillages autour de son leadership ont pour conséquence d'accroître l'avance des libéraux. Bien des partisans lui auraient aussi fait savoir que le triste spectacle donné par le parti — les « poignards anonymes » — leur enlevait toute motivation à continuer.

Dans ces conditions, et ne disposant pas en chambre d'une majorité lui permettant de maintenir son autorité sur le Cabinet en punissant les contestataires, il aurait décidé de quitter la politique.

C'est ce qui expliquerait qu'il ait avoué mercredi songer « très sérieusement » à son avenir et qu'il ait parlé du passé comme s'il était déjà rendu à l'étape de la rédaction de ses souvenirs.

Selon l'autre scénario, M. Lévesque aurait décidé de rester ou n'aurait même jamais songé sérieusement à partir. Ses hésitations publiques n'auraient pour objet que d'embêter des adversaires pusillanimes pour qui il n'éprouve que du mépris.

Il sait être en mesure de déjouer tous les putschs en préparation, ne serait-ce que parce

que Pierre-Marc Johnson, qui ne l'a jamais poignardé, même anonymement, refusera encore de s'y associer.

Si ce dernier scénario paraît moins probable, ce n'est pas parce qu'il cadre mal avec la personnalité de M. Lévesque. Au contraire ce dernier, quoi qu'il en dise, n'est bien qu'un politicien et adore la « carrière » et le pouvoir. Il a de plus la conviction d'avoir bien fait et d'être en mesure de faire encore mieux.

Son réflexe naturel serait donc de se battre contre ceux qui le contestent. Il sait le faire et ses victimes pourraient témoigner de ce qu'il ne lésine pas sur les moyens quand il s'agit d'arriver à ses fins.

Mais justement, cette fois, la situation est différente. M. Lévesque sait bien que la contestation est profonde, que les pé-

quistes convaincus qu'il n'est plus l'homme de la situation sont très nombreux et qu'il ne suffit pas d'éliminer deux ou trois « chialeux » pour refaire du PQ le parti fort et uni dont il a absolument besoin pour battre les libéraux.

S'il choisit de rester, on ne lui fera pas la guerre, mais beaucoup de militants et de députés se retireront discrètement pour ne pas être victimes du carnage que promet d'être, dans ce contexte, la prochaine élection.

Le chef du PQ n'a pas réussi à provoquer, pour reprendre son expression, l'« accident » qui aurait renversé le cours des choses. Il a cru que ce pourrait être le virage fédéraliste du 19 janvier. Mais si l'exercice a donné plus de cohérence à l'action de son gouvernement, il ne l'a pas rendu plus populaire et a coûté à son parti de nombreux militants.

Le problème en est un de vieillissement, d'usure du pouvoir. En huit années et demie, l'équipe Lévesque a mécontenté à tour de rôle toutes les couches de la société. Elle a surtout perdu l'appui des militants syndicaux qui formaient ses plus solides bataillons en 76 et en 81.

Les changements d'orientation effectués depuis ont rapproché le PQ du Parti libéral sans pour autant lui permettre d'entamer sérieusement son bassin d'électeurs. Les Québécois veulent du sang neuf et le parti de Robert Bourassa répond mieux à ce désir.

C'est pourquoi les péquistes veulent changer de chef. Ils sont loins d'être sûrs que cette opération leur vaudra une victoire, mais ils ne doutent pas qu'elle est la seule façon d'éviter une déroute complète.

M. Lévesque ne partage pas cette analyse. Il craint qu'une course au leadership fasse éclater le parti et se croit seul capable de le relancer. Mais il constate aussi que les péquistes ne partagent pas son analyse et qu'il n'arrivera pas à les convaincre de son bien fondé.

C'est pourquoi, à moins qu'un « accident » vienne bientôt modifier le cours des choses, on peut penser qu'il décidera finalement de quitter la direction de son parti.



M. Lévesque n'a rien fait lors de sa conférence de presse de mercredi pour mettre fin au suspense entourant son avenir politique.

Le flirt entre Peterson et Rae : « sentimental et sans conséquences »

Alors que libéraux et néo-démocrates à Toronto se creusent la mémoire pour trouver un mot qui qualifie parfaitement leur entente de mardi dernier, leurs « grands-frères » d'Ottawa ont immédiatement trouvé le mot juste : « flirt ».

Le Petit Larousse parle en effet de « relations sentimentales et souvent superficielles » : tels sont en effet les deux ingrédients de l'entente Peterson-Rae. Elle n'aurait pas été possible sans les sympathies personnelles qu'entretiennent certains membres des deux caucuses, et les termes dans lesquels on l'a rédigée permettent d'y mettre fin rapidement.

En somme, si le « flirt » de Toronto n'inquiète pas trop les stratèges et les dirigeants des deux partis fédéraux, c'est qu'ils ne la prennent tout simplement pas au sérieux.

« Un flirt avec les socialistes, ça peut être contagieux », s'inquiète un influent libéral d'Ottawa. « Mais on peut toujours y mettre fin rapidement », ajoute-t-il.

Tout ce qui se réclame de la social-démocratie et se situe au centre-gauche du spectre politique canadien regarde avec intérêt ce qui se passe à Toronto, affirme pour sa part un dirigeant du NPD fédéral. Au cas où « cela irait plus loin » en effet, les libéraux et les néo-démocrates qui rêvent à Ottawa d'un rapprochement entre les deux partis reprendraient espoir.

Les deux chefs fédéraux — John Turner et Ed Broadbent — ont d'ailleurs été au cœur des négociations de Toronto : ils ont

l'un et l'autre l'expérience de gouvernements minoritaires. Ed Broadbent a négocié en 1972 l'appui des néo-démocrates à la politique budgétaire de John Turner. Et le chef libéral actuel a délibérément mis fin à ce flirt



MICHEL VASTEL

de notre bureau d'Ottawa

en 1974 avec un budget que les néo-démocrates ne pouvaient plus appuyer.

Il y a donc eu beaucoup d'échanges au cours des trois dernières semaines entre Ottawa et Toronto et le plus surprenant de l'entente à laquelle David Peterson et Bob Rae sont parvenus mardi dernier, c'est... qu'elle existe ! L'expérience des grands frères fédéraux tendait en effet à prouver qu'une entente se négocie à la pièce et au jour le jour. Il est possible par exemple d'échanger, comme ce fut fait en 1972, la création d'une nouvelle société de la Couronne (Petro-Canada) contre une baisse de l'impôt corporatif qui heurte les convictions d'un socialiste.

À Toronto, David Peterson et Bob Rae ont choisi la voie difficile d'un « Pacte » de plus de mille mots, écrit et signé. Mais cela fut rendu possible parce que, comme dans tout « flirt », ils sont jeunes, ils y ont mis beaucoup de sentiment et cela ne porte pas à conséquence.

— Les Néo-Démocrates étaient prêts à faire un Pacte

avec n'importe qui pourvu qu'on leur promette que cela durerait assez longtemps. Les libéraux ont gagné parce qu'il s'est tissé entre les deux caucuses, sur les banquets de l'Opposition, des liens d'amitié qui se sont révélés précieux pendant les négociations;

— l'entente devait être conclue entre un chef de parti d'une part (il est le seul, devenu premier ministre, à décider de la date des élections) et entre le Nouveau parti Démocratique dans son ensemble (puisque chacun des membres du caucus NPD a droit de vote sur une motion de censure). Or David Peterson jouit d'un leadership assez fort pour engager sa parole personnelle tandis que les Tories n'auraient jamais laissé Frank Miller prendre un tel engagement;

— enfin ce « flirt » ne porte pas à conséquence puisque, avoue-t-on dans les deux camps, il est « délibérément ambigu ». L'entente oblige en effet le NPD à approuver la politique budgétaire dans son ensemble mais lui donne en théorie le droit de la démanteler, à la pièce, lors de la discussion de chacun des projets de loi budgétaires. Les vieux routiers de la coopération libérale-néo-démocrate à Ottawa ne prennent évidemment pas ce genre de promesse au sérieux : ils savent que David Peterson et Bob Rae n'auront qu'une préoccupation en tête, choisir le bon moment pour mettre fin à leur liaison.

Il est donc encore trop tôt pour décider s'il s'agit d'un tournant historique dans l'histoire des partis politiques au Ca-

nada ou si ce n'est qu'un autre épisode du parlementarisme le plus classique. Si le « flirt » devait mener à une liaison plus durable et finalement à un mariage, on parlera du « Pacte de Toronto » comme on évoque aujourd'hui le « Manifeste de Regina ».

Outre qu'il est difficile de juger de la bonne foi de David Peterson et de Bob Rae, la « coalition » sera difficile à vivre. Le caucus ontarien et surtout le mouvement syndical étaient divisés, « moitié-moitié » nous dit-on, quant à l'opportunité de s'entendre avec les libéraux. Certains n'ont pas oublié que David Lewis a perdu la moitié de ses députés en 1974 après avoir coopéré avec les Libéraux de Pierre Trudeau.

Il faudra, à tout le moins, que les deux partis à Queen's Park mettent en place un comité permanent qui, nonobstant le Pacte et ses détails, devra régler au jour le jour le fonctionnement de la coalition. Par exemple : comment convaincre les ministres méthodistes qui peuplent le caucus NPD d'accepter la vente de bière dans les épiceries ? C'est un détail qui fait sourire au Québec mais, dans la très orangiste Ontario, cela risque d'être aussi sérieux que la réforme du Code des Loyers !

Il n'empêche qu'on ne sait pas où peut mener la coopération quotidienne entre les deux partis à Toronto. C'est pourquoi à Ottawa, on évoque avec appréhension, le danger de la « contagion » et l'espoir que cela représente pour ceux qui rêvent d'un grand parti travailliste au Canada.



Lysiane Gagnon

Volte-face et dérapage

Si le Parti québécois perd les « partielles » de lundi, cette défaite montrera l'inutilité, en termes de rentabilité électorale, de la spectaculaire volte-face idéologique à laquelle le PQ s'est livré cet hiver.

Malgré qu'il se soit amputé de son objectif fondamental dans l'espoir de séduire l'électorat, sa cote a continué à baisser. Cette pénible opération qui a miné sa propre crédibilité, abimé l'image de son chef, en plus de lui faire perdre des centaines de militants et sept ministres de même que sa majorité en Chambre, ne lui aura finalement rien rapporté.

Juste retour des choses : c'est dans les comités abandonnés par quatre députés restés fidèles à l'objectif initial du parti, que la preuve sera faite de la futilité de cette volte-face.

Ce n'est pas la révision de l'option indépendantiste qui était testable. C'est la manière. Car tôt ou tard, le PQ allait devoir en venir là.

Question de réalisme : sous un régime qui a eu pendant huit ans l'occasion de faire la promotion de la souveraineté, la population s'y est montrée réfractaire, et aucun changement n'est perceptible à l'horizon, car ce sont les jeunes qui sont les moins concernés par l'idéologie nationaliste. (Détail révélateur : au Festival du jeune théâtre, une création québécoise se définit comme s'inscrivant dans le courant « post-nationaliste... de la même façon qu'on parle du post-modernisme !)

Question d'évolution sociale, aussi : en grande partie grâce à l'action du PQ, les multiples irritants qui avaient nourri le mouvement indépendantiste n'existent plus ou ont été si atténués que la majorité ne les perçoit pas. D'où la nécessité d'une remise en question des anciens crédo... Exercice qui, émanant d'un parti d'intellectuels et de « leaders naturels », aurait pu entraîner une réflexion stimulante.

Mais hélas, c'est non pas à une révision en profondeur que le PQ s'est livré, mais à une volte-face, subite, brutale, à 180 degrés. La voiture la plus solide ne résisterait pas à un pareil virage en U.

En juin, le PQ — pas seulement son aile radicale mais le parti au complet, sous l'impulsion du premier ministre lui-même — réitérait avec une fébrilité toute guerrière son intention de faire de l'indépendance le thème des prochaines élections. Trois mois plus tard, on était passé à l'autre extrême : le fédéralisme était devenu « un beau risque ». En janvier, sans qu'un véritable débat d'idées ait jamais été amorcé au sein du parti, le PQ décidait non seulement de s'abstenir de faire porter la prochaine campagne sur l'indépendance, mais aussi d'éliminer de son discours public toute référence à la souveraineté.

L'opération n'était pas crédible : trop rapide, trop brutale, et de toute évidence inspirée par l'opportunisme électoral.

Pour être vraisemblable, et pour que les dégâts soient limités, une révision aussi capitale ne pouvait se faire que dans un contexte bien précis : sur une plus longue période, dans l'opposition, et à l'occasion d'un renouvellement du leadership.

Pour un parti politique, l'opposition est comme une retraite fermée, l'occasion de faire le point. Mais une telle révision, effectuée au pouvoir, devient explosive car il y a trop d'intérêts en jeu.

Il était d'autant plus dangereux de se livrer à une pareille opération alors que le parti était au pouvoir, que c'était faire subir à l'administration publique et à l'ensemble de la société les secousses de cette guerre fratricide. Même si l'électorat n'a pas suivi le détail des péripéties, il a néanmoins vu sous ses yeux un gouvernement se désagréger.

Plus encore, en utilisant comme prétexte le changement de régime à Ottawa, ce n'est pas seulement le parti, mais tout le gouvernement qui se mettait la corde au cou : puisqu'il prétendait qu'un simple changement d'hommes (dans un système fédéral pourtant inchangé) justifiait une telle volte-face, le gouvernement Lévesque devait désormais s'abstenir de critiquer le gouvernement Mulroney, sous peine d'être soupçonné de retourner à son ancien programme ou de devoir admettre qu'un changement d'équipe à Ottawa n'a pas changé la nature du système fédéral.

Ainsi a-t-on vu le PQ réagir avec une bienveillance suspecte à tout ce qui, chez un gouvernement québécois moins soucieux de faire la preuve qu'il était devenu fédéraliste, aurait provoqué de saines réactions d'indignation : sur la pérequeation, le budget Wilson, les dossiers en suspens, le gouvernement québécois n'a jamais rien à redire. C'est de la nécessité de justifier jour après jour sa volte-face de l'hiver dernier que vient cette complexité béate, qui est aussi démesurée — et aussi nuisible aux intérêts du Québec — que son agressivité antérieure.

Si le PQ avait attendu d'être dans l'opposition avant de procéder à sa déclinante révision, il aurait au moins évité d'en faire payer le prix à l'ensemble du Québec.

Autre élément : le leadership. Sans doute le premier ministre a-t-il cru qu'il était de sa responsabilité, comme « père-fondateur », de procéder lui-même à cette révision, sûr que lui seul pouvait maintenir l'unité. Mais c'était un mauvais calcul, car le parti allait éclater de toute façon, et M. Lévesque risquait gros à piloter une opération aussi explosive — à plus forte raison alors qu'il était premier ministre. Qui donc, en outre, allait croire à un tel revirement chez un homme qui avait incarné le souverainisme pendant 15 ans ?

Pour que la révision soit vraisemblable, il aurait fallu qu'elle s'accompagne de tout un remue-ménage et d'autres changements : un nouveau chef, de nouveaux membres, de nouvelles idées, un nouveau discours.

Le PQ a plutôt choisi la méthode du déguisement, comme si un manteau neuf jeté en catastrophe sur de vieux habits suffisait à changer le style d'une personne.

On a vu le résultat : c'est un parti meurtri et désorienté qui a titubé vers les partielles. M. Lévesque, privé de la thématique nationaliste qui l'avait inspiré pendant un quart de siècle, désormais forcé de jouer un rôle qui ne lui convient pas — celui d'un administrateur pragmatique et conciliant —, s'est rabattu sur des thèmes aussi peu inspirés qu'inspirants : le procès du gouvernement... Bourassa, et l'éloge de la PME. Ses discours, privés d'élan, semblent devenus des corvées.

La population, d'ailleurs, n'a pas cru à la « conversion » du PQ : en mars dernier, un sondage de SORECOM montrait que 37 p. cent des gens croient le PQ souverainiste, et qu'autant (36 p. cent) le croient fédéraliste. Pire encore, les péquistes ne le savent pas davantage : 41 p. cent le disaient souverainiste, et 40 p. cent, fédéraliste.

Justement parce qu'il n'y a jamais eu au sein du parti de débat réel et cohérent, et parce que le revirement idéologique a été fondé sur de fausses prémisses (le remplacement de Trudeau par Mulroney) plutôt que sur l'analyse de la société québécoise telle qu'elle est devenue, il n'y a pas deux péquistes qui interprètent le virage fédéraliste de la même façon, et la confusion règne. Comment s'étonner que l'électorat la perçoive ?

L'ÉTÉ NE MANQUEZ PAS, AUJOURD'HUI DANS la presse NOTRE CAHIER SPÉCIAL Répertoire d'une quarantaine de théâtres d'été dans toutes les régions du Québec et panorama des grands événements qui auront lieu à Montréal et ses environs. L'ÉTÉ

Absence de Lévesque et pluie de millions



Les élections partielles du 3 juin dans les comtés de Bertrand, Bourget, l'Assomption et Trois-Rivières présentent deux aspects imprévus. L'absence inattendue du premier ministre René Lévesque dans cette lutte, et un bilan de promesses assez impressionnant.

Le gouvernement péquiste, qui a déjà perdu 22 partielles depuis 1976 (un record de tous les temps), a tenté de séduire les électeurs en promettant des investissements évalués à plus de \$285 000 000.

Les engagements du gouvernement dans divers secteurs se répartissent comme suit : \$62 millions dans Bertrand, \$12,5 millions dans Bourget, \$100 millions dans l'Assomption et \$111 millions dans Trois-Rivières.

De plus, il faut tenir compte du coût des compensations tarifaires pour les usagers du réseau de transport de la Rive-Sud. Cette mesure était prévue antérieurement, mais elle a été largement publicisée à l'occasion des partielles. L'évaluation de cette décision, qui était attendue depuis longtemps par la population, n'est pas encore disponible, mais elle se chiffrera par plusieurs millions.

Autres promesses
Cette campagne a aussi donné lieu à certains engagements qui débordaient les comtés où il y a des élections partielles, mais qui ont été dévoilés dans le cadre de cette campagne électorale. Comme par exemple l'annonce faite par le ministre Pierre-Marc Johnson d'augmenter de \$9 500 à \$25 000 l'indemnisation gouvernementale aux propriétaires de maisons qui ont subi des dommages à la suite de l'assèchement du sol en 1983. Un programme évalué à \$10 millions qui touche en partie des électeurs du comté de Bourget.

Le ministre de l'Environnement, Andrien Ouellet, a aussi annoncé un protocole de \$83 millions pour l'assainissement des eaux de la région de Trois-Rivières.

Pour sa part, le chef du PLQ, Robert Bourassa qui demande un mandat aux électeurs de Bertrand pour retrouver un siège à l'Assemblée nationale, a promis qu'une fois reporté au pouvoir, il injecterait \$130 000 000 dans les services de santé à l'échelle de la province.

Les candidats du PLQ ont aussi été forcés d'appuyer des projets annoncés par leurs adversaires. Ce fut le cas de Jean-Guy Gervais, candidat dans l'Assomption, qui a approuvé la construction de deux écoles évaluées à \$5,5 millions annoncée par le porteur du Parti québécois, Denis Taillon.

Campagne assez terne
En raison de l'absence presque totale de M. Lévesque au cours de cette campagne, celle-ci aura été finalement assez terne. Les libéraux ont été aussi un peu pris de court par cette situation qui n'était pas prévue.

Ce fut le cas notamment dans Bertrand où M. Bourassa s'attendait à plusieurs interventions du premier ministre Lévesque. Une partie de la stratégie du PLQ avait été établie en fonction d'une bataille entre MM. Bourassa et Lévesque. Comme ce ne fut pas le cas, on a dû changer de méthode en cours de route. Ce qui a permis à M. Bourassa d'avoir beaucoup plus de liberté et de faire campagne dans les autres comtés pour donner un coup de main à ses candidats.

Les attaques les plus virulentes à son endroit ont été formulées par le ministre des Affaires sociales, Guy Chevrette. L'attitude de ce dernier a rappelé à plusieurs le style « gamin » de l'ex-ministre des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, Lucien Lessard. Une performance médiocre qui a été loin d'asseoir la crédibilité de M. Chevrette déjà aux prises avec de nombreux problèmes administratifs dans le secteur hospitalier.

Pour sa part, la candidate péquiste, la ministre déléguée à la Condition féminine, Francine Lalonde, qui a été forcée de se présenter dans le comté de Bertrand, a fait une campagne très propre. L'ex-syndicaliste n'a pas plongé dans les attaques personnelles et elle n'a pas repris à son compte le slogan « Bou-Bou et ses quarante... » lancé en début de campagne par René Lévesque.

Les libéraux qui ont fait campagne pour M. Bourassa dans ce comté de la Rive-Sud de Montréal avaient aussi reçu des instructions formelles de ne pas attaquer Mme Lalonde et de s'en tenir à une approche globale touchant l'administration Lévesque.

M. Bourassa a aussi évité de s'en prendre à l'ex-député péquiste, Denis Lazure, qui était très apprécié par ses concitoyens. Les attaques du chef du PLQ étaient essentiellement dirigées contre l'ensemble des politiques de ce gouvernement en fin de mandat.

Pour le PLQ, qui semble assuré de remporter ces quatre partielles de lundi, selon des sondages sur l'opinion publique, le grand défi reste à secouer l'apathie des électeurs. Toute une machine a été mise sur pied pour faire sortir le vote, qui n'est jamais bien fort lors des élections complémentaires.

Le PLQ a également un autre objectif. Soit de faire en sorte que M. Bourassa obtienne une majorité significative dans Bertrand.

Un test majeur
Pour deux autres formations politiques, soit l'Union nationale et le nouveau Parti conservateur, lundi sera aussi un test majeur. Du résultat de ce scrutin dépendra la fusion ou non des deux formations politiques.

Le chef du PCQ, André Asselin, dans l'Assomption, semble en assez bonne position et il pourrait reléguer au troisième rang le candidat du PQ, Denis Taillon. Ce qui serait une performance exceptionnelle qui permettrait à M. Asselin de faire valoir son leadership auprès des troupes conservatrices fédérales qui le boude.

Quant à la campagne du chef unioniste dans Trois-Rivières, Jean-Marc Béliveau, elle ne semble pas avoir réussi à prendre son envol. Il ne serait pas surprenant, si tel est le cas, qu'il soit obligé de lancer la serviette et de saborder ce qui reste de son parti en faveur du PCQ au lendemain de ce scrutin.

LES 4 PARTIELLES DE LUNDI



Robert Bourassa (L)



Francine Lalonde (PQ)



PIERRE VENNAT

Bertrand : ils s'en seraient bien passés

Le chef libéral, Robert Bourassa, et son adversaire péquiste, ministre de la Condition féminine, Francine Lalonde, se seraient sans aucun doute passés de l'élection partielle qui les oppose.

Le premier, qui veut redevenir premier ministre, adore parler d'économie et rêve de développer le potentiel hydroélectrique du Nord québécois, espérait passer son printemps à diriger ses troupes lors d'élections générales.

La seconde, ancienne vice-présidente de la CSN, qui s'occupait depuis quelque temps d'une coopérative ouvrière de production, avait accepté de plonger, non pas pour faire de la politique partisane, mais pour s'occuper de la condition féminine.

Contrairement à ce que tous les gens craignaient, ce fut une campagne propre. Mme Lalonde n'avait que faire des gens qui auraient voulu qu'elle éclaboussât le Bourassa des années 70.

Néanmoins, même si son discours était rafraîchissant, son entourage l'a amenée dans un type de campagne traditionnel avec versements de subventions à droite et à gauche, comme au beau temps de l'Union nationale.

Quant à Robert Bourassa, il a souri, serré des mains et joué au gentil député toute la campagne durant. En espérant qu'elle finisse au plus tôt pour lui permettre de s'occuper de choses plus sérieuses.

Les candidats

BERTRAND
Robert Bourassa (L)
Francine Lalonde (PQ)
Joseph Allie (Ind.)
Carole Caron (Ind.)
Patricia Mélièver (Ind.)
Joseph Ranger (CS uni)
Paul Rochon (PRQ)

BOURGET
Réal Lafontaine (PQ)
Claude Trudel (L)
André Girard (PCQ)
Gilles Bourque (PTQ)
Roland Michaud (CS uni)
Colette Renaud (Humaniste)

L'ASSOMPTION
André Asselin (PCQ)
Jean-Guy Gervais (L)
Denis Taillon (PQ)
Jacques Lambert (PRQ)
Jean-Paul Poulain (CS)

TROIS RIVIERES
Jean-Marc Béliveau (UN)
Paul Philibert (L)
Jacques Lessard (PQ)
Aurore Lamer (PRQ)



Jean-Marc Béliveau (UN)



Paul Philibert (L)



Jacques Lessard (PQ)

Trois-Rivières : l'avenir de l'UN

Le chef actuel de l'UN, Jean-Marc Béliveau, aimerait bien affirmer que son parti a un avenir et c'est la raison pour laquelle cet avocat de Victoriaville s'est lancé dans une campagne à fond de train dans la capitale mauricienne, berceau politique de Maurice Duplessis.

Mais 1985 n'est pas 1935, et l'ère de gloire duplessiste semble bien loin des Mauriciens actuels. M. Béliveau, à peu près certain d'être battu, tente au moins de faire meilleure figure dans Trois-Rivières qu'André Asselin dans l'Assomption. Sinon, c'en sera fini de l'UN, dans les faits sinon en théorie, l'ensemble des forces « bleues »

étant englouties dans le Parti conservateur du Québec d'André Asselin.

N'eût été de ce « suspense », la campagne dans Trois-Rivières n'aurait présenté à peu près aucun intérêt. Le candidat péquiste, Jacques Lessard, a un défi de taille à surmonter en tentant de faire oublier l'ex-mi-

nistré Denis Vaugeois qui se désintéressait depuis plusieurs mois d'un comté où il ne demeure d'ailleurs plus.

Tandis que le candidat libéral de 1981, Paul Philibert, à nouveau sur les rangs, n'a plus qu'à se laisser bercer par les flots de ce qui semble une vague libérale pour tenter, cette fois-ci, de se faire élire sans efforts.



Claude Trudel (L)



Réal Lafontaine (PQ)

Bourget : encore un syndicaliste ?

En toute autre circonstance que ces jours troublés pour le Parti québécois, l'arrivée de Réal Lafontaine, ex-coordonnateur du dernier Front commun des employés du secteur public et directeur administratif de la Fédération des travailleurs du Québec, aurait été considérée comme un ajout

important à la vie politique du Québec.

Dans un parti où l'option sociale-démocrate menace de s'estomper aussi vite que l'option indépendantiste, son arrivée aurait pu représenter un gage d'espoir pour l'aile gauche du parti et même pour le mouvement syndical en particulier, qui aurait pu y voir l'occasion

d'avoir un interlocuteur de plus au sein du gouvernement.

Quoi qu'il en soit, les péquistes, ces temps-ci, ont d'autres chats à fouetter, d'autant plus que dans Bourget, le nombre de ceux qui sont passés dans les rangs orthodoxes et ont suivi leur ex-député Camille Laurin dans la dissidence est si grand

qu'il a fallu placer l'association péquiste du comté en tutelle.

Les libéraux, quant à eux, ont décroché un candidat ministrable en la personne de Claude Trudel, ex-chef de cabinet de Robert Bourassa et ancien sous-ministre des Affaires culturelles, dont la machine bien huilée risque de ne faire qu'une bouchée du PQ et du candidat conservateur André Girard.



André Asselin (PCQ)



Denis Taillon (PQ)



Jean-Guy Gervais (L)

L'Assomption : tremplin conservateur

André Asselin, le chef du Parti conservateur du Québec, dernier né de la scène politique québécoise, ne s'en cache pas : la présente élection dans l'Assomption constitue pour lui un test de crédibilité.

S'il réussit à terminer deuxième, en avant du candidat péquiste, comme semblent l'indiquer les sondages, il aura

remporté une victoire morale et mis son parti bien en selle pour les prochaines élections générales.

L'autre élément de surprise dans cette élection, c'est la performance du Parti québécois. Se peut-il que dans un comté où Jacques Parizeau l'avait emporté avec plus de 10 000 voix de majorité en 1981, le PQ soit tom-

bé si bas qu'il se laisse même devancer par un parti nouveau né ?

Même si le candidat péquiste Denis Taillon aime dire qu'après un premier ministre qui s'appelait Taillon à la fin du siècle dernier et un comté qui porte le même nom, il y aura dorénavant un « député Taillon », force est d'admettre que

seul un miracle lui permettra d'y arriver.

Par ailleurs, si le candidat libéral Jean-Guy Gervais est élu, il pourra en remercier son parti et la popularité de Robert Bourassa, les mandarins de son propre parti ne se gênent pas pour le qualifier du « pire de nos 12 candidats ».

SOCCER

Le mythe du gentleman britannique en a pris un coup

La tragédie de la finale européenne de soccer à Bruxelles a, dans le monde entier, mais plus particulièrement en Europe, supprimé pour de bon le mythe de l'anglais gentleman. Si la presse européenne a unanimement qualifié de bestiale la conduite des supporters de Liverpool, les réactions

britanniques de football, M. Bert Millichip, pour que les équipes anglaises se retirent des compétitions européennes. Les autorités policières britanniques projettent de mettre sous peu en branle un système visant à surveiller les fans dans les stades à l'aide d'une puissante caméra opérant même dans l'obscurité, et à monter des dossiers à leur sujet.

venons les parias du football mondial, » a-t-il déclaré.

Les journaux

Dans la presse britannique, la nouvelle monopolise les manchettes mais les attitudes divergent. Le populaire quotidien «The Fans» a intitulé son éditorial de jeudi «Honte et culpabilité». On y traite les supporters de Liverpool de monstres brutaux et sans conscience, d'animaux sauvages. Selon le quotidien, leur conduite serait plus qu'un phénomène social engendré par le chômage et les inéquités sociales, puisqu'en des périodes de plus grandes récessions, cette violence était presque inexistante. Mais «The Sun» ne tente pas d'expliquer les causes de cette «maladie britannique», «la peste du football».

«The Standard», autre quotidien populaire, portait le même jour en manchette: «Excluez les Britanniques.» Le journal concentre son éditorial sur la «gaffe» du réseau de télévision BBC qui a diffusé le match alors que les réseaux suisses et allemands de l'Ouest avaient interrompu leur transmission. Si la décision de Bruxelles de poursuivre l'événement était compréhensible, vu les dangers d'émeute généralisée qu'aurait pu provoquer une solution contraire, la BBC n'a pas d'excuse, selon ce quotidien. Le journaliste Mickel Herd nomme les supporters de Liverpool: «L'escadron qui hait l'humanité» et conclut fermement à la nécessité d'exclure les équipes britanniques des compétitions européennes.

Par contre, «The Times» publiait en première page jeudi une note des journalistes de la



38 morts, dont 25 de nationalité italienne et un Britannique, et 200 blessés.

fans sont craints dans toute l'Europe. En 1981, à Bâle, en 1980 à Turin et à Madrid, l'Angleterre a dû payer des amendes, pour les dommages causés par ses citoyens.

Selon 3 professeurs de l'université de Leicester, auteurs de l'ouvrage «Hooligans abroad», les supporters britanniques seraient les plus agressifs au monde. L'alcool et le sentiment national ne seraient pas les facteurs décisifs de ce phénomène mais plutôt l'émergence dans une partie de la classe ouvrière britannique d'un nouveau modèle masculin excessivement macho. Ses idéaux seraient, outre l'exploitation sexuelle de la femme et la capacité de consommer l'alcool en grande quantité, la bagarre, valeur suprême, seule source d'excitation et de statut pour cette portion de la société qui ne possède pas ou se voit dénier les attributs nécessaires aux succès scolaires ou professionnels. Le parti néo-nazi «National Front», qui recrute ses membres dans cette couche sociale, a d'ailleurs élu le football comme moyen de prédilection pour la poursuite de ses politiques de racisme et de violence.

Les gentlemen flegmatiques existeraient donc encore en Grande-Bretagne, mais cette société qui compte plus de 3 millions de chômeurs aurait créé un nouveau genre masculin d'un machisme violent.

CATHERINE SAINT-GERMAIN à Londres collaboration spéciale

en Grande-Bretagne ne concordent pas toutes.

Les faits sont incontestés: les fans de l'équipe anglaise ont, une heure avant le moment fixé pour le début du match, déclenché le drame en lançant bouteilles et autres projectiles dans la section voisine du stade où se trouvait une partie des fans de Juventus, l'équipe italienne. Les deux sections étaient séparées par une barrière constituée de deux paires de barres de métal et atteignant à peine plus d'un mètre. Les supporters de Liverpool ont pu briser cette séparation et charger dans l'enclos italien où les spectateurs ont dû se replier vers le mur du fond, lequel a cédé sous la pression. Bilan: 38 morts, dont 25 de nationalité italienne et un Britannique, et 200 blessés, soit la pire tragédie de l'histoire du soccer européen.

Mme Thatcher, qui suivait l'événement à la télévision, a reconnu immédiatement la responsabilité des Britanniques «qui ont couvert la Grande-Bretagne de honte et de déshonneur.» Elle s'est dite terrifiée du drame, et annonçait jeudi son intention de punir sévèrement les coupables; elle serait actuellement en pourparlers avec le président de l'Associa-

de la même façon, l'hebdomadaire centre gauche «The Guardian» publiait hier, sous la plume de M. David Lacey, une analyse qui mettait en relief la vétusté du stade, l'attitude malséante du sport attribuant la responsabilité de la tragédie aux autorités européennes en matière de football qui ont totalement failli à la tâche de prévenir un vandalisme universel: la vente de billets au marché noir, l'absence d'isolation des partisans, l'insuffisance et l'incompétence des forces policières qui ont mis 40 minutes avant de pouvoir atteindre les gradins. En éditorial, ce quotidien titrait «Mort à Bruxelles.» Le football a été étouffé par des facteurs périphériques tels l'argent, les sentiments d'identité nationale et la fierté locale. Personne ne pourrait contester une éventuelle exclusion des clubs britanniques; mais même à cela, ce remède n'aurait pas d'objet, car le jeu est bel et bien mort, conclut l'éditorial.

ladroite des policiers belges. L'alcool et le soleil brûlant de Bruxelles comme facteurs majeurs du désastre. Les partisans de Liverpool ont toujours eu une conduite exemplaire en Europe, souligne le journaliste.

Une longue histoire de violence

Mais loin d'être gentlemen, les Britanniques ont derrière eux une longue histoire de violence quant à leur assistance aux matchs européens; depuis le milieu des années 60, les Anglais se distinguent par leur comportement agressif. Entre autres, les fans de l'équipe britannique Aston Villa ont débuté une émeute au championnat européen de Rotterdam en 1982; à Copenhague, toujours en 82, le quotidien danois «Ekstra Bladet» publiait au sujet des fans britanniques: «Nous avons envoyé les Vikings mais, après 1000 ans, les Britanniques nous rendent bien la monnaie. Leurs

La réforme fiscale américaine : un projet à la fois populiste et ultra-conservateur

Le président américain n'est pas en campagne électorale. Pourtant, il promet aux électeurs une baisse d'impôts moyenne de sept p. cent. Si Ronald Reagan est en campagne, c'est pour conquérir une place de choix dans les livres d'histoire.

De son deuxième mandat, il



JEAN-FRANÇOIS LISÉE à Washington

collaboration spéciale

veut que les historiens retiennent deux choses:

■ la signature d'un important accord USA-URSS de réduction des armements;

■ le retour à un système fiscal plus juste et plus simple.

Au train où vont les choses aux négociations de Genève, les historiens auront peu à se mettre sous le crayon au chapitre «réduction des armements». Mais à regarder le lancement de la réforme fiscale cette semaine à Washington, la rubrique «impôts» pourrait donner au président la célébrité qu'il convoite.

En 1987, si son projet est adopté par le Congrès, les entreprises vont payer 23 p. cent d'impôts en plus. Ronald Reagan est-il devenu socialiste? «Prendre aux riches pour donner aux pauvres» n'a jamais été son credo favori. En fait, quelques heures seulement

avant son adresse télévisée, il répétait à ses ministres sa conviction de toujours: les compagnies ne devraient pas payer de taxes du tout.

Mais le président n'a pas que de grandes idées, il a aussi le sens des réalités. Et puisque les compagnies payent des taxes, il faut faire en sorte qu'elles en paient équitablement. Le chiffre de 23 p. cent est le résultat de l'abolition d'une panoplie de dégrèvements, abris et autres gadgets fiscaux accumulés au cours des années. Les distorsions introduites dans le système font en sorte que certaines entreprises, comme General Motors, paient beaucoup alors que d'autres, comme General Electric, peuvent «s'évader» complètement de l'impôt. Une fois aplanies les inégalités de traitement, vers la fin du siècle, la vraie augmentation du fardeau des entreprises sera d'environ sept p. cent.

L'idée maîtresse de la réforme est celle qui a déterminé l'ensemble de l'action politique du président: faire reculer l'État et faire avancer les lois du marché comme force de régulation de l'économie.

Les préférences fiscales sont les cousines des subventions. Au lieu de donner un chèque à une industrie, on lui accorde une réduction sur sa dette fiscale. La réforme n'est donc qu'une nouvelle façon de réduire le poids de l'État dans la société.

Effets secondaires

Le projet présidentiel a d'ailleurs un effet secondaire qui court dans le même sens. Sous le régime proposé, les contribuables ne pourront plus dédui-



La rubrique «impôts» pourrait donner au président la célébrité qu'il convoite.

re de leur revenu l'impôt qu'ils versent aux villes et aux États. Lorsqu'une riche Newyorkaise versait un dollar d'impôts locaux, elle pouvait économiser 50 cents d'impôt fédéral. Terminé. Si elle est adoptée, la nouvelle formule sera très dure pour les États gros taxeurs comme New York. Les riches contribuables pourront décider de «voter avec leurs pieds» — selon une expression chère au président — c'est-à-dire de déménager dans un État voisin moins gloutin. Autre conséquence, évoquée dès mercredi par le gouverneur de l'État de New York, Mario Cuomo, la pression pour réduire les taxes locales sera telle qu'il faut

Politiquement, le résultat est que les télé-spectateurs assistent pendant les informations à un défilé de patrons en colère contre le président. «Rien ne lui plairait plus que de s'engager dans une bataille avec le peuple de son côté et les défenseurs des intérêts sectoriels en face», dit un conseiller présidentiel.

En réalité, la réforme divise le monde des affaires en deux parties presque égales. Mais le spectacle inédit du président de droite défendant la veuve, l'orphelin et l'Américain moyen contre le «big business» donnera aux Républicains une auréole «populiste». Ils espèrent s'en servir pour élargir leur base électorale et assurer pour longtemps leur prédominance politique.

L'impôt progressif régresse

Pour les citoyens, M. Reagan a présenté son projet sous le thème de la simplification. Sans doute, arrivera-t-il à ce que des millions de salariés n'aient plus à passer de longues heures sur leur rapport d'impôt. Pas étonnant qu'au lendemain du lancement de la réforme, le président de H & R Block se soit montré réticent. Il perdra bon nombre de clients.

Vrai aussi, les contribuables du bas de l'échelle seront choqués. Une famille moyenne gagnant moins de 12 000\$ ne paiera rien. L'économie sera de 25 p. cent pour ceux qui gagnent moins de 15 000\$.

Mais le plus gros cadeau que le président pouvait faire aux riches contribuables est l'abolition graduelle du principe de l'impôt progressif. À son arrivée au pouvoir, en 1981, les plus

gros revenus payaient 70 p. cent d'impôt. À la fin de son premier mandat, ils n'en payaient plus que 50. Si son nouveau projet est adopté, ce maximum tombera à 35 p. cent. C'est dire que celui qui gagne 500 000\$ par an paiera en 1987 moitié moins d'impôts qu'en 1980. Moitié moins!

Les 14 tranches d'imposition actuelles seront réduites à trois: 15, 25 et 35 p. cent. Le président aurait pu aller plus loin. Le projet de réforme du sénateur ultra-conservateur Jack Kemp, par exemple, propose un seul taux d'imposition pour tous: 24 p. cent. Ce sera pour une prochaine fois...

Le président a aussi hésité à lessiver complètement les déductions. Il a choisi d'en augmenter pour les familles et d'en préserver pour le puissant lobby du pétrole. Un autre secteur a été complètement oublié. Le président ne touche pas à l'exemption générale qui profite aux organisations religieuses du pays. Grâce à ce régime particulier, les sectes naissantes comme les grandes églises sont exonérées. (Certains hommes d'affaires imaginatifs transforment leur entreprise en «église» et leurs employés en «fidèles» pour échapper au fisc.)

Sans doute aurait-il été politiquement suicidaire de s'attaquer à cette gigantesque infraction au principe de l'égalité de tous devant l'impôt et à celui de la division de l'Église et de l'État. Les liens qu'entretient Ronald Reagan avec la droite religieuse rendent cette réforme doublement inimaginable. Ce serait pourtant ça, en matière fiscale, la véritable «seconde révolution américaine».

Advertisement for Trust Général featuring the slogan 'DÉPÔT GARANTI' and 'TRUST GÉNÉRAL'. It lists various services like 'sécurité du capital', 'taux d'intérêt garanti', and 'choix dans le paiement des intérêts'. It also displays large numbers '11 10 9' and provides contact information for branches in Montreal, Laval, and other locations.

Wilson : Ottawa pourrait se défaire d'autres services...



Michael Wilson

■ VANCOUVER — Le gouvernement fédéral pourrait faire passer d'autres services gouvernementaux au secteur privé afin d'épargner de l'argent, a révélé vendredi le ministre canadien des Finances, M. Michael Wilson.

En tournée d'«inspection» à travers le pays, afin de recueillir les réactions à son budget, M. Wilson rencontrait hier à Vancouver les membres d'un influent groupe de pression du monde des affaires de Colombie-Britannique.

La vente d'entreprises gouvernementales est l'une des possibilités envisagées par Ottawa, a commenté M. Wilson, qui n'a pas donné de précision. Une telle mesure permettrait, selon le ministre, de réduire les dépenses du gouvernement sans ra-

lentir la croissance économique.

« Nous avons cité, à titre d'exemple précis, la privatisation des travaux publics, a-t-il dit. C'est quelque chose qui a été fait en Colombie-Britannique sans entraîner de perte d'emplois, en fait cela a entraîné une augmentation du nombre d'emplois et de l'activité économique totale. »

Le gouvernement social-créditiste de Bill Bennett a transféré plusieurs services gouvernementaux au secteur privé, notamment une revue touristique et deux centres de ski et recourt de plus en plus à des entrepreneurs extérieurs au gouvernement.

— PC

...dont l'enseignement des langues secondes

■ OTTAWA — Le gouvernement fédéral songe toujours à confier la formation linguistique de ses fonctionnaires au secteur privé, a confirmé vendredi le président du Conseil du trésor, M. Robert de Cotret. Tout changement ne surviendra toutefois pas avant au moins un an.

M. de Cotret a qualifié de fausse rumeur une nouvelle voulant que le gouvernement songe également à limiter le nombre de ses employés pouvant suivre de tels cours et à exiger de ceux qui suivront le cours de défrayer une portion du coût.

Aux journalistes, à sa sortie des Communies, M. de Cotret a déclaré que pour le moment il ignorait si le gouvernement confiera ou non la formation lin-

guistique de ses fonctionnaires au secteur privé.

Entre-temps, l'Alliance de la fonction publique, avec ses 180 000 membres, dont 650 professeurs de langue, a indiqué vendredi sa préférence pour le système déjà en place.

Le programme fédéral de formation linguistique ne coûte que \$1,60 par année à chaque citoyen et la Commission de la fonction publique voit à son bon fonctionnement, a fait savoir M. Pierre Samson, président de l'Alliance. La commission n'aura plus rien à voir avec cette formation, si des entreprises privées en ont la responsabilité.

Selon l'Alliance, toute modification toucherait environ 1 200 personnes de la fonction publique.

— PC

Nouveau-Brunswick : budget d'austérité

■ FREDERICTON — Le ministre des Finances du Nouveau-Brunswick a réussi, vendredi, à réduire à \$67 millions le déficit prévu pour la prochaine année financière, mais au prix de sacrifices accrus pour les contribuables, déjà durement frappés par le budget fédéral de la semaine dernière.

La taxe de vente tout d'abord, a annoncé M. John Baxter dans son budget, passe de 10 à 11 p. cent, devenant la plus élevée du

pays après Terre-Neuve, où elle est de 12 p. cent.

La taxe de vente, de plus, s'applique maintenant au matériel d'isolation et aux teintures et elle est imposée pour les repas de plus de \$1, au lieu de \$3 comme auparavant.

Les municipalités voient leurs subventions provinciales augmenter de \$4 millions, mais elles ne sont plus exemptées de la taxe sur l'essence et autres carburants, dont elles se servent notamment pour les voitures de police et les camions à incendie.

LES ORGANISMES DE DÉVELOPPEMENT S'Y OPPOSENT La reprise de l'aide canadienne au Salvador sème l'inquiétude

■ OTTAWA — Selon la majorité des organismes privés d'aide au développement, Ottawa a tort de redonner son appui au gouvernement du Salvador tant et aussi longtemps que celui-ci ne pourra garantir le respect des droits de la personne.

GILLES PAQUIN de notre bureau d'Ottawa

« Nous sommes inquiets de la décision d'Ottawa et croyons qu'il est trop tôt pour reprendre l'aide gouvernementale à ce pays », a dit hier le directeur des projets de Développement et Paix dans cette région, Michel Rousseau.

« Je doute de la sagesse de cette intervention de l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI) au Salvador », a déclaré le directeur général d'Oxfam-Canada, Lawrence Cummings.

D'après lui, « une relance de l'aide directe d'Ottawa viendrait accorder une nouvelle légitimité au gouvernement de ce pays. Or, ce dernier a toujours une bien triste feuille de route en ce qui à

trait aux respects des droits humains ». Même si son propre mouvement est déjà engagé dans des projets d'aide et de développement au Salvador, M. Cummings souligne qu'il prend bien soin de ne pas s'associer au gouvernement non plus qu'aux rebelles.

« Dans l'atmosphère polarisée du Salvador c'est un risque d'être identifié au gouvernement ou à l'opposition », dit M. Cummings.

Pour le directeur des projets d'Oxfam-Québec, Ghislain Valade, la situation n'est pas tellement différente maintenant de ce qu'elle était lorsque son groupe a abandonné ses projets au Salvador.

« Nous avons suspendu notre action là-bas il y a quatre ans parce que tous ceux qui travaillaient avec nous sont disparus », dit-il. « Il était devenu impensable d'y envoyer des coopérants ».

En 1981, le gouvernement fédéral a lui aussi cessé ses interventions en attendant que les « conditions internes s'améliorent ». Au cours de cette seule année, 16 000 civils étaient disparus ou avaient été assassinés dans le pays.

Quelques mois après l'arrivée au pouvoir des conservateurs, le ministre des Affaires extérieures, Joe Clark, annonçait qu'Ottawa avait décidé de reprendre l'aide bilatérale avec le Salvador.



Le président du Salvador, Jose Napoleon Duarte.

D'après un porte parole des Affaires extérieures, la situation s'est grandement améliorée depuis l'élection du président José Napoleon Duarte. Le dernier rapport de l'Association latino-américaine pour les droits humains note cependant que plus de 2 000 personnes ont été tuées en 1984.

Sans contester les chiffres de l'organisme, la directrice du Comité inter-églises sur les droits de la personne en Amérique latine, Frances Harbour, réplique qu'il ne s'agit pas seulement de compter les cadavres retrouvés.

« Nous avons visité le pays il y a quelques mois et les groupes de défense des droits de la personne nous ont tous dit que la situation n'a pas vraiment changé malgré ces statistiques », soutient Mme Harbour.

« D'après eux il est évident qu'on tue moins de gens lorsqu'on en a déjà éliminé 50 000 dit-elle. Le réseau des forces de répression est toujours en place. Les meurtres n'ont pas été jugés ».

Notre organisation a écrit à M. Clark pour lui demander d'expliquer son geste dit Mme Harbour. Nous nous interrogeons sur le

bien-fondé de cette décision à ce moment-ci alors que la guerre continue. S'agit-il d'une mesure de pacification?, lance Mme Harbour.

« Nous ne croyons pas que le tableau soit encore satisfaisant », de dire M. Cummings. « Il faudrait être très prudent et restreindre l'aide aux projets humanitaires des organismes non-gouvernementaux ».

En tournée dans cette région cette semaine, le ministre des Relations extérieures, Monique Vézina, doit signer une entente avec le gouvernement du Salvador sur la reprise de la coopération canadienne.

Elle a cependant assuré les groupes volontaires que l'intervention d'Ottawa visait d'abord à aider les milliers de citoyens déplacés par le conflit.

Pour Ghislain Valade, ce sont là des préoccupations humanitaires acceptables puisqu'il s'agit des personnes les plus touchées, de celles qui ont tout perdu. Le gouvernement devra toutefois se montrer très prudent dit-il.

Au Conseil canadien de la coopération on estime tout de

même périlleux de reprendre l'aide gouvernementale au moyen d'un accord avec San Salvador.

Après avoir rencontré M. Duarte vendredi prochain, il appartiendra à Mme Vézina de faire connaître la voie retenue par Ottawa pour mettre son programme en oeuvre.

Ce difficile exercice de neutralité ne sera pas le seul de sa mission puisqu'elle doit aussi se rendre à Managua dans les jours précédents.

Quelques semaines après l'imposition de l'embargo américain contre le Nicaragua, elle devient la première ministre d'un gouvernement occidental à se rendre dans ce pays.

Pour éviter de trancher entre Washington et Managua, Mme Vézina aura un entretien avec le président Daniel Ortega mais elle rencontrera également des dirigeants de l'opposition.

Avant de se rendre au Nicaragua, Mme Vézina passera par le Costa Rica où elle visitera un camp de réfugiés nicaraguayens situé près de la frontière.

Ne manquez pas, aujourd'hui dans la presse notre cahier spécial

PARCS CANADA

100 ANS DE CONSERVATION

Saviez-vous que le Canada compte 31 parcs nationaux et 70 parcs historiques? Sans compter plus de 1 000 sites et monuments d'intérêt historique et 9 canaux de navigation.

RÉDUCTION DE L'INDEXATION DES PENSIONS Les citoyens âgés trouvent la mesure totalement injuste

■ OTTAWA — Les porte-parole de deux groupes de citoyens âgés ont opposé un démenti aux conservateurs vendredi, affirmant que les modifications à l'indexation des pensions proposées dans le budget du 23 mai feront effectivement du tort aux citoyens âgés.

Le président de la Fédération canadienne des retraités et des citoyens âgés, M. Charlie MacDonald, a envoyé hier au ministre des Finances Michael Wilson un télégramme de protestation contre les limites imposées à l'indexation.

« C'est une violation des promesses souvent réitérées du premier ministre Brian Mulroney et cela constitue un transfert des fonds destinés aux personnes âgées afin de tenir des promesses

envers le milieu des affaires », affirme le texte du télégramme.

Mme Yhetta Gold, présidente du Conseil consultatif canadien sur le vieillissement, soutient pour sa part qu'il est injuste de demander aux personnes âgées de se serrer la ceinture pour aider à réduire le déficit fédéral.

« On demande aux Canadiens plus âgés, tout particulièrement à ceux qui n'ont qu'un revenu fixe, de supporter plus qu'une part équitable des coupures proposées par M. Wilson », a-t-elle souligné dans un communiqué de presse.

Ces commentaires viennent contredire l'argumentation du gouvernement conservateur selon lequel les citoyens âgés acceptent et peut-être même souhaitent les coupures proposées de leurs pensions de vieillesse.

A compter du 1er janvier prochain, le budget réduit l'indexation des pensions en ne tenant pas compte des premiers trois p. cent de la hausse du coût de la vie, chaque année, pour le calcul de l'indexation.

Justification
Le leader du Nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, a lu le texte du télégramme de M. MacDonald à la Chambre des communes vendredi, pour ensuite demander de quelle manière le gouvernement pouvait justifier les coupures.

Ce à quoi Barbara McDougall, ministre d'Etat responsable des Finances, a répondu que les conservateurs avaient gardé en tête les intérêts des personnes âgées en planifiant cette mesure.

Le député libéral Donald Johnston a de son côté proposé

aux conservateurs d'envisager une « double indexation » du supplément de revenu garanti pour les retraités les plus démunis, ce qui permettrait de compenser les pertes qu'entraînera la réduction de l'indexation.

Tant le député Johnston que le critique néo-démocrate en matière de pensions Neil Young ont affirmé qu'il serait préférable que les conservateurs laissent tout simplement tomber tous leurs plans en vue de modifier l'indexation des pensions.

À peu près 2,5 millions de personnes âgées de 65 ans et plus reçoivent une pension d'Ottawa et sur ce nombre, 1,3 million d'entre elles sont si pauvres qu'elles ont aussi droit à un supplément de revenu garanti.

— Presse Canadienne

Ontario : Peterson promet que la transition se fera dans la justice

■ TORONTO — Le leader libéral ontarien David Peterson s'est engagé hier à ne pas mettre la hache dans la fonction publi-

que provinciale, mise sur pied par les conservateurs tout au long de leur quatre décennies au pouvoir.

M. Peterson, qui pourrait sous peu devenir le premier ministre libéral d'Ontario depuis la Deuxième Guerre mondiale, a affirmé que « la caractéristique de cette transition sera la justice ».

Pour sa part, M. Frank Miller, premier ministre conservateur actuel, a dit que son gouvernement minoritaire n'utiliserait pas de trucs de passe-passe pour éviter d'être renversé par la coalition libérale-néo-démocrate.

S'adressant aux membres de l'association des anciens de l'Université McGill, à Montréal, M. Miller a précisé qu'il utiliserait les règlements parlementaires à son avantage mais qu'il ne ferait pas de tentative désespérée pour s'accrocher au pouvoir et résister aux initiatives des Libéraux et des Néo-démocrates pour renverser son gouvernement minoritaire.

« Je vais recourir à toutes les options qui me sont offertes et, je l'espère, avec élégance et dans le respect du système parlementaire », a dit M. Miller.

Quant au chef libéral, M. Peterson, il a fait connaître, au cours d'une conférence de presse, la composition de l'équipe de transition qui aidera les libéraux à assumer le pouvoir s'ils sont invités à former le gouvernement par le lieutenant-gouverneur John Black Aird.

C'est M. Martin Connell, président du conseil de Conwest Exploration Co Ltd., une entreprise torontoise, qui présidera l'équipe de transition libérale.

Elle sera formée de cinq hommes et cinq femmes représentant divers milieux ethniques, culturels et d'affaires. Cette équipe travaillera de concert avec des membres de la fonction publique, de façon à ce que les libéraux soient en mesure d'appliquer

leurs programmes aussitôt que possible après leur prise du pouvoir.

M. Peterson a fait remarquer qu'il ne présumait pas que son parti serait appelé à former le gouvernement, une fois les conservateurs minoritaires de Frank Miller défaits par la coalition libérale-néo-démocrate. Le lieutenant-gouverneur pourrait aussi déclencher une élection. Mais il a ajouté que ce serait faire preuve d'irresponsabilité que de ne pas faire certains préparatifs.

« Je ne crois pas qu'il agit de façon prématurée », a commenté pour sa part le premier ministre Miller. « C'est son droit de faire une telle présupposition, par ailleurs il devrait se rappeler comme je dois me rappeler - que nous n'avons pas encore changé de côté. »

Si cela se produit, ce sera dans trois semaines environ. Le premier vote de non-confiance devrait survenir le 18 juin.

Pour sa part, le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. John Aird, a dit qu'il ne se faisait pas de souci d'avoir à prendre une décision qui pourrait signifier la fin d'un règne conservateur de 42 ans en Ontario.

« J'ai grandi durant la Dépression et j'ai survécu à la guerre », déclare-t-il. « Je suis prêt à prendre des décisions. »

M. Aird, qui doit quitter son poste en septembre prochain, n'a pas donné d'indications sur la décision qu'il prendrait mais il a dit croire qu'il aurait une décision « pas mal unique » à prendre.

Il a ajouté qu'il avait demandé conseil à l'avocat torontois J.J. Robinette, un expert en matières constitutionnelles et « un ami, un confident et un collègue ». « Mais, a-t-il ajouté, qu'il soit bien clair que la décision sera mienne, uniquement. »

— d'après CP

"T'ES DAUPHIN"

QUALITÉ GARANTIE sur tous nos modèles de piscines!





Piscine Carrousel de 24 pieds, comprenant filtre, échelle et nécessaire d'entretien

- entièrement en aluminium
- 100% à l'épreuve de la rouille
- vous achetez directement du fabricant
- 20 ans d'expérience pour mieux vous servir

1945\$

Toile solaire DAUPHIN 24 pieds
Rég.: 99,95\$ **SPÉCIAL: 3333\$**

100 lbs de chlore HTH
 **119,95\$**
certificat cadeau de 10\$ sur le chlore et un matelas gratuit.
Limite d'un article par client. Quantité limitée.

Économisez jusqu'à 700\$
quand vous achetez avec ce coupon un récipient de 8 kg de **DURATION™** tablettes de chloration à effet prolongé
Rég. 76,95\$ **SPÉCIAL 69,95\$**

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____ Code postal: _____
No. de téléphone: _____

Cette offre est valable du 20 mai au 12 juin 1985 sur l'achat d'un récipient de 8 kg de produit DURATION™. Elle est limitée à un coupon par adresse de foyer. Le coupon doit être dûment rempli. Il faut utiliser un coupon original. Toute duplication ou copie n'est pas acceptable. L'offre n'est valable qu'au Canada et elle est nulle quand elle est interdite par la loi. Olin ne rembourse pas de coupons en excès du stock. Olin se réserve le droit de vérifier les achats de clients.


SPÉCIAL Tête de balayeuse de "LUXE", manche et boyau **SPÉCIAL: 3333\$**

SPÉCIAL Filtre "haute performance"
• 18" de diamètre
• tête à 6 positions
• pompe "TURBO"
EN SPÉCIAL: 359\$

Piscines Dauphin ... pour 5 mois de vacances année après année...

Heures d'ouverture:
Lun. au Ven.: 9h à 21h
Samedi: 9h à 17h
Dimanche: 11h à 17h

MONTRÉAL 2170, boul. Laurentien (voisin de Canadair) Tél.: 332-6060	RIVE SUD 3919 est, boul. Taschereau (face aux Galeries Taschereau) Tél.: 676-4020	LAVAL 2009 Autoroute 440 (coin Le Corbusier) Tél.: 682-3100	REPENTIGNY (Nouveau magasin) 190, rue Notre-Dame Tél.: 582-2020
--	--	--	---



téléphoto UPI

Photo récente de Mme Brigitte Gerney. Six heures sous une grue de 40 tonnes

NEW YORK (D'après AP) — Une veuve de 49 ans qui a pissé, jeudi, six heures sous une grue géante de 40 tonnes qui s'était renversée à Manhattan, est sortie hier d'une intervention chirurgicale qui sauvera peut-être ses jambes en remerciant les personnes qui lui ont porté secours.

« J'ai tant d'admiration pour tous les gens qui étaient avec moi et j'ai été tellement impressionnée par leur attitude humaine pendant qu'ils faisaient leur travail pour me libérer », a raconté Brigitte Gerney dans un communiqué lu en son nom au Bellevue Hospital.

« Ils ont prié avec moi, ils m'ont parlé et ils m'ont donné confiance », a-t-elle dit. « Je voudrais tout simplement exprimer ma reconnaissance à l'enfrot de tous les secouristes, des médecins, des policiers et de toutes les personnes qui m'ont aidée. »

« Ses deux jambes sont en vie », a pour sa part déclaré le docteur William Shaw, au cours d'une conférence de presse tenue hier. « Nous avons quelque chance de sauver les fonctions de chacune d'entre elles », a-t-il ajouté.

Les principales blessures, a-t-il précisé, concernent les os et les muscles de ses mollets. Il a dit que les chirurgiens allaient procéder à une autre intervention dans les prochains jours pour évaluer l'étendue des blessures.

Un jury d'accusation fera enquête sur l'accident survenu jeudi en plein Manhattan, et un autre étudiera la question de savoir si les lois actuelles sont suffisantes en matière de sécurité, ni indiqué hier les autorités.

La grue s'est renversée à moment où elle déplaçait un chargement de barres d'acier dans le trou d'excavation d'un édifice à appartements de 42 étages. Mme Gerney est restée en prisonnée sous l'énorme pare-choc de la rue pendant six heures.

Inventeurs demandés

Nous recherchons des inventeurs de toutes les régions du Québec pour participer au 2e Salon Le Monde des Affaires qui se tiendra au Centre Municipal des Congrès de Québec du 9 au 13 octobre 1985. Le « Supermarché de l'Invention » mettra en contact les inventeurs et les entrepreneurs, manufacturiers et distributeurs pour y conclure des affaires. Frais de participation peu coûteux, nombre d'inventeurs limité. Communiqués immédiatement.
avec Santo Trifaligi au (514) 888-3931



LE MONDE DES AFFAIRES

CYCLO-THON

AUX PARCS HAMPSTEAD & SARTO DESNOYERS - DORVAL
Dimanche: Le 9 juin 1985 Inscription de 9h30 à 11h30

Pédalons pour vaincre le diabète

parrainé par



Claude Mailhot
Président d'honneur

Prix: Vidéo Sanyo VCR 3 Beta offert par Marché de l'Électronique

et par



George Balcan
Président d'honneur

Prix: Billets d'avion pour deux personnes à Orlando, Floride. Le monde de Disney offerts par les Voyages Treasure Tours Inc.



Invité d'honneur
Larry Robinson



La Fondation Internationale du Diabète Juvenile-Canada
The Juvenile Diabetes Foundation International-Canada

3737 BOUL. THIMENS BLVD., ST-LAURENT, QUÉBEC H4R 1V1

Gratuits

T-SHIRTS
SPORTS
SPECTACLES
RAFRAÎCHISSEMENTS

Un trajet de 50 kilomètres, un minimum de 5.00\$ est requis pour participer.

Commandité par



Americana

Prix spéciaux

BILLETS POUR LES EXPOS
BICYCLETTES À 10 VITESSES
MICROSILLONS DE DISCUS
COUPONS DE McDONALD

Participation du LAKESHORE — CLUB KIWANIS

TROUVEZ DES COMMANDITAIRES! TOUT LE MONDE PEUT PEDALER

FORMULES DE PARTICIPATION SERONT DISPONIBLES: • BICYCLETTES UNIVERSELLES • CJAD • CKAC • MAGASINS DISCUS • EL PEDALO INC. • KANE'S SUPER DRUGMART • MacDOHERTY'S INC. • RESTAURANT McDONALD • MARCHÉ DE L'ÉLECTRONIQUE • OLYMPIC SPORTS CO. • PARCS HAMPSTEAD ET SARTO DESNOYERS • SPORTS EXPERTS — DORVAL • BANQUES TORONTO-DOMINION • FONDATION DU DIABÈTE JUVÉNILE.

Les voleurs n'attendent qu'une occasion: ne la leur donnez pas.

Série 1

1 Une bonne serrure, ça vaut le coup.
On peut acheter une serrure à double cylindre dans toute bonne serrurerie; une fois fermée, elle ne s'ouvre plus sans clé, même de l'intérieur. Il est plus difficile d'entrer chez vous ou encore d'en sortir en emportant vos biens.

2 Les portes-fenêtres sont vulnérables.
Percez un trou dans le cadre, en haut et en bas, pour pouvoir insérer un clou (diagramme 1). Prenez l'habitude, avant de partir, de mettre en place les deux clous et une pièce de bois (diagramme 2).

3 L'entrée de service demande plus que l'habituel crochet de porte. Placez-y également une serrure à double cylindre. Mais attention: à l'entrée de service comme à l'entrée principale, laissez toujours la clé sur la serrure quand vous êtes dans la maison.




Diagramme 1

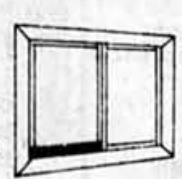


Diagramme 2


Rentrer chez vous et découvrir que des voleurs ont tout emporté, c'est désolant! Bien sûr, vous pouvez compter sur vos assurances... Mais que d'ennuis en perspective!!

Question d'assurance... le BAC a des réponses!

Le Bureau d'assurance du Canada distribue gratuitement une série de petits conseils qui s'inspirent des plus récentes données en matière de prévention. Pour obtenir il suffit de remplir ce coupon et de le retourner.

Votre série de conseils contre le vol m'intéresse. Veuillez m'en envoyer un exemplaire à l'adresse ci-dessous.

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse N°: _____ Rue: _____ Ville: _____
Province: _____ Code postal: _____
Propriétaire: _____ Locataire: _____



Bureau d'assurance du Canada

1001, boul. de Maisonneuve
Ouest bureau 650
Montréal (Québec)
H3A 1C8

LE PROCÈS VON BULOW

Les comas de la victime n'ont pas été provoqués, dit la défense

■ PROVIDENCE, Rhode Island (D'après AP) — Les accusations de la Couronne voulant que Claus von Bulow ait tenté, à deux reprises, de tuer sa femme pour s'accaparer son argent et aller vivre avec sa maîtresse ont été contestées par deux médecins, témoins de la défense, qui ont déclaré que les comas de la victime avaient été le résultat d'autres causes.

Mais l'un des médecins appelés à la barre par la défense au procès du riche accusé a été



pris à partie par un avocat de la Couronne pour avoir accepté, il y a quelques jours seulement, de témoigner dans une affaire qui dure depuis quatre ans déjà, et pour avoir donné son avis professionnel après quelques heures seulement de consultation de la pile de dossiers médicaux consacrés à cette affaire.

Le docteur John J. Caronna, un neurologue du New York Hospital, a reconnu, au moment de son contre-interrogatoire par l'avocat de la Couronne Henry Gemma, qu'il avait étudié les dossiers médicaux de Martha « Sunny » von Bulow pour la première fois au cours du week-end dernier.

Mais en dépit des objections de Me Gemma, le docteur Caronna n'a pas changé son opinion voulant que les comas subis par Mme von Bulow

en 1979 et 1980 avaient été provoqués par des arrêts cardiaques. Il a émis l'avis selon lequel le deuxième coma, que les médecins ont décrit comme irréversible, comme étant en partie le résultat des abus faits par la victime « de nombreuses drogues et de médicaments. »

Von Bulow, 58 ans, subit un deuxième procès et doit répondre à des accusations de tentative de meurtre à la suite de l'annulation du premier verdict de culpabilité rendu en 1982. Quant à Mme von Bulow, une riche héritière âgée de 53 ans, elle repose dans le coma dans un hôpital de New York.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Énergie et des Ressources

Location de terrains de villégiature résidentielle sur les terres publiques du Québec

Dans le cadre de sa politique d'accessibilité aux terres publiques, le ministère de l'Énergie et des Ressources rappelle à la population du Québec qu'il est possible de louer des terrains à des fins de villégiature résidentielle. Ces terrains boisés, dont la majorité sont accessibles par chemin et sans service public, ont une superficie moyenne de 2 800 mètres carrés (30 000 pieds carrés). Ils sont situés en retrait de la rive, à une distance minimale de dix (10) mètres (33 pieds) ou de vingt (20) mètres (66 pieds) du plan d'eau.

- ENDROITS :**
 Réservoir Taureau :
 - Pointe-Fine, bloc 1, canton de Masson, Saint-Michel-des-Saints, cte Maskinonge. 139 terrains. Loyer annuel : 200,00 \$
 - Baie Dominique, bloc 1, canton de Brassard, Saint-Michel-des-Saints, cte de Berthier. 63 terrains. Loyer annuel : 240,00 \$
 Chemin du lac Saint-Stanislas :
 - Rang XII, canton de Provost, Saint-Zénon, cte de Berthier. 8 terrains. Loyer annuel : 200,00 \$
 Chemin Saint-Joseph :
 - Bloc 7, canton de Provost, Saint-Zénon, cte de Berthier. 33 terrains. Loyer annuel : 200,00 \$
 Bassin Ouareau :
 - Blocs A-J-K-L-M-U, canton de Lussier, Saint-Donat, cte Rousseau. 208 terrains. Loyer annuel : 240,00 \$
 Lac Blanc :
 - Bloc A, canton de Chilton, Notre-Dame-de-la-Merci, cte Rousseau. 5 terrains. Loyer annuel : 200,00 \$
 Lac de la Décharge :
 - Rang K, canton de Clyde, La Conception, cte de Labelle. 28 terrains. Loyer annuel : 200,00 \$
 Lac Péroudeau :
 - Rang F, canton de Péroudeau, Nord de Mont-Laurier, cte de Labelle. 9 terrains. Loyer annuel : 151,00 \$
 Lacs Cousineau et Villiers :
 - Cantons Villiers et Troyes, 50 km au Nord de Saint-Michel-des-Saints, terrains inaccessibles par chemin, cte de Maskinonge, 30 terrains. Loyer annuel minimum : 120,00 \$. Conditions de location différentes de celles énoncées ci-dessus. Aucune possibilité d'achat. Documentation disponible sur demande.

PRINCIPALES CONDITIONS DE LOCATION
 Bail d'une durée de 30 ans, renouvelable.
 Option d'achat lorsque toutes les conditions sont remplies.
 Révision annuelle du loyer.
 Possibilité de paiement par anticipation. Les montants exigibles seront communiqués dans la documentation disponible.
 Obligations durant les deux (2) premières années du bail :
 a) améliorer le terrain pour un montant minimal de 500,00 \$
 b) construire un chalet d'une valeur minimale de 6000,00 \$
 La préférence sera accordée aux personnes résidant au Québec.
 Le locataire sera soumis aux lois et règlements fédéraux, provinciaux et municipaux et, ce, dans tous les domaines.
 La somme de 1007,00 \$ couvrant le loyer de la première année (200,00 \$), les frais administratifs (182,00 \$), les frais d'arpentage (600,00 \$) et les frais d'enregistrement du bail au terrier (25,00 \$) est payable par chèque ou mandat-poste à l'ordre du Ministère des Finances, en entier lors de la demande de location. Pour les projets de la Baie Dominique et du Bassin Ouareau, la somme exigible est de 1047,00 \$ alors que pour le lac Péroudeau, la somme est de 958,70 \$.
 - Le locataire doit être âgé d'au moins dix-huit ans.
 - Un même ménage ne peut louer plus d'un terrain.
 - Les différents tarifs sont sujets à changement sans préavis.

MODE D'ATTRIBUTION
 L'attribution se fera selon le mode du premier arrivé, premier servi. Les personnes intéressées devront se présenter à l'un des (4) bureaux locaux mentionnés plus bas, à compter de la date de la présente.
 - Pour le Réservoir Taureau, le chemin du lac Saint-Stanislas, le chemin Saint-Joseph et les lacs Cousineau et Villiers, le bureau local est : 123, rue Saint-Maurice, Saint-Michel-des-Saints, cte de Berthier (514) 833-6385.
 - Pour le Bassin Ouareau et lac Blanc, le bureau local est : 370, rue Aubin, Saint-Donat, cte Rousseau (819) 424-2888.
 - Pour le lac de la Décharge, le bureau local est : 1208, rue Ouellet, Saint-Jovite, cte de Labelle (819) 425-3731.
 - Pour le lac Péroudeau, le bureau local est : 422, de la Madone, Mont-Laurier, cte Labelle (819) 623-5781.
 Les personnes intéressées devront avoir en main leur chèque ou mandat-poste au montant de 958,00 \$, de 1007,00 \$ ou de 1047,00 \$ (minimum) selon l'endroit choisi.
 Aucune réservation préalable ne sera acceptée.
 - À compter du 10 juin, 8h30, les demandes de location seront également acceptées au bureau régional sous réserve que la location aux bureaux locaux sera prédominante.
 Des informations supplémentaires sont disponibles aux différents bureaux du ministère de l'Énergie et des Ressources mentionnés ci-dessus ou au bureau régional situé au 1255, Carrefour Philippe - Duro, 505, Montréal, (514) 873-3964.

GRAND PRIX SICO

SICOVELVET (161-110)
ÉMAIL VELOUTÉ AU LATEX.
SUPER BLANC TITANE **19,99\$**
OU MOINS
LES 4 LITRES

SICOGLO (162-110)
ÉMAIL SEMI-LUSTRÉ AU LATEX.
SUPER BLANC TITANE **19,99\$**
OU MOINS
LES 4 LITRES

SICOPERL (120-110)
ÉMAIL FINI PERLE À L'ALKYDE.
SUPER BLANC TITANE **20,99\$**
OU MOINS
LES 4 LITRES

TEINTAGE SANS FRAIS DANS UN CHOIX DE PLUS DE 250 TONS PASTEL.
CETTE OFFRE SE TERMINE LE 29 JUIN 1985.

\$2,500,000.00

de marchandises neuves à liquider

Inventaire provenant de la

FAILLITE

de DEKO DÉCOR INC.

PAPIER PEINT DE TOUS GENRES EN QUANTITÉ

50%, 60% et PLUS

d'escompte sur toute la marchandise

LIQUIDATIONS ADDITIONNELLES

CAFETIÈRES

Café filtre
Espresso
Capuccino

VAISSELLE

de marque
Chef Mates
Plat de service
Plat à escargots
Plat à poisson
Plat à lasagne
et plusieurs autres

COUPELLERIE

de tous genres

VERRERIE

de tous genres

ENSEMBLES À FONDUE

Fromage
Chocolat
Bourguignonne

Gigantesque choix d'articles pour la cuisine

SAMEDI de 10h à 17h

Aux trois magasins suivants

DEKO DÉCOR
5775, boul. Taschereau
Brossard
en face du square sud

DEKO DÉCOR
5094, rue Jean Talon Est
à l'est de Viau

DEKO DÉCOR
9030, boul. l'Acadie
au nord du centre
commercial Rockland

SPÉCIAL
OUVERT
DIMANCHE

2 JUIN de 11h à 17h

au magasin de
BROSSARD et l'ACADIE

Liquidation dirigée par Rousseau-Forget Encanteurs Liquidateurs

Meurtre dans un ciné-parc

■ OTTAWA (PC) — Le projectionniste d'un cinéma en plein air situé en banlieue est d'Ottawa a été poignardé à mort, jeudi soir, après avoir demandé aux occupants d'une voiture de baisser leur musique.

L'altercation a éclaté vers 22 h. La victime est un habitant d'Ottawa, Joseph-Edmond St-Amand, 31 ans. Selon la police de Gloucester, le projectionniste a reçu plusieurs coups de poignard à l'abdomen.

Tôt hier matin, la police a arrêté un homme dans sa résidence d'Ottawa, et on s'attend à ce que des accusations soient portées contre lui, a révélé le porte-parole de la police, le sergent Rick Carrière.

Les trois autres individus qui prenaient place dans la voiture au moment du meurtre ont déjà été interrogés par les enquêteurs; ils ne seraient pas inculpés.

Un homme, qui s'est identifié comme un superviseur de la chaîne Odéon, propriétaire du drive-in, a refusé de commenter l'incident.

Un autre employé du cinéma, Louis Hébert, qui n'était pas de service le soir de la tragédie, a raconté qu'il a cru comprendre que son collè-

gue a demandé à deux reprises à un groupe de spectateurs de baisser le son.

« Ce n'était pas à lui de faire ce travail », a souligné Louis Hébert. Ce sont les préposés à l'accès du drive-in qui auraient dû s'occuper de ça ».

Enquête sur la mort de Laurène Roussy

■ Un homme de 29 ans, Camille Richard, a comparu hier devant le coroner Roch Héroux relativement à la mort de sa femme Laurène Roussy, 32 ans, dont le corps partiellement carbonisé a été découvert dans un bois, à quelques kilomètres de Laprairie, le 8 avril dernier. L'enquête du coroner a été fixée pro forma au 4 juin. Ce n'est que le 14 avril que les enquêteurs de la Sûreté du Québec réussissent à identifier le cadavre de la jeune femme à l'aide des empreintes dentaires. Laurène Roussy était portée disparue de son domicile de Lachine depuis le 3 avril.

ABINOVE inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN RÉNOVATION

15 ANS D'EXPÉRIENCE

- AGRANDISSEMENT • SOUS-SOL DE MAISON
- FENÊTRES Bois et aluminium
- SALLE DE BAINS
- CUISINE

PLANIFICATION ET ESTIMATION GRATUITE

328-1531

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h à 5 h p.m.

Le meilleur prix!

QUALITÉ
COMPÉTENCE
SOLVABILITÉ

APCHA
MONTRÉAL

Équino

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Plein le dos?

FOGLIA

A lire tous les mardis, jeudis et vendredis

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, QUARTZ, CIRE PERDUE, PAR CORRESPONDANCE. Dépliants gratuits. Permis no 749659. INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTÉE. 1012 est. rue Mont Royal, Montréal H2J 1X6. Tel.: 523-7623

APPRENEZ LA TENUE DE LIVRES EN 4 SEMAINES SEULEMENT

VOUS GAGNEREZ SÛREMENT PLUS EN TANT QUE TENEUR DE LIVRES

Comptabilité pratique enseignée par des comptables agréés. Choix des classes matin, soir, samedi. Les cours recommencent chaque mois. Aussi nouveau cours de Tenue de Livres sur micro-ordinateur!

Leçon d'introduction GRATUITE. Service de placement GRATUIT.

ÉCOLE COMMERCIALE LONDON
Établie depuis 1970. Permis no 749767
733-5217 ou 733-8261

ÉCOLE DE COUPE ET DE COUTURE LAROSE INC.

- haute couture
- identification des tissus
- coupe à plat
- coupe moulage
- gradation des patrons
- ajustement personnel
- croquis de mode

JOUR ET SOIR
Permis n° 749588

9904, boul. Saint-Laurent, angle Souvé, Montréal
Inscription dès maintenant pour juillet et septembre **381-5852**

1600, Béri (Palais du Commerce) Suite 3116, Montréal H2L 4E4 (Métro Béri-de Montigny)

École de photographie **MARSAN INC.**

DEVENEZ **PHOTOGRAPHE** AMATEUR OU PROFESSIONNEL

Cours de jour et de soir. Temps partiel et temps complet. Niveau collégial. Prêts du gouvernement.

Prochaine session: 2 sept. — Prospectus gratuit: 842-8643

COLLEGE D'INFORMATIQUE DU CANADA

LE MEILLEUR CHOIX POUR VOTRE AVENIR

DEPUIS 1967

COURS INTENSIFS 849-7725

JOUR ou SOIR • PRET DU GOUVERNEMENT • STAGE EN ENTREPRISE

Permis du ministère de l'Enseignement supérieur de la science et de la technologie: 749745

ELECTRONIQUE	INFORMATIQUE
247-31 techn. giste en microprocesseur (A.E.C.) 9 mois	420-31 programmeurs juniors (A.E.C.) 8 mois
	420-51 programmeurs analystes (C.E.C.) 11 mois
	— 2 mois de stage
	Operatrice de terminaux 5 semaines

2100, rue Drummond, suite 430, Montréal, Québec H3G 1X1

Formation Professionnelle en **SHIATSU** (acupression - acupunctura sans aiguille)

- programme de formation conduisant à l'obtention d'un certificat.
- lundis ou samedis de septembre 1985 à juin 1986
- trois options d'horaires de cours:

Groupe A: les 1er et 3e samedis du mois de 9h00 à 16h30

Groupe B: les 2e et 4e lundis du mois de 9h00 à 16h30

Groupe C: tous les lundis soirs de 18h00 à 21h00

PROCHAINE SESSION DEBUTANT LE 14 SEPTEMBRE 1985

Quota des admissions très limité

Appeler ou écrire dès maintenant à: **INSTITUT DE MEDECINE DOUCE Guy Hauray Inc.**
C.P. 523, 4 Farnham, Place Bonaventure Montréal, Qué. H5A 1C3
Tel.: (514) 287-1970
pour venir assister à un de nos cours ou recevoir notre brochure

ANGLAIS COURS INTENSIFS

- Préparation pour le TOEFL/MICHIGAN (60 heures)
- ANGLAIS, LANGUE DES AFFAIRES (48 heures)

Tests de classement: mercredi 12 juin à 18h30
vendredi 14 juin à 9h

Début de la prochaine session: 17 juin **861-8433**

CENTRE DE CONSULTATION LINGUISTIQUE N.E. LTÉE
163, Saint-Paul est, bureau B
Montréal, Québec H2Y 1G8

Une question de mois!

APPRENEZ VITE L'INFORMATIQUE

Cours de technicien: 9 mois seulement et vous savez travailler sur n'importe quel équipement même les micro-ordinateurs!

Cours de programmeur: 7 mois seulement et vous connaissez les langages d'ordinateur sur le bout des doigts!

Cours de bureautique: 4 mois seulement et les micro-ordinateurs et les appareils de traitement de textes n'ont plus de secret pour vous!

Cours de type professionnel, de niveau collégial. N° de permis du Ministère de l'Éducation: 749747

GD

INSTITUT CONTROL DATA
Montréal • Ottawa • Toronto • Vancouver

Tour La Cité,
300 Léo Pariseau,
suite 400
Montréal
H2W 2N1

285-8585

ÉCOLE D'INFORMATIQUE **MARSAN** 1600, Béri (Palais du Commerce) Suite 3116, Montréal H2L 4E4 (Métro Béri-de Montigny)

POUR UNE CARRIÈRE EN **INFORMATIQUE**

PROGRAMMEUR/ANALYSTE (12 mois) NIVEAU COLLÉGIAL
PROGRAMMEUR (8 mois) PRÊTS DU GOUVERNEMENT

Prochaine session: 22 juillet — Prospectus gratuit: 842-0509

...SPÉCIAL pour les prestataires d'assurance-chômage BIENVENUE AUX ÉTUDIANTS

COURS D'ANGLAIS PRATIQUE
25 heures par semaine du lundi au vendredi le matin ou l'après-midi

\$50 par semaine — déductible du revenu imposable.
Vous pouvez obtenir jusqu'à 26 semaines de prestations supplémentaires.

SANS AUCUNS FRAIS

Seance d'information, test d'évaluation, inscription et documents répondant aux critères du ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

RECONNU PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION #749677
Téléphonez: **521-5722**

L'Académie

DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE
822, rue Sherbrooke est, 4e étage
Montréal, Québec H2L 1K4
Reconnu par le ministère de l'Éducation - 749677
Division de 133102 Canada Inc.

Cours d'anglais: programme intensif spécial

du 25 juin au 27 août (225 heures)
Droits: 870 \$
Matériel: 30 \$

Pour renseignements, veuillez téléphoner au: Département des langues: 392-8301
Pavillon de la Bibliothèque Redpath, salle 214.

McGill Centre de l'éducation permanente

L'endroit parfait pour vous perfectionner.

Secrétariat d'aujourd'hui

JOUR - SOIR - SAMEDI

SECRÉTARIAT

COURS (temps plein) **SECRÉTARIAT**

- SERVICE
- STENO-DACTYLO
- MÉDICAL
- JURIDIQUE

ENTRAÎNEMENT SUR S-36
Initiation à l'informatique

BUREAUTIQUE
COURS (par session en tout temps)

- DACTYLOGRAPHIE - machine à dicter
- STÉNOGRAPHIE
- TENUE DE LIVRES ET COMPTABILITÉ
- TERMINOLOGIE MÉDICALE
- PROCÉDURES JURIDIQUES

de l'ANGLAIS pour

- COMMUNIQUER
- TRAVAILLER
- VOYAGER

TRAITEMENT DE TEXTES
FICHER - COMPTABILITÉ
COMMUNICATION ÉLECTRONIQUE

STAGES PRATIQUES | BUREAU DE PLACEMENT | Reconnu pour fins de subventions

Place au travail

COLLÈGE DE SECRÉTARIAT MODERNE
1800, boul. Dorchester ouest

metro Guy sortie St-Mathieu **932-1122** de 9h à 21h Permis = 749546 MONTREAL

Le COLLÈGE vous offre

Programmes d'immersion hors campus d'une ou deux semaines

FRANÇAIS - ANGLAIS - ESPAGNOL

Les programmes préparés à l'intention des adultes favorisent un apprentissage en milieu authentique. Ils comprennent des cours, des ateliers et des activités socio-culturelles. Ils sont offerts tout au long de l'année.

Prochaines sessions en 1985

- français Auberge Handfield 16 au 21 juin
7 au 12 juillet
4 au 9 août
- anglais Auberge Ripple Cove 16 au 21 juin
7 au 12 juillet
15 au 20 septembre
- espagnol Cancun (Mexique) 30 juin au 14 juillet
Guadalajara et Puerto Vallarta (Mexique) 21 décembre au 4 janvier

INSCRIPTIONS
En tout temps, avec rendez-vous

Pour tous renseignements ou pour obtenir des brochures
Téléphoner au Service d'éducation des adultes, (514) 332-3000, poste 399

10555, avenue de Bois-de-Boulogne, Montréal, Québec, H4N 1L4 **332-3000**

Collège de Bois-de-Boulogne

SEA Service de l'éducation des adultes
La Commission scolaire Sainte-Croix

OFRE LES COURS SUIVANTS:

TENUE DE REGISTRES COMPTABLES ET FACTURATION
(Transactions commerciales et tenue de livres)

DÉBUT: 16 septembre 1985 FIN: 23 mai 1986 DURÉE: 34 semaines
HORAIRE DES COURS: du lundi au vendredi, de 8h30 à 15h20
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ À 21
ENDROIT: CENTRE KATIMAVIK, 1050 Côte Vertu, Saint-Laurent

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

DÉBUT: 9 septembre 1985 FIN: 30 mai 1986 DURÉE: 36 semaines
HORAIRE DES COURS: du lundi au vendredi, de 16h00 à 22h00
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ À 16
ENDROIT: CENTRE ÉMILE-LEGAULT, 2395 Thimens, Saint-Laurent
(Un permis de conduire de classe 42 est exigé)

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ POUR CES COURS:

- avoir 18 ans au 30 septembre 1985;
- avoir quitté l'école des jeunes depuis 12 mois;
- avoir complété un secondaire III (9 années de scolarité);
- ne pas détenir un diplôme d'études secondaires.

LES COURS SONT GRATUITS

FRAIS GÉNÉRAUX D'INSCRIPTION: 30,00\$ ET FRAIS DE CAHIERS D'EXERCICES

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
Madame Gaétane Tessier
748-6195, entre 8h30 et 16h00

DATE LIMITE D'INSCRIPTION LE 20 JUIN 1985

Une sentence exemplaire pour importation d'héroïne

SAINT-JÉRÔME — Le compagnon des deux prévenus d'origine asiatique qui ont été libérés par erreur du centre de prévention Parthenais, il y a trois semaines, a été condamné à 20 ans de pénitencier, hier, pour avoir importé de l'héroïne évaluée à \$12 millions sur le marché noir.

ANDRÉ CÉDILOT

Dans son jugement, le juge Jacques Coderre, de la Cour des sessions de la paix, dit souhaiter que cette sentence exemplaire découragera les trafiquants étrangers de mettre les pieds au Canada.

Selon le juge, ce châtement est d'autant plus justifié qu'il s'agit d'un contrebandier venant du Moyen-Orient. « Jusqu'ici, a-t-il dit, presque toutes les causes que j'ai entendues touchaient des citoyens canadiens, sud-américains, hindous ou jamaïcains. Nous voilà maintenant aux prises avec un importateur de Hong-Kong... »

Il y a belle lurette, en effet, qu'un trafiquant de cette région n'avait été appréhendé au Québec. Depuis 1970, les « courriers », comme on les appelle, débarquaient plutôt sur la côte ouest des États-Unis ou en Colombie-Britannique.

Afin de dissuader les visiteurs asiatiques d'entrer clandestinement de la drogue au Canada, le juge Coderre suggère qu'on inscrive aux formulaires de déclaration d'Immigration Canada qu'un tel délit est punissable d'emprisonnement à perpétuité. « Les passagers des avions à Hong-Kong et à Taiwan sont informés, a-t-il fait remarquer, que l'importation de stupéfiants est passible de la peine de mort à ces endroits. »

L'accusé, Chu Wai Hung, 28 ans, tentait d'introduire 2 454 grammes d'héroïne à l'état presque pur dans un sac de voyage à double fond, lorsqu'il a été interpellé par une douanière de l'aéroport de Mirabel, le 23 février dernier.

Hung, qui est originaire de Hong-Kong, était en possession d'un faux passeport de Singapour. En défense, il a allégué qu'il agissait pour le compte d'un inconnu qu'il avait rencontré dans un bar de Bangkok, en Thaïlande, et qui lui avait offert \$2 000 pour le voyage. Il a dit ignorer que le sac contenait de la drogue.

En fouillant ses bagages, les douaniers ont toutefois trouvé une brosse à cheveux dont les broches correspondaient à une autre découverte dans le sac à double fond. « Ceci démontre que l'accusé est probablement l'un des individus qui ont placé la drogue dans le sac », a déclaré le juge Coderre.

D'après l'enquête de la GRC, Hung ferait partie d'une importante organisation de trafiquants de nationalité chinoise active à travers le Canada et les États-Unis.

L'arme de Brown n'a pu se décharger accidentellement, affirme un expert

SAINT-JÉRÔME — Contrairement à ce que prétend l'accusé Robert Brown, un expert en balistique a déclaré, hier, qu'il était impossible que sa carabine se soit déchargée accidentellement, lors de l'excursion funeste du 14 octobre 85.

ANDRÉ CÉDILOT

Selon M. Robert Gaulin, du laboratoire de police scientifique, la Winchester de calibre .32 était en bon état et fonctionnait normalement lors des tirs expérimentaux qui ont eu lieu le lendemain de la tragédie.

« Les deux crans de sûreté, l'un sous le marteau et l'autre sous la crosse, n'étaient pas brisés, ni obstrués », a relaté le spécialiste, après avoir longuement expliqué le fonctionnement de cette carabine qui peut propulser une balle à plus de deux milles de distance.

D'après l'expert, toujours, le mécanisme de mise à feu ne s'est pas déclenché, même si l'on a projeté l'arme d'une hauteur de six pouces sur un plancher de ciment, lors de tests en laboratoire.

Pour être plus sûr, il a exceptionnellement défilé l'arme pièce par pièce, le 15 mai dernier. « Elle était un peu sale, mais rien de plus », a-t-il dit. Interrogé par le procureur de la Couronne, Me Claude Haccoun, le témoin a affirmé qu'il s'agissait d'une arme suffisamment puissante pour transpercer un crâne humain.

En contre-interrogatoire, l'avocat de l'accusé, Me Richard Masson, a tenté de lui faire admettre que le coup de feu aurait pu partir, si l'on avait refermé vigoureusement le levier de l'arme. « C'est possible, mais très peu probable », a répondu Robert Gaulin.

Dans la déclaration qu'il a faite aux policiers, le soir du drame, Robert Brown soutient avoir abattu sa femme accidentellement, en faisant l'essai de sa carabine. L'arme se serait enrayée, au moment où il insérerait une balle directement dans la chambre de combustion.



patios



clôtures



pergolas



aménagement

patios

LOUIS DUMONTIER
849-0332

- bois traité sous pression
- installation gratuite
- sur mesure

Saviez-vous que l'Assurance-vie Desjardins distribuera 60 000 000 \$ de protection additionnelle ?

En 1985, certains de nos polices vie entière dont la participation aux bénéfices a été importante verront leur montant d'assurance augmenté. Plus de la moitié de nos clients assurés par l'entremise de nos assureurs-vie profiteront de cette augmentation.

Chez nous, la vente d'une police n'est pas une conclusion. C'est le commencement d'une relation entre l'assuré et la compagnie par l'intermédiaire d'un assureur-vie professionnel. Nous y croyons et nous entendons intensifier nos services après-vente auprès de nos assurés. À l'Assurance-vie Desjardins, ce qui importe, c'est la satisfaction du client.



Assurance-vie Desjardins
à chaque passage de la vie

Benoit Girard



Quand on veut que les choses soient bien faites, on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

C'est pourquoi Urgel Bourgie vous invite à souscrire à un pré-arrangement. Le pré-arrangement est une formule toute simple qui assure le respect de vos convictions personnelles et qui vous garantit la sécurité d'esprit la vie durant.

Urgel Bourgie est le leader dans son domaine. Parmi les nombreuses raisons, mentionnons le fait que pour votre sécurité, Urgel Bourgie dépose votre argent dans un compte en fiducie auprès d'une importante institution financière qui vous remet un reçu attestant votre dépôt. Mentionnons également qu'en cas d'annulation, Urgel Bourgie vous remboursera la totalité de votre paiement la même journée, sur demande, sans complication.

Contrairement à d'autres, chez Urgel Bourgie, pas de vente sous pression. C'est la politique de la maison de respecter vos décisions.

Chez Urgel Bourgie, l'important, c'est de bien faire les choses.



URGEL BOURGIE
L'expérience des choses bien faites.
Plus de 50 résidences dans le grand Montréal pour limiter vos déplacements.
(514) 932-2225

Je désire recevoir de l'information sur les pré-arrangements et autres services d'Urgel Bourgie.

NOM _____
 ADRESSE _____
 TÉL. _____ CODE POSTAL _____
 Urgel Bourgie Limitée, 2630, rue Notre-Dame O.
 Montréal (Québec) H3J 1N8 (514) 932-2225

SUBVENTION GARANTIE ★

★ Jusqu'à 3000\$ si éligible



• SALLE DE JEUX



• RAJOUTS



• SALLE DE BAINS



• TOUT GENRE DE TRAVAUX

HEURES D'OUVERTURE
 SAMEDI ET DIMANCHE 10 h à 17 h
 LUNDI À MERCREDI 9 h à 18 h
 JEUDI ET VENDREDI 9 h à 20 h

CUISINES • CUISINES

45%

DE MOINS que notre liste de prix suggérés sur nos cuisines en mélamine



Aussi **25%** de moins que notre liste de prix suggérés sur la plupart de nos modèles en CHÈNE

RÉNOVATION L'ACADIE 337-0702 9725, BOUL. L'ACADIE

UNE PREMIÈRE CANADIENNE

BOULOTTE CYCLOMODE

dans le vieux bureau de poste Greene et de Maisonneuve



Pédalez en tout confort et avec style grâce au plus vaste choix de vêtements mode pour les cyclistes au Canada.

Jersey • Short • Chaussures • Casque • Gants • Vêtements de dessus de marques réputées

Descente • Santini • Alitta • Pedigree • Louis Garneau • Avocet • et nombreuses autres.

Il n'y en a pas deux comme ça!

Spécial d'ouverture CASQUE BELL \$54.95
Ordinairement \$74.95

SERVICE DE RÉPARATION rapide - garanti dans les 48 heures

LOCATION DE BICYCLETTES à l'heure, à la journée, à la semaine ou plus

Magasin principal 6665, rue Saint-Jacques, juste à l'ouest de Cavendish 486-1148

Succursale d'été à Westmount vieux bureau de poste Greene et de Maisonneuve 933-3743

LE CHOIX PAR EXCELLENCE

Piscines Unies



La Tiffany de vogue
Une piscine hors terre de marque réputée dont la robustesse et la durabilité sont garanties.

L'inébranlable piscine creusée de 7-11
Une piscine creusée dont les parois d'acier sont garanties à vie. Toile de vinyle garantie prorata de 25 ans.

Toile solaire
À voir chez nos marchands, prix spéciaux saisonniers.

Le filtre Jacuzzi de qualité supérieure à prix exceptionnel

À prix d'aubaine, le barbecue Jacuzzi

Improvisez en tout temps vos repas en plein air et offrez-vous, à prix d'aubaine, l'indispensable barbecue Jacuzzi à partir de **129,95 \$** (réservoir non inclus).

purox

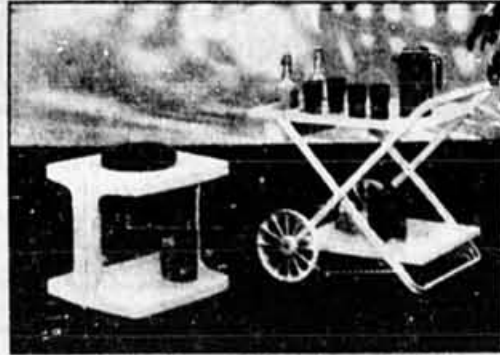
Pour une eau limpide utilisez le chlore liquide de Purox

Recommandé pour tous types de piscines, creusées ou hors terre.
 Prêt à l'utilisation, ne requiert aucun mélange.
 Travaille efficacement.

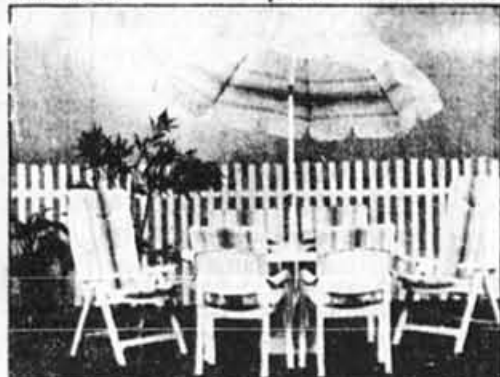
Bathurst, N.B. PO Box 654 Tel: (506) 546-3301	Granby 867 Principale Tel: 375-5225	Ormaton 1094 Island Road Tel: 829-2307	Rock Forest 4401 boul. Bourque Tel: (819) 562-4275	St-Louis-de-France 761 boul. St-Alexis ouest Tel: (819) 379-8374
Brossard 7589 boul. Taschereau Tel: 676-1503	Joliette 580 boul. Barrière Lafontaine 2295 boul. Labelle Tel: 438-9037	Ottawa 881 Richmond Ontario Pratagantent Ontario 747 Gerard Street C.P. 318 Tel: (513) 673-9418	Saint-Hyacinthe 10845 rue St-Louis Tel: 773-6634	St-Louis-de-Beauce 3058 boul. Vachon sud Tel: (418) 367-2121
Chambly 979 boul. Parigny Québec Tel: 658-1949	L'Assomption 975 boul. Ange Garden nord Tel: 589-4158	Princeville 235 boul. Barré Tel: (819) 364-5427	Shawinigan 9310 boul. des Hautes Tel: (819) 539-6677	Therby 402 route Marie-Victorin Tel: 742-8433
Dollard-des-Ormeaux 49 Brunet Tel: 335-1959	Leval 2000 Le Corbusier Tel: 888-6070	Québec 2628 boul. Hébert Tel: (418) 648-1795	St-Constant 125 St-François Tel: (514) 632-8650	Trois-Rivières ouest 5625 boul. Royal Tel: (819) 375-7771
Drummondville Tel: 474-1771	Longueuil 891 boul. Ste-Foy Tel: 674-3707	Québec 1003 boul. des Capucins Tel: (418) 529-0283	St-Jean 23 Jacques Cartier sud St-Jean-sur-Richelieu 555 boul. Saint-Jacques Tel: 384-6851	Valleyfield 488 rue Langlois Tel: 371-6168

LE PLUS GRAND CHOIX JAMAIS VU AU QUÉBEC MEUBLES PATIO

EN RÉSINE DE SYNTHÈSE GARANTIE 3 ANS
des rabais allant jusqu'à **60 et 70% d'ESCOMPTE**

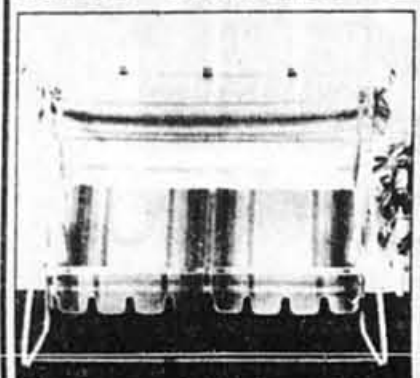


Bar en résine de synthèse dessert de luxe
Régulier \$149.95 pour **\$59.95** ch.



4 chaises Sonata Flair
2 chaises Prélude Flair
1 table ovale Flair
1 parasol 7' en textile
1 base de parasol
100% résine garantie 3 ans
Rég.: \$999 coussins en sus
Super spécial **\$699**

Quantité limitée
PRIX JAMAIS VU
4 chaises Sonata Flair
1 table ronde Flair
1 parasol 6 1/2' en textile
1 base de parasol
100% résine garantie 3 ans
Rég.: \$599 coussins en sus
\$399



BALANÇOIRE 4 PLACES
Choix de 4 couleurs
coussins compris
Rég.: \$449 Quantité limitée
\$299

LES PISCINES

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi:	9 h à 9 h p.m.
Samedi:	9 h à 5 h p.m.
Dimanche:	10 h à 5 h p.m.

LAVAL 515, boul. Labelle, Fabreville 622-9801
ST-LÉONARD 6852 Jean-Talon E. 255-7014
GREENFIELD PARK 214, boul. Taschereau 465-7701
CHATEAUGUAY 115, boul. St-Jean-Baptiste 698-2210

THERMOPOMPES

CLIMATISATION ET CHAUFFAGE

SI ÉLIGIBLE À LA SUBVENTION

1er VERSEMENT DANS 6 MOIS

Subvention Hydro Québec	650.00\$
Rabais Turcotte	300.00\$
Total	950.00\$

ESTIMATION GRATUITE

Renseignements: 215, boul. des Laurentides, Pont-Viau Laval
Tel: 662-3276/662-3277

TURCOTTE INC.
depuis 1951

Lemieux d'Amérique en terre ancestrale

■ CHERBOURG (AP) — Canteloup, une commune rurale proche de Cherbourg (Manche), s'apprete à vivre une grande journée mardi prochain, au cours de la visite que vont y effectuer près d'une centaine de Lemieux venus d'outre-Atlantique.

L'an dernier, à l'occasion du 340e anniversaire de l'arrivée au Canada des frères Pierre et Gabriel Lemieux, originaires de Rouen (Seine maritime), 1 200 de leurs descendants s'étaient réunis au Québec.

Depuis cette réunion mémorable, l'un d'entre eux, Jack Lemieux, a entrepris une recherche afin de retrouver le berceau de cette grande famille groupée au sein des « Descendants des Lemieux d'Amérique ».

Avec l'aide du Cercle généalogique de Rouen, des archives départementales de Saint-Lo (Manche) et de quelques historiens régionaux, Jack Lemieux a pu remonter jusqu'à ce petit village du Val de Saire d'où, au XVIe siècle, un Lemieux émigra au Canada pour faire souche.

Ce village rural de 176 habitants ne compte plus aujourd'hui un seul Lemieux.

Une centaine de Lemieux venus du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse, du Wisconsin, de l'Indiana, de Pennsylvanie, de l'Ohio, etc. retrouveront notamment leurs six cousins normands du Vast — une commune limitrophe de Canteloup — pour faire connaissance.

ÉCOLE DE VOILE

Passez-moi un simple coup de fil et je vous ferai parvenir la brochure et tous les renseignements sur un programme de formation de voile sur Mirage 30.

697-1543
22 av. Coolbreeze
Pointe-Claire

Stefan Marshall
école de voile

NOUS AVONS L'ESPRIT TRANQUILLE AVEC L'ASSURANCE HABITATION WAWANESA

La police d'assurance pour propriétaire occupant.

Que vous soyez propriétaire d'une maison unifamiliale, d'un duplex ou d'un triplex, cette police protège votre demeure et vos biens personnels contre une multitude de risques et comprend même la responsabilité civile des particuliers en tous lieux où que vous soyez. En cas de sinistre, vous aurez l'esprit tranquille.

Une police d'assurance Wawanesa pour propriétaire occupant est établie en fonction de vos besoins en assurance et les modalités de paiement de la prime peuvent être adaptées aux exigences de votre budget. Téléphonnez dès aujourd'hui à un représentant du bureau Wawanesa proche de chez vous. Il attend votre appel.

Wawanesa
Avec nous, vous avez l'esprit tranquille.

CENTRE ET OUEST:
6585, boul. Décarie MAP 214
Tel.: 343-2211
Station de métro De La Savane
Ouvert du lundi au vendredi de 9h 30 à 21h
Le samedi de 9h à 19h

BANLIEUE OUEST:
Place Centennial
2365, des Sources,
D.D. 1698 128
Ouvert du lundi au vendredi de 9h 30 à 17h 30
Le samedi de 9h 30 à 21h

EST:
2152, Mont Royal est H2H 1K1
Station de métro Papineau
3225, Ontario est H1W 0P7
Station de métro Frontenac
6312, Sherbrooke est H1N 1C3
Station de métro LaSalle

NORD:
12 414, Lakeshore N1B 2E5
Station de métro Jean-Bouvier
4824, Jean Talon est H1G 1K2

VERDUN:
5389, av. Verdun H4N 1K5
Station de métro Verdun

RIVE-SUD:
GREENFIELD PARK
325, rue Lawrence
(850, boul. Taschereau) J4V 2T5
LONGUEUIL
1462, Chénier Chambly J4J 3X3

LAVAL:
1280, Caré Labelle H7V 2W1

Ouverts du lundi au vendredi de 9h à 17h.

342-2211

BAIE COMEAU - CHICOUTIMI - DRUMMONVILLE - GRANDY - HULL - JOLIETTE - MONTRÉAL - QUÉBEC - RIMOUSKI - ROUYN-NORANDA - SEPTÎLES - SHERRBOURGE - STE-FOY - ST-JEAN - ST-JÉRÔME - TROIS-RIVIÈRES - VALLEYFIELD - VICTORIAVILLE

M · I · R · A · C · L · E · M · A · R · T

NOUS VOULONS des GAGNANTS!

Oui, Miracle Mart veut des gagnants! Plus de 700,000 circulaires françaises seront imprimées dans le but de rouvrir notre concours "Accourez/Démarrez". Par le fait même, nous corrigerons une erreur d'impression du numérotage des circulaires datées du 27 mai dernier. La nouvelle distribution se fera exclusivement pour la région de Montréal et cela, de la façon habituelle.

Ce nouveau tirage sera numéroté de 3,000,000 à 4,000,000; 600 numéros de cette série seront retenus comme gagnants. Ainsi, vous pourrez participer au concours "Accourez/Démarrez" du 10 au 15 juin prochain, conformément aux règlements déjà établis. Nous vous encourageons à tenter votre chance! De nombreux prix sont à gagner!

Nous tenons à remercier tous nos fidèles clients et nous nous excusons sincèrement pour tout inconvenient que cette erreur aurait pu causer.

N'oubliez pas! Vous avez jusqu'au 15 juin pour participer au tirage d'une Camaro Berlinetta 1985 de General Motors!

Miracle Mart

McGill répond au Conseil des universités

L'Université McGill a vigoureusement répondu, cette semaine, à un rapport publié par le Conseil des universités, l'hiver dernier, dans lequel il déclarait que cette institution peut faire davantage pour ses étudiants francophones.

L'Université McGill en est venue à la conclusion que le Conseil des universités se méprenait sur sa vraie nature, ont rétorqué ses responsables. Ils admettent qu'elle jouit d'un certain nombre d'avantages par rapport aux autres universités québécoises en raison de son histoire, mais soutient qu'on surevalue ses ressources financières et que son inclinaison vers la recherche est indissociable de son activité d'enseignement.

Cela fait plus d'un siècle que McGill fait partie intégrante de la société québécoise et qu'elle collabore avec elle, soutient enfin l'institution. Les francophones constituent l'un des éléments vitaux de sa population étudiante depuis l'époque de Wilfrid Laurier, et ils continueront de tirer parti des ressources de cette université anglophone de la façon qui répond le mieux à leurs besoins individuels.

Le président de Domrémy démissionnerait

Après le directeur général, M. Prévost, et le directeur des services communautaires, M. Tessier, ce serait au tour du président du conseil d'administration de Domrémy de lever l'ancre. LA PRESSE a en effet appris de source syndicale, hier, que M. Roland Saint-Arnaud aurait démissionné ou serait sur le point de le faire.

PAUL ROY

Joint hier après-midi, M. Saint-Arnaud a refusé de commenter la rumeur autrement qu'en disant: «Ce sera exact quand ce sera connu. Vous verrez quand ce sera fait. Et si je démissionne, ça n'a rien à voir avec les soi-disant problèmes dont vous avez fait état: ce sera une décision personnelle. Je n'ai pas d'autres commentaires.»

De sérieux conflits agitent depuis quelques mois le centre d'accueil pour alcooliques et toxicomanes Domrémy, dont la maison-mère est située à Pierrefonds. Domrémy possède également quatre centres externes à Montréal et à Laval.

Le conflit tourne principalement autour des méthodes utilisées dans le traitement de la clientèle. Du côté des professionnels, on prône la méthode psycho-sociale et on accuse l'administration de vouloir imposer la méthode des Alcooliques Anonymes.

C'est un fait que l'administration de Domrémy a déjà déclaré que la méthode psycho-sociale n'avait pas réussi. M. Saint-Arnaud avait même parlé de «faillite totale».

Par ailleurs, réunis en assemblée générale annuelle, cette semaine, les membres de la Corporation professionnelle des psychologues du Québec ont décidé de réagir publiquement aux attaques faites à l'endroit des psychologues de Domrémy et d'appuyer leur lutte pour la défense de l'accessibilité à des services professionnels de qualité.

Limogeages pour alcoolisme, en Union Soviétique

MOSCOU (AFP) — Une vingtaine de dirigeants de fermes d'état et de fermes collectives ont été limogés et renvoyés à la production pour ivrognerie, dans la seule région d'Oulianovsk, le lieu de naissance de Lénine, indique la Pravda, à la veille de l'entrée en vigueur de nouvelles mesures de lutte contre l'alcoolisme.

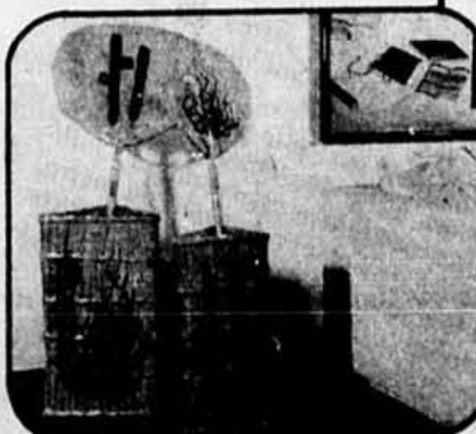
La purge a également atteint les responsables politiques: le premier secrétaire de l'arrondissement de Tsyliniski et son adjoint ont été chassés de leurs fonctions pour avoir organisé des banquets avec les fonds de l'Etat.

Certains dirigeants sont tellement habitués à l'absence de contrôle qu'après la lecture en réunion des nouvelles mesures de lutte contre l'alcoolisme, ils ont pris leur voiture pour aller pique-niquer, rapporte dans la Pravda le premier secrétaire de la région d'Oulianovsk, Guennadi Koïbine.

Troud, organe des syndicats, indiquait hier que l'interdiction de vendre de la vodka avant 14 h qui entre en vigueur aujourd'hui ne concerne pas seulement les magasins, mais aussi les restaurants.

JEUDI DANS DÉCORATION

A la japonaise
par Madeleine Dubuc



la presse

BON VOUS BARRAS

(Tout neuf)
Peu importent vos raisons, si la peinture ou le papier peint (en stock) que vous avez acheté chez nous ne vous plaît pas. **St-Clair vous remboursera le montant total de votre achat ou remplacera la marchandise achetée.** Même si vous vous êtes déjà servi d'une partie de la peinture... Même si vous avez posé un rouleau simple de papier peint... Mais pas plus!
Cette garantie est unique au Québec. Et ce n'est pas tout. Si vous trouvez le même produit moins cher ailleurs, nous vous rembourserons la différence avec le sourire. Parce que nous sommes des professionnels de la décoration. **Tout le monde peut se tromper... sauf St-Clair!**

50%*
de réduction sur tout le papier peint en stock.
*du prix en catalogue comparable

50%*
de réduction sur les peintures d'intérieur St Clair Plus lustre satin
4L rég. 29,95\$ en vente à **14,97\$**

25%*
de réduction sur toutes les commandes de papier peint en catalogue.
*du prix en catalogue comparable

Offre spéciale
Stores verticaux en tissu en magasin
76" x 85" **119\$** 85" x 85" **129\$**

St Clair

Les professionnels du décor

5730, rue Sherbrooke Est, Montréal 252-8110 • 404, boul. des Laurentides, Laval 667-8221
8100, boul. Newman, Ville LaSalle 363-5087 • 700, boul. Curé Labelle, Chomedey 682-0991
2451, Chemin Chamby, Longueuil 468-1474 • 6595, rue Papineau, Montréal 725-6168 • 71, rue Dufferin, Valleyfield 371-8937
819, boul. Taschereau, Greenfield Park 465-7843 • 9310, boul. Lacordaire, St-Leonard 321-5986

en vente pour un temps limité

les Obligations d'Épargne du Québec

9%

LA PREMIÈRE ANNÉE

l'obligipargne!

Québec

sûres
Les Obligations d'épargne du Québec sont synonymes de solidité et de fiabilité. **Vous faites un placement intelligent.**

rentables
Avec un taux de 9% la première année et un taux minimum de 7½% les années suivantes, les Obligations d'épargne du Québec travaillent vraiment pour vous. **Vous faites un placement avantageux.**

toujours encaissables
En cas de besoin, votre argent est toujours disponible puisque vous pouvez encaisser vos Obligations d'épargne du Québec en tout temps. **Vous faites un placement pratique.**
Procurez-vous les Obligations d'épargne du Québec par le mode d'épargne sur le salaire ou au comptant dans les caisses populaires et d'économie, dans les banques, dans les sociétés de fiducie et chez les courtiers en valeurs mobilières.
Elles sont en vente à compter du 27 mai 1985, pour un temps limité. Profitez-en pour faire un excellent placement.

Gouvernement du Québec
Ministère des Finances

On voudrait que Lévesque se retire en beauté, comme Guy Lafleur

■ René Lévesque n'est peut-être plus « l'homme de la situation » aux yeux d'une majorité de citoyens et même de militants de son propre parti. Mais il demeure malgré tout un homme qu'on aime bien et à qui on souhaite pouvoir se retirer en beauté... un peu comme Guy Lafleur! En un mot, on aimerait que, tout comme Pierre Trudeau, il se retire sans qu'on ait à connaître personnellement l'échec électoral.

PIERRE VENNET

Par ailleurs, en avouant que c'est dans Bertrand « où selon notre sondage le plus exact en date de jeudi soir vous ne l'avez pas encore avec vos 35 ou 40 p. cent maximum du vote », que le PQ a les meilleures chances de l'emporter lundi, il se trouvait à avouer, implicitement, que le PQ perdra vraisemblablement les quatre élections partielles de lundi.

Quant au rapprochement avec Guy Lafleur et Pierre Trudeau, l'image a été employée par un cadre de Datagram, une compagnie de Boucherville qui développe, fabrique et vend plusieurs produits reliés aux systèmes de communication informatique, notamment des multiplexeurs statistiques, et que le premier ministre visitait hier en compagnie de sa candidate dans Bertrand, la ministre de la Condition féminine, Francine Lalonde.

Attendant ses invités, le vice-président de la compagnie expliquait à LA PRESSE que le fait de recevoir M. Lévesque dans cette industrie en pleine expansion n'avait rien de partisan, « mais on en profite parce qu'on sait qu'on ne le recevra plus bien longtemps » et expliquait qu'il trouvait triste la fin de carrière de M. Lévesque. « Si au moins il pouvait partir en beauté comme Guy Lafleur », lança cet homme d'affaires qui avoua n'être pas plus entiché du chef libéral Robert Bourassa.

« Je ne comprends pas le Parti libéral. Dans l'entreprise, quand on congédie un cadre, on ne va pas le rechercher quelques années plus tard. Les libéraux avaient un bon homme en Raymond Garneau, ils l'ont obligé à s'exiler à Ottawa ».

« L'avenir »

S'il fut bien question de Robert Bourassa dans cette tournée industrielle du premier ministre hier après-midi, si ce n'est que lorsque le premier ministre souligna à un groupe d'ouvriers que celui-ci ne représentait « sûrement pas l'avenir », M. Lévesque, partout, fut accueilli avec chaleur, d'autant plus qu'il était de bonne humeur.

Partout, ouvriers et travailleuses étaient visiblement fiers de lui serrer la main et d'être photographiés avec lui et deux bambines, cahiers d'autographes à la main, ont fait le pied de grue pendant de longues minutes au Centre commercial de Boucherville pour lui serrer la main.

Visitant d'abord Datagram, puis la compagnie Piedmont, qui fabrique de la machinerie lourde et ensuite Air Liquide, toutes trois dans le parc industriel de Boucherville, le premier ministre s'est abstenu de déclarations fracassantes mais a vanté Mme Francine Lalonde, déclarant qu'elle avait pris un « risque courageux et téméraire » en se lançant ainsi en politique dans le contexte actuel.

Quant à Mme Lalonde, elle a déclaré qu'elle aimerait bien être députée et ajouté qu'elle avait le goût de « continuer », ce qui pourrait laisser entendre qu'elle serait à nouveau candidate aux élections générales, en cas d'échec électoral lundi.

Le premier ministre pour sa part, s'adressant aux travailleurs d'élections de Bertrand, leur a dit de ne pas se décourager avec les sondages, a déploré que trop de Québécois, à l'heure actuelle, « ont perdu le goût du risque », ce qui expliquerait la défaveur de son parti mais qu'une défaite aux partielles de lundi ne veut pas nécessairement dire une défaite aux prochaines élections générales.

URIRCHARA télégramme

CNCP

INTER PARES OTT
ATTN: SEABROOKE OTT

DESTRUCTION SÉVÈRE DE LA RÉGION CÔTIÈRE DÛ AU RAZ DE MARÉE ET AU CYCLONE STOP LES RÉGIONS DE SANDWIP ET URIRCHAR SONT PARTICULIÈREMENT AFFECTÉES STOP BESOIN IMMÉDIAT DE FONDS POUR PROGRAMME DE SURVIE À GRANDE ÉCHELLE STOP S.V.P. RÉPONDEZ

VIA 642940 ADAB BJ

CNCP

+++ DHAKA



INTER PARES a reçu ce message de NIJERA KORI, une agence œuvrant dans les régions affectées par le cyclone.

INTER PARES n'est pas une agence de secours d'urgence. Depuis 1976 nous appuyons des programmes de développement à long terme au Bangladesh. Les fondements de ce travail ont été sérieusement ébranlés par le cyclone et le raz de marée.

NIJERA KORI n'est pas une agence de secours d'urgence non plus. C'est une agence locale de développement travaillant dans plusieurs régions du Bangladesh. NIJERA KORI signifie "Nous le faisons nous-mêmes". Elle aide les femmes et les hommes des milieux ruraux à développer des programmes d'auto-suffisance. Mais avant que puisse continuer le travail de développement à long terme de NIJERA KORI, un programme de reconstruction et de réhabilitation doit être mis en place.

Le peuple canadien a prouvé qu'il répond à des situations de crise. Aidez-nous à répondre à NIJERA KORI et à l'appel d'autres groupes du Bangladesh. Aidons le Bangladesh à rebâtir son avenir pour que les prochaines manchettes traitent de la réussite de programmes positifs ainsi que de la façon dont les gens du Bangladesh ont rebâti leurs communautés.



INTER PARES supporte le développement communautaire au Canada et au tiers-monde. INTER PARES travaille dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'alphabétisation, du développement économique et des droits de la personne.

INTER PARES coordonne son travail avec le South Asia Partnership, un consortium de 15 agences canadiennes et avec des organismes du Bangladesh pour répondre à la situation d'urgence.

Oui, nous allons les aider!



INTER PARES
58, rue Arthur
Ottawa, Ontario
K1R 7B9
1-613-563-4801

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Prov _____
 Code Postal _____
 Cheque ci-inclus
 Signature _____
 Numéro de compte _____
 Date d'expiration _____

INTER PARES est un organisme de charité (04477710910) Vos dons sont déductibles d'impôt

LA CARTE DU

QUÉBEC CYCLABLE

VÉLO QUÉBEC est heureux, à l'occasion de la Journée internationale de la bicyclette et du Centenaire de la bicyclette moderne, de présenter aux cyclistes la nouvelle carte du Québec cyclable. Elle est dès maintenant disponible chez les libraires et les marchands de vélos et se détaille 2,50 \$ l'unité. Grâce à une entente avec le ministère des Transports du Québec, les profits seront versés à Vélo Québec, un organisme à but non lucratif faisant la promotion de la bicyclette comme mode de transport utilitaire et de loisir.

Québec



Cher(e) cycliste,
 L'année mille neuf cent quatre-vingt-cinq marque le 100e anniversaire de la bicyclette, telle qu'on la connaît aujourd'hui. Profitant de la journée internationale de la bicyclette célébrée le 1er juin, le ministère des Transports est heureux de présenter cette année aux cyclistes du Québec et d'ailleurs, dans le cadre de la Semaine nationale des Transports, une nouvelle carte cyclable du Québec.
 Cette carte préparée en collaboration avec Vélo Québec est offerte gracieusement par le Ministère des Transports du Québec à cet organisme qui en assurera la distribution en librairie et chez les marchands de vélos.
 La carte comprend soixante (60) parcours existants et en construction, de même que le réseau des Auberges de jeunesse.
 On trouvera également sur cette carte, une liste des services et adresses utiles aux amateurs de bicyclette, ainsi que des renseignements relatifs à l'utilisation par les cyclistes de l'avion, du train, du métro, des traversiers et des autobus pour certaines parties de leurs déplacements.
BONNE RANDONNÉE!

Le ministre des Transports

 GUY TARDIF

Une collaboration
 Transports
 Québec

神戸をめぐって

COURSE POUR KOBE

En août 1985, des athlètes amateurs venus de partout au Canada nous représenteront à l'Universiade 1985 à Kobe au Japon. Pour appuyer les jeux, l'Université McGill est l'hôte d'une course de 10 kilomètres le dimanche 9 juin, à compter de 10h00. Venez vous inscrire dès aujourd'hui. Les frais d'inscription ne sont que de 5\$ et ils comprennent également un tee-shirt gratuit et un certificat confirmant votre participation. Tous les bénéficiaires iront à l'Équipe Canada. Remplissez le formulaire et inscrivez-vous à l'avance au Gymnase Curie, 475 ouest, avenue des Pins; ou encore, apportez-le dimanche, une demi-heure au moins avant la course, afin de vous inscrire sur la ligne de départ. **Course pour Kobe. Course pour l'Équipe Canada.**

Pour plus de renseignements, téléphonez au 392-4725/9.

Transamerica-Vie
COMMANDITAIRE OFFICIEL DE L'ÉQUIPE CANADA

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code _____
Téléphone _____

Catégorie
39 ans et moins 40 ans et plus
 Femme Femme
 Homme Homme

Un fonds d'aide aux Palestiniens victimes de la guerre au Liban

« Les bombes qui n'arrêtent pas de tomber sur les trois camps de réfugiés palestiniens, à Beyrouth, semant la désolation et la mort, ne font pas de distinction entre la population civile et les combattants. La plupart des habitants ont quitté pour se réfugier chez les druzes. Ils sont des milliers à avoir besoin de nourriture, de couvertures et de médicaments », rapporte Edmond Omran, directeur de l'Aide médicale pour la Palestine à Montréal.

LILY TASSO

Il soutient qu'on ne peut pas invoquer la continuité du conflit pour cesser d'aider ces malheureux, les blessés étant la plupart du temps des civils qui n'ont rien à voir avec le conflit. Aussi une des urgences de son organisme est-elle d'amener le Canada à intervenir pour arrêter les combats à Beyrouth, permettre d'évacuer les morts et les blessés et porter secours aux survivants.

Un fonds d'urgence a été créé pour l'achat de nourriture, de couvertures et de médicaments qui seront acheminés au Croissant rouge palestinien pour être distribués. D'autres ressources sont nécessaires pour reconstruire les camps et les hôpitaux détruits.

Camps de réfugiés

« Le tiers des Palestiniens vivent dans des camps, dans des circonstances difficiles. Ils n'y sont pas allés de leur plein gré et préféreraient certainement vivre sur un territoire où ils ne craignaient pas les bombes », explique M. Omran.

Lui-même a visité à plusieurs reprises les trois camps de réfugiés palestiniens, au sud de Beyrouth: « La densité de population est énorme dans ces espaces restreints. Les gens vivent entassés. Les familles de 10 personnes sont courantes et les conditions sanitaires inadéquates. Ils n'ont pas d'eau courante, pas d'égouts, pas d'électricité. Ils n'ont pas non plus la possibilité de gagner leur vie sur

place. C'est comme main-d'oeuvre à bon marché que certains réussissent à se faire engager à l'extérieur ».

Edmond Omran avait deux ans lorsqu'il a quitté Jaffa, sa ville natale, en 1948. Il a suivi sa famille en Jordanie, puis en France, avant de venir s'installer définitivement au Canada, il y a 15 ans. Les siens s'étant établis à Toronto, c'est à l'université de cette ville qu'il a étudié les sciences politiques et économiques.

Aide médicale

Il y a moins de deux ans, il a ouvert à Montréal le bureau de l'Aide médicale pour la Palestine, un groupe d'appui au Croissant rouge palestinien, l'équivalent de la Croix-Rouge dans les pays arabes. Un bulletin mensuel tient les abonnés au courant des besoins et des réalisations.

Le Croissant rouge palestinien gère six hôpitaux au Liban, deux en Syrie et un au Caire où travaillent bénévolement plusieurs médecins et infirmières canadiens; trois centres de réadaptation à Beyrouth, un à Damas et un au Caire; deux centres de physiothérapie à Beyrouth; deux fabriques de prothèses orthopédiques au Liban et en Syrie; deux écoles d'infirmières, une à Beyrouth, l'autre au Caire, et plusieurs pharmacies.

« Ce qui me touche le plus, ce sont les enfants, orphelins ou handicapés, qui sont les victimes directes de la guerre », déplore M. Omran.

Il souhaite, en faisant connaître davantage le dossier des Palestiniens, faire tomber les préjugés à leur égard.

On peut adresser ses dons à l'Aide médicale pour la Palestine, 515 est, avenue Viger, suite 360, Montréal, H2L 2P1. (514-843-7875).

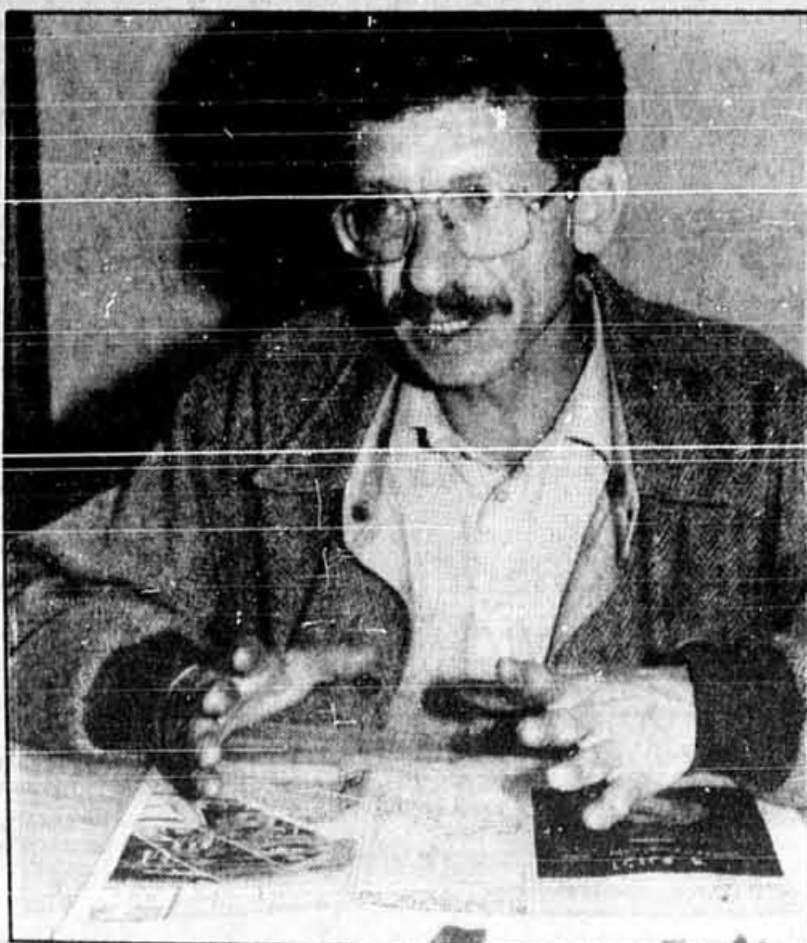
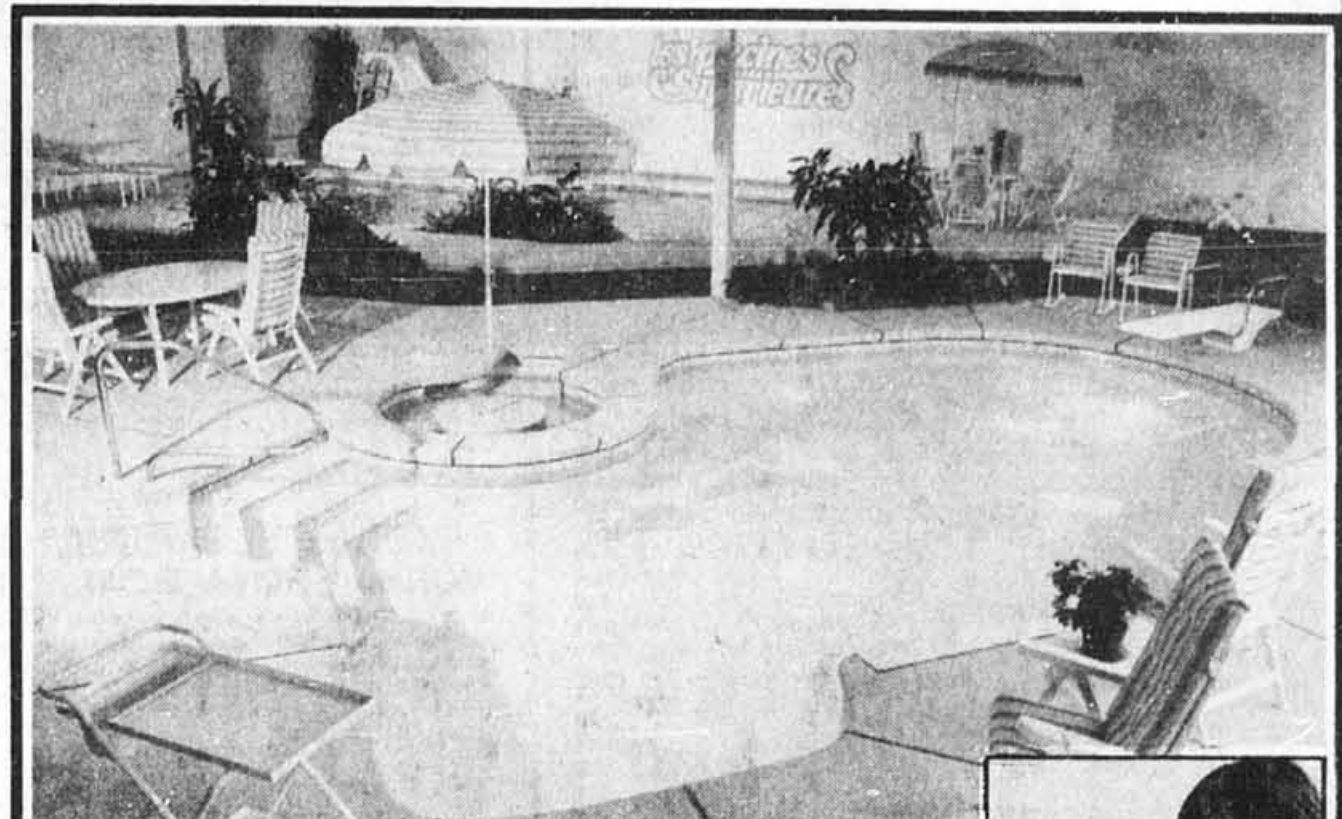


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE
M. Edmond Omran, directeur de l'Aide médicale pour la Palestine, affirme que les victimes des combats sont pour la plupart des civils qui n'avaient rien à voir avec les hostilités.



LE PLUS IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE PISCINES CREUSÉES AU CANADA

les piscines Supérieures INC.



SYLVIE BERNIER
Championne canadienne de plongeon
Médaille d'or aux Jeux Olympiques de Los Angeles 1984

Venez visiter l'unique salle de montre au Canada, 3 piscines creusées intérieures, grandeur réelle.

OFFRES SPÉCIALES TROTTOIR DE BÉTON INCLUS

Piscine creusée acier et vinyle 15' x 30' équipée et installée **\$6995⁰⁰**

Piscine creusée ciment gunite 15' x 30' équipée et installée **\$9995⁰⁰**

FINANCEMENT BANCAIRE DISPONIBLE

Nous construisons votre piscine nous-mêmes; pas de sous-traitant.

8050, boul. Taschereau
Brossard
A quelques minutes au sud du pont Champlain

les piscines Supérieures

465-5854
395-8669

Le Père Lachaise à Paris

Notre-Dame des Neiges, c'est aussi un organisme sans but lucratif administré depuis 1855 par la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal. Son rôle essentiel est d'assurer à perpétuité la garde des dépouilles mortelles qui lui sont confiées, dans une ambiance de paix, de dignité et de respect, et selon aussi des formes nouvelles qui conviennent à notre société contemporaine. Plus d'un million de personnes représentant cinq générations reposent à Notre-Dame des Neiges, qui possède l'espace et les ressources nécessaires pour en recevoir encore autant.

Arlington à Washington

Toutes les grandes villes possèdent un beau cimetière que l'on vient visiter: on peut retrouver les grands témoins de notre histoire ou encore prier ou méditer sur la tombe de parents ou d'amis. Sillonné de nombreuses allées, protégé par sa voûte d'une dizaine de milliers d'arbres dont certains sont plus que centenaires, Notre-Dame des Neiges est un site d'une grande beauté, au coeur de Montréal.



Cimetière Notre-Dame des Neiges
4601, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal H3V 1E7 735-1361

Heures d'affaires du bureau:
de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

Notre-Dame des Neiges à Montréal

Différents services y sont offerts à tous, sans distinction d'origine ethnique: inhumation traditionnelle, incinération, mausolée, columbarium. De plus, les responsables sont continuellement à votre disposition pour planifier des arrangements réalisables. Comme l'administration est à but non lucratif, cela lui permet d'établir une politique de tarification fort raisonnable.

Que vous veniez chez nous à la suite d'une pénible épreuve ou dans un esprit de planification, veuillez croire à notre sincère sympathie et à notre entière collaboration.

Fernand Lecavalier p.p.
Mgr Fernand Lecavalier, p.s.s., P.H.

RÉPARATION PROFESSIONNELLE DE VELOS

Cueillette et livraison **GRATUITES** dans la plupart des secteurs

Toutes marques **OFFRE SPÉCIALE DU PRINTEMPS** Mise au point en 6 opérations **24⁹⁵\$**

CVCLÉ Peel

Un des grands magasins de vélos en Amérique du Nord

486-1148
6665, St-Jacques (juste à l'ouest de Cavendish)

Nous avons fait préparer à votre intention une brochure d'information. Pour la recevoir sans frais, faites-nous parvenir ce coupon dûment rempli.

Nom _____ Prénom _____
Adresse No _____ Rue _____ Ville _____ Code postal _____

Simpson paie argent comptant!

Pièces argent, dollars argent, rebut or, argent et platine, figurines, bijoux et autres articles de collection

POUR 6 JOURS SEULEMENT, DU LUNDI 3 JUIN AU SAMEDI 8 JUIN
AU MAGASIN SIMPSON CENTRE-VILLE SEULEMENT, FORMATION DU PERSONNEL, AU 8e

PIÈCES DU CANADA

Grosses pièces d'un cent

1858	18.00
1859 (com)	.75
1878H à 1884, 1887	
1888	.75 et plus
1886, 1892, 1893, 1895	1.00 et plus
1890H, 1891, 1898	2.25 et plus
1894, 1900	3.00
1896, 1897, 1899, 1900H	.75
1901-1904, 1906	.60
1905	2.25
1907H	4.50
1907-1908	1.00 et plus
1909-1915	.20
1916-1920	.10

Petites pièces d'un cent

1920, 1928-29, 1932-36	.03
1921	.30
1922	6.00
1923	10.00
1924	3.00
1925	9.00
1926	1.25
1927	.50
1930	.75
1931	.50

Cinq cents argent

1858-1874H	
1883H, 1892	4.00 et plus
1875H	45.00
1880H, 1890H	2.50 et plus
1881H-1882H	3.00
1884	45.00
1885	3.50
1886, 1888	2.50
1887	8.00
1889	12.50
1891, 1893, 1896, 1897	1.75 et plus
1894	7.50
1899-1905	1.50
1906	6.00
1906-07, 1909-14, 1916-20	1.00
1908, 1915	3.00 et plus
1921	1,200.00

Cinq cents en nickel

1922-24, 1927-36	.07
1925	18.00
1926 6 rapproché	1.50
1926 6 éloigné	70.00
1948	.15

Dix cents

1858	7.50
1870, 1872	6.75 et plus
1871H, 1883H, 1893	
1887	7.50 et plus
1872H	35.00
1875H	100.00
1874H	
1880H-1882H	5.00

*PIÈCES OLYMPIQUES

Nous payons argent comptant pour toute pièce olympique du Canada.	
Pièce \$5	5.16
Pièce \$10	10.33
Séries (2 pièces de \$5 et 2 de \$10)	31.00
Épreuves numismatiques (4 pièces)	40.00
Ensemble complet (28 pièces)	217.00

*PIÈCES EN ARGENT

DU CANADA

10c	
1966 et années précédentes	.39
1967	.27
1968 (argent seulement)	.19
25c	
1966 et années précédentes	.98
1967	.68
1968 (argent seulement)	.48
50c	
1967 et années précédentes	1.95
1965 à 1970	.70

*DOLLARS ARGENT

CANADIAN

1935, 1937	10.00
1926	9.00
1938	20.00
1939	6.25
1945	65.00
1946	15.00
1947 7 arrondi	35.00
1947 7 en pointe	90.00
1947 feuille d'érable	110.00
1948	400.00

DES ÉTATS-UNIS

1942 à 1945	18
10c	
1964 et années précédentes	.51
25c	
1964 et années précédentes	1.27
50c	
1964 et années précédentes	2.55
1965 à 1970	.70

PIÈCES ÉMISE PAR L'HÔTEL DE LA MONNAIE ROYALE CANADIENNE

Nous achetons toutes les pièces et ensembles dans étui, émis par l'Hôtel de la monnaie royale canadienne. Nous indiquons ici le prix des pièces par année. Toutes les pièces et ensembles doivent être dans leurs étuis originaux.

ENS. PIÈCES ÉMISES PAR L'HÔTEL DE LA MONNAIE ROYALE CANADIENNE

1972	37.50
1976-1977	8.50 et plus
1979	15.00
1980	24.00
1981	40.00
1982, 1983, 1984	17.00 et plus

ENS. DE 2 PCES D'UN DOLLAR, ÉPREUVE NUMISMATIQUE DANS ÉTUI

1971-1980	4.90 et plus
-----------	--------------

*PIÈCES EN OR

DU CANADA

Pièces en or émises par l'Hôtel de la monnaie royale canadienne, dans étui	
\$20 1967	193.00
\$20 1967 dans ens.	203.00
\$100 1976 N.H.C. (14K)	106.00
\$100 1976 N.M.C. (14K)	106.00
1962 épreuve	187.00
\$100 1981, 1983	210.00

Or de collection

\$5 1912, 1913	140.00
\$5 1914	350.00
\$10 1912, 1913	325.00
\$10 1914	350.00

Terre-Neuve

\$2 1865-1888	140.00
\$2 1880	1,000.00

Or des États-Unis

\$1	150.00
\$2 1/2	139.00
\$3	380.00
\$5	129.00
\$10 Liberté	187.00
\$10 Indien	339.00
\$20 Liberté	375.00
\$20 St. Gaudens	435.00

Pièces étrangères en or

Souverain Grande-Bretagne	84.00
1/2 Souverain Grande-Bretagne	60.00
Suisse, France, Belgique, etc.	66.00
20 Francs	66.00

Nous payons argent comptant pour pièces en or du monde entier. Apportez-les et nous vous ferons une offre intéressante.

*Lingots et plaquettes en or et en argent:

Krugerrands et feuilles d'érables

Plaquettes en or

Piquette 1 oz reconnue - nous payons \$415 (prix d'aujourd'hui). Les plaquettes reconnues incluant "Johnson Matthey", "Engelhardt Industries", etc. Piquette 1 oz non reconnue: nous payons \$20 de moins l'once par rapport au prix courant de l'or. Nous achetons toute autre plaquette en or de 5 grammes et plus et offrons prix intéressants.

Lingots et plaquettes en argent

Piquette 1 oz reconnue - nous payons \$17.35 (prix d'aujourd'hui). Piquettes reconnues incluant "Johnson Matthey", "Engelhardt Industries", etc. Piquette 1 oz non reconnue: nous payons \$2.50 de moins l'once par rapport au prix courant de l'argent. Nous achetons tous les lingots en formats allant jusqu'à 1,000 oz et offrons prix intéressants.

Krugerrands

Nous achetons les Krugerrands au prix courant de l'or (\$420 chacun, prix d'aujourd'hui).	
1/10 Krugerrand	42.00
1/4 Krugerrand	105.00
1/2 Krugerrand	210.00
1 Krugerrand	420

Feuilles d'érable

Nous achetons les Feuilles d'érable au prix courant de l'or (\$420 chacun, prix d'aujourd'hui).	
1/10 Feuille d'érable	42.00
1/4 Feuille d'érable	105.00
1/2 Feuille d'érable	210.00
1 Feuille d'érable	420

Médailles et décorations

Liste partielle des articles que nous désirons acheter et les prix que nous payons. Nous sommes aussi intéressés à acheter tous les autres ordres, décorations et médailles de champagnes militaires, y compris ceux des pays étrangers. Les ordres et décorations qui sont accompagnés d'un document - nous payons prix plus élevés que ci-dessous.

Croix de Victoria	9,000.00
Choix de George	2,500.00
Médaille de George	400.00
Ordre de service avec distinction	225.00
Ordre de service impérial	35.00
Croix rouge royale	35.00
Croix de distinction-service	175.00
Médaille de distinction-service	175.00
Médaille militaire	40.00
Médaille d'aviation	300.00
Croix militaire	90.00
Croix d'aviation	210.00
Médaille d'Albert	600.00
Médaille de distinction - conduite	60.00
Service général marine 1793-1840	150.00
Service général militaire 1793-1814	125.00
Croix de distinction-aviation	200.00

ARTICLES DE REBUT EN OR ET ARGENT

SIMPSON PAIE ARGENT COMPTANT POUR TOUT ARTICLE EN OR, ARGENT OU PLATINE INDÉPENDAMMENT DE LEUR ÂGE OU DE LEUR ÉTAT

Articles de rebut en or

Nous payons argent comptant pour tout article en or: argent pur ou argent sterling, vieux argent européen: couverts, bols, services à thé, ens. coiffeuse, bougeoirs. Tous les articles en argent... neufs ou vieux... brisés ou en bon état... selon leur poids en argent.

Articles de rebut en platine

Nous payons argent comptant pour tout article en platine: Nous achetons bijoux en plaques, ainsi qu'articles de rebut en platine provenant d'usines (cre-ssets, contacts, etc.). Tous les articles en platine, neufs ou vieux... brisés ou en bon état, selon leur poids en platine.

Compagnie Franklin

Médailles et lingots frappés par la Compagnie Franklin, incluant drapeaux canadiens, rois et reines d'Angleterre, collections d'avions, séries du recouvre des postes et tout article commémoratif en or ou en argent de la Compagnie Franklin. Nous les achetons avec ou sans étui de présentation et les ensembles incomplets.

Pièces étrangères

Nous achetons toutes les pièces étrangères en or ou en argent, indépendamment de leur état. Pièces étrangères en cuivre, nickel, laiton, etc. de tous les pays du monde... nous payons argent comptant.

PAPIER-MONNAIE DU CANADA

Nous achetons tous les billets de collection émis en 1935 et années précédentes (Banque du Canada, Dominion du Canada, Province du Canada, textes anglais ou français recherchés). Nous payons argent comptant. Nous achetons tous les billets de Banques à charte.

Nous achetons tous les billets de 25c de 1870, 1900 et 1923 et nous payons \$1.50 et plus chacun.

DES ÉTATS-UNIS

Nous achetons tous les billets de collection émis en 1923 et années précédentes. Nous payons argent comptant!

Timbres du Canada

Nous achetons les timbres bien centrés et sans charnière du Canada de 1946 et années précédentes, si nécessaire pour notre collection. Nous achetons les timbres canadiens non oblitérés de 1947 jusqu'à nos jours et nous payons 70% de la valeur nominale, indépendamment de leur quantité.

Pièces des États-Unis

Demi-cents		Demi-dix cents	
Avant 1800	\$150	Avant 1829	\$500
1800 à 1857	\$15	1829 à 1837	\$10
Cinq cents		1838 à 1873	\$3
1866 à 1882	4.50	Cents Indiens	
1883 à 1912	20c et plus	1857, 1858 Aigle	\$6
1913 à 1938	10c et plus	1866, 1867, 1868	\$15
1939d	2.50	1866, 1870	\$15 et plus
1942 PDS à 1945 PDS	18c	1871, 1872	\$20
1950d	\$4	1877	\$150
Dix cents		Autres dates	25c et plus
Avant 1809	\$400	Cents Lincoln	
1814 à 1828	\$10	1909s VDB	\$200
1829 à 1837	\$9	1909s, 1913s	\$25
1838 à 1891	\$4	1922	\$100
1892 à 1964	51c et plus	1922d, 1913d	\$4
Vingt cents		Gros cents	
1875 à 1878	\$25	1796 à 1814	\$15
Vingt-cinq cents		1816 à 1857	4.50
Avant 1815	\$150	Deux cents	
1815 à 1828	\$35	1864 à 1871	3.00
1831 à 1838	\$30	Trois cents	
1839 à 1891	\$37	1851 à 1862	\$5
1892 à 1964	1.27	1865 à 1885	2.50
Cinquante cents			
1802 à 1806	\$50		
1807 à 1836	17.50		
1837 à 1891	\$15		
1892 à 1964	2.55		
1965 à 1970	.70		



Royal Doulton

Nous achetons toutes les figurines, cruchons-personnages, animaux, articles de séries et poterie d'art portant la marque "Royal Doulton" qui sont en bonne condition (articles réparés non désirés).

Voici une liste partielle des figurines "Royal Doulton" que nous désirons acheter. Nous achetons également les autres articles de collection portant la marque "Royal Doulton". Nous payons argent comptant. Apportez-les et nous vous ferons une offre intéressante. Nous ne recherchons pas pour l'instant des pièces récentes en porcelaine.

Figurines

HN- 333 The Flounced Skirt	\$725
389 The Little Mother	\$975
454 The Smiling Buddha	\$650
507 Pussy	\$1,000
687 The Bathing	\$350
786 Mam'selle	\$400
1251 Kathleen	\$300
1298 Sweet & Twenty	\$120
1337 Priscilla	\$200
1358 Rosina	\$285
1404 Betty	\$200
1431 Patricia	\$270
1468 Pamela	\$300
1558 Dorcas	\$180
1847 Granny's Shawl	\$140
1744 Mirabel	\$300
1807 Spring Flowers	\$140
1862 Nell Gwynn	\$250
1901 Penelope	\$150
1926 Marguerite	\$150
1933 Fiona	\$280
1957 The New Bonnet	\$230
1976 Easter Day	\$170
1994 Karen	\$180
2071 Carolyn	\$160
2173 The Organ Grinder	\$300
2274 Golden Days	\$85
2431 Lute	\$375

Cruchons-personnages

Heard of Earing - Mini	\$425
Fat Boy - Mini	\$24
John Peel - Grand	\$75
Regency Beau - Grand	\$225
Tam O'Shanter - Mini	\$11

Animaux

HN- 999 Cat, Persian	\$35
2583 Kitten, Sitting	\$15
1047 Bull Dog	\$25
1099 Character Dog Yawning	\$20
2644 Elephant	\$38
2634 Fox	\$400

M.I. Hummel

Nous achetons et payons comptant pour toutes les figurines "M.I. Hummel". Voici une liste partielle des figurines que nous désirons acheter. Nous payons argent comptant pour celles non mentionnées (Figurines - M.I. Hummel - endommagées ou réparées non désirées).

TMK1 Puppy Love - 1F-19	\$80
TMK4 Chimney Sweep - 12 2/0	\$20
1994 Karen	\$180
2071 Carolyn	\$160
2173 The Organ Grinder	\$300
2274 Golden Days	\$85
2431 Lute	\$375

Bijoux de famille ou antiques

Nous payons argent comptant pour bijoux de famille ou antiques.

Bijoux de famille

Nous payons comptant pour bijoux de famille en or, en argent ou platine indépendamment de leur âge. La plupart achetés pour la valeur précieuse du métal, prix plus élevés pour articles qui pourraient être revendus.

Bijoux antiques

Nous payons des prix fort avantageux pour bijoux antiques: lavalières, bracelets, épingles et bagues serties de diamant et en or. Ils doivent être en bon état.

Diamants

Nous payons argent comptant pour diamants 5 points et plus. Nous payons prix intéressants pour pierres de grande taille. Un spécialiste en diamants est sur place en tout temps. Apportez vos diamants et nous vous ferons une offre intéressante.

MONTRES

Montres de poche

Nous achetons toutes les montres de poche. Elles n'ont pas besoin d'être en bon état de marche. Nous payons \$3 pour montres qui ne sont pas en bon état de marche, \$7 pour montres qui le sont. Nous payons prix plus élevés pour montres de collection et celles qui sont en or ou en argent. (Montres modernes à base métal non désirées.)

Montres

Nous achetons montres en or ou en argent seulement. Nous n'achetons pas les montres (pour dames ou hommes) modernes à base métal.

NOUS PAYONS COMPTANT

Pièces antiques en argent

Nous payons prix élevés pour articles de collection en argent de style "Georgien" ou "Victorien", incluant services à thé, verres à eau, etc... qui sont en bon état; les autres seront achetés pour leur valeur en argent seulement.

*PRIX DE L'OR ET DE L'ARGENT

Les prix des articles accompagnés d'un astérisque (*) sont basés selon le cours quotidien de l'or et de l'argent sur le marché mondial. Les prix indiqués sur cette page pourront varier,